

CICLIM

Coordination Internationale des Chercheurs sur les Littératures Maghrébines

**ETUDES LITTERAIRES
MAGHREBINES**

[- *Tableau d'Abdelkébir Rabi* -]

BULLETIN DE LIAISON N° 11/12
2^e semestre 1995/1^{er} semestre 1996

réalisé par

Le Centre d'Etudes littéraires francophones et comparées
(Université Paris-Nord)

&

Groupe d'Etudes Maghrébines
(Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Ben M'sik. Casablanca)

&

L'Institut de Traducteurs et d'Interprètes
(Université de Heidelberg)

CICLIM

Coordination Internationale des Chercheurs sur les Littératures Maghrébines

**ETUDES LITTERAIRES
MAGHREBINES**

BULLETIN DE LIAISON N° 11/12
2^e semestre 1995/1^{er} semestre 1996

réalisé par

Le Centre d'Etudes littéraires francophones et comparées
(Université Paris-Nord)

&

Groupe d'Etudes Maghrébines
(Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Ben M'sik. Casablanca)

&

L'Institut de Traducteurs et d'Interprètes
(Université de Heidelberg)

CICLIM

Coordination Internationale des Chercheurs sur les Littératures Maghrébines

PRESIDENT D'HONNEUR

Charles Bonn
Paris

PRESIDENTE

Regina Keil
Heidelberg

VICE-PRESIDENT(E)S

Monique Calinon Habib Salha
Paris Tunis

SECRETAIRES GENERALES

Afifa Bererhi Anna Maria Mangia
Alger/Grenoble Bologna

TRESORIER(S)

Samira Douider Bernard Urbani
Casablanca Avignon

DIRECTRICES DE PUBLICATION

Afifa Bererhi, Regina Keil

SIEGE DE LA REDACTION

Regina Keil
Institut für Übersetzen und Dolmetschen
Universität Heidelberg
Plöck 57a
D-69117 Heidelberg
FAX: 49.6221.547730
E-Mail: Keil@jerry.iued.uni-heidelberg.de

- BULLETIN N° 11/12 -

- 2EME SEMESTRE 1995/1ER SEMESTRE 1996 -

ONT COLLABORE A CE NUMERO:

Tahar Bekri, Afifa Bererhi, Charles Bonn, Farida Boualit, Monique Calinon, Beïda Chikhi, Samira Douider, Stephan Egghart, Steffen Heieck, El Mehdi Iazzi, Regina Keil, Naget Khadda, Donata Kinzelbach, Moulim Laroussi, Anna Maria Mangia, Linda Mayer, Abdellah Mdarhri Alaoui, Yamina Mokaddem, Fouzia Montassere, Nawal Moughfir, Atiqua Ouhajjou, Abdelkébir Rabi, Rachida Saigh-Bousta, Habib Salha, Habib Tengour, Hassan Wahbi.

DIFFUSION DE CE NUMERO

Université Casablanca II
Faculté des Lettres de Ben M'sik/Sidi Othmane
(Samira Douider)

DESSIN DE COUVERTURE

Abdelkébir Rabi

Etudes littéraires maghrébines est le Bulletin de liaison officiel de la Coordination internationale des Chercheurs sur les littératures maghrébines, Association loi 1901 inscrite à la Préfecture de Seine-Saint-Denis (France), et dont les deux sièges se trouvent au Centre d'Etudes littéraires francophones et comparées de l'Université Paris-Nord, Avenue Jean-Baptiste Clément, F-93430 Villetaneuse (France), et à la Faculté des Lettres de Casablanca 2, B.P. 6535, Sidi Othmane (Casablanca), Maroc. A cela s'ajoutent, depuis 1995, des sièges à Alger, Tunis et Heidelberg. - Ce *Bulletin* paraît deux fois l'an. L'adhésion à la CICLIM entraîne l'abonnement gratuit à *Etudes littéraires maghrébines*. Pour adhérer

à la CICLIM, voir le formulaire à la fin de ce *Bulletin*.

ISSN 1156-6701

Edition de la Faculté des Lettres Ben M'Sik
Casablanca

LETTRE DE CASA

Ce bulletin n° 11/12 vous parvient du Maroc, où l'équipe marocaine a essayé d'être à la hauteur de la tâche qui lui a été assignée.

Cette équipe, qui compose le Groupe d'Etudes Maghrébines (G.E.M.) est un regroupement d'enseignants chercheurs des différentes universités marocaines travaillant dans le domaine littéraire maghrébin et comparé. Créé à la faculté des lettres de Rabat en 1986, ce groupe y a résidé jusqu'en 1989, date à laquelle il a été transféré à la faculté des lettres de Ben M'sik, Sidi Othmane (Casa II). Il a oeuvré à la réalisation de nombreuses manifestations universitaires, séminaires, colloques dont le dernier en date s'est tenu récemment à Casablanca, axant la réflexion sur , publications et stages.

Il a aussi été à l'origine de la création de la CICLIM. Actuellement, le GEM se restructure pour se transformer en association nationale, ce qui lui permettra de s'élargir et de s'ouvrir à d'autres expressions littéraires (d'Afrique noire, beur, canadienne, maghrébine en langue arabe), et à d'autres domaines de recherche tels que la linguistique. Ce renouveau ne peut que régénérer le groupe et l'enrichir d'idées novatrices. Cette ouverture donne une dynamique nouvelle déjà en place dans certaines facultés, qui se concrétise à la faculté des lettres d'Agadir et à l'E.N.S. de Meknès, où les enseignants chercheurs travaillent en collaboration. Ceci crée une décentralisation qui ne peut qu'apporter plus de productivité et laisser plus d'initiative à chacun.

Un événement tragique a frappé la littérature maghrébine, qui a perdu **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, Mohammed KHAIR EDDINE. En cette douloureuse occasion, nous tenons à rendre hommage à cette gloire de la littérature en lui dédiant ce numéro et en organisant une journée d'études (19 janvier 1996) à sa mémoire.

**Pour le Groupe
Samira DOUIDER**

Etudes littéraires maghrébines
Bulletin de liaison n° 11/12
2^{ème} semestre 1995/1^{er} semestre 1996

<i>Lettre de Casa</i>	3
<i>Editorial</i>	5
<i>Vie de la CICLIM</i>	7
<i>Hommages</i>	9
Franca Marcato Falzoni (A.M. Mangia)	9
Il était une fois Rabah	11
En souvenir de Rabah Belamri (T. Bekri)	12
A Khaïr-Eddine (R. Boust)	14
(D. Kinzelbach)	15
Mohammed Khaïr-Eddine est mort ... (S. Heieck).....	17
Le Déterreur nous quitte (H. Tengour)	18
<i>Document de Travail - Spécial Khatibi</i>	19
Hommage à Abdelkébir Khatibi.....	19
Erreur! Source du renvoi introuvable.	21
Erreur! Source du renvoi introuvable.	22
Erreur! Source du renvoi introuvable.	24
(H. Wahbi: avis de publication).....	26
<i>Perspectives</i>	28
<i>Calendrier: Colloques, rencontres, manifestations</i>	33
<i>Carnet</i>	51
Comptes Rendus Livres	51
Comptes Rendus Colloques	77
<i>Publications récentes</i>	101
<i>Soutenances de Thèses ou de DEA en 1994/1995</i>	120
<i>Activités des Equipes & Séminaires</i>	124
<i>Appel d'articles</i>	140
<i>Le programme documentaire</i> Erreur! Source du renvoi introuvable.	141
<i>Formulaires</i>	143
<i>Abdelkébir Rabi, le peintre du numéro</i>	146

EDITORIAL

Erreur! Source du renvoi introuvable. ...

De Raymond Lulle à l'*Internet*, le don d'omniprésence s'est nettement démocratisé, bien au-delà du cercle restreint de quelques mystiques choisis. N'empêche qu'il n'a guère pu échapper à votre attention bienveillante que notre *Bulletin*, depuis le tournant copernicien annoncé avec beaucoup de verve dans l'EDITORIAL du numéro précédent, a quelque peu perdu en vitesse, quoique gagné en volume (expérience nullement mystique, nous direz-vous ...)

Bref, si la formule de l'édition itinérante, à laquelle nous nous sommes convertis depuis quelque temps, impliquant une collaboration et coordination plurielles, voire multilatérales, nécessitant le recours réitéré aux P.T.T., nous permet d'enrichir le menu, elle nous astreint en même temps à mieux calculer, à l'avenir, les pertes inévitables de temps ...

Pour mieux gérer, dorénavant, l'espace et le temps, nous vous prions de ne pas dépasser, à l'avenir, si vous nous adressez des comptes rendus portant sur des livres ou des colloques, un maximum de 3000 à 5000 signes. Date-limite pour la remise des textes voire des disquettes sera par ailleurs le 15 août 1996.

Depuis peu de temps, vous nous trouvez aussi sur *Internet*! Une **Erreur! Source du renvoi introuvable.** vient tout juste d'être ouverte; à partir du mois de mai, nos *Bulletins* seront disponibles sur *Internet*, ainsi que des informations d'ordre générale sur la CICLIM et les dernières nouvelles au sujet de LIMAG. Tout cela sera logé à l'enseigne suivante:

<http://www.idf.uni-heidelberg.de/nabor/ciclim.htm>

En feuilletant ce *Bulletin 11/12* que vous tenez, finalement, entre les mains - un numéro double pour faire justice à son volume tout comme pour rattraper le retard accumulé - vous allez constater l'importance accordée à la littérature maghrébine en ... Italie. Côté traduction, côté recherches universitaires, côté intérêt de la part du grand public - public toujours grandissant, par ailleurs. Raison pour laquelle le bulletin prochain vous parviendra de l'Italie. Les numéros 14 et 15, programmés pour printemps voire automne 1997, sous responsabilité algérienne voire allemande, vous permettront de découvrir les littératures du Maghreb à la lumière des activités qui leur sont consacrées en Allemagne voire en Algérie.

Le numéro présent, dont la préparation a été assombrie par la disparition de Mohamed Khaïr-Eddine, rend compte non seulement de la vitalité de la littérature maghrébine, mais, bien au-delà, de celle de la recherche même au Maghreb qui, regroupée dans une multitude de cellules actives, se réunissant pour l'organisation de congrès et colloques à vocation internationale, d'envergure interdisciplinaire, pour la fondation de

centres de documentation et de recherche, de Sfax à Kairouan à Oran à Marrakech, témoigne d'une volonté ferme de se (ré)approprier un patrimoine pour se construire un avenir.

Evolution - et nécessité - déjà anticipée, en 1983, par Mohammed Khaïr-Eddine, lors du fameux *Congrès Mondial des littératures de langue française*, à Padova, dans quelques remarques clairvoyantes sur **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

«.. le Tiers-Monde si réprimé et si violemment déconstruit changera. Seuls ses écri_vains et penseurs sauront sauvegarder les valeurs les plus an_ciennes pour susciter une réflexion réellement neuve. Ils auront à coeur de réexaminer l'inconscient collecti», sinon la mémoire populaire elle-même où ils puiseront l'énergie indispensable à la création et à la mise en pratique des idées fondatrices d'une nouvelle culture.»

Dans ce sens, bonne lecture, et bon travail!

Pour le comité de rédaction
Regina KEIL

VIE DE LA CICLIM

Une réédition du *Bulletin 10* est en cours de finition. Les membres adhérents auront - nous le souhaitons - la satisfaction de recevoir très prochainement un deuxième exemplaire, imprimée chez CERES PRODUCTIONS, Tunis, sans autre incidence financière.

Après les deux réunions de bureau ayant eu lieu à Lyon, le 2 janvier, et à Tunis, le 3 mai 1995, ainsi qu'une réunion informelle, le 23 novembre, à Casablanca (en marge des journées d'études sur *Erreur! Source du renvoi introuvable.*), la première réunion de l'année 1996 s'est tenue à Grenoble, en marge du colloque *Imaginaire méditerranéen*, le 19 mars 1996.

A l'ordre du jour, en premier lieu: le bilan financier pour 1995 et les perspectives pour 1996 ainsi que l'avenir de la banque de données LIMAG.

Notre budget ne dépassant pas les 20.000 FF, notre marge de manoeuvre s'avère plutôt restreinte. Pour y remédier, nous avons décidé de mettre à jour les tarifs d'abonnements, de les baisser voire de les maintenir pour les chercheurs individuels, et de les augmenter raisonnablement pour les institutions. Le nouveau prix de LIMAG, disponible sur disquette ou CD-Rom, sera de 1500 FF (voire 300 \$) pour les institutions, et de 300 FF (60 \$) pour les particuliers. L'abonnement à la CICLIM restera à 100 FF (20 \$) par année pour ces derniers, tout en s'élevant, à partir du *Bulletin 13*, à 150 FF (30 \$) pour les institutions.

Au moment où le bureau de la CICLIM fait le point sur les avantages et les difficultés de la nouvelle gestion du bulletin de coordination (édition itinérante), Charles Bonn, Président d'honneur, annonce à notre grand regret son indisponibilité désormais à poursuivre le travail de saisie informatique de la LIMAG.

Charles Bonn assumait cette tâche contraignante depuis déjà quelques années avec la plus grande conviction, de l'acharnement même. Avec le concours des uns et des autres, il est parvenu à constituer une banque de données qui capitalise à ce jour 35.000 références. Quel bel hommage à la littérature maghrébine qui empruntera sous peu les autoroutes de l'Internet!

Cet immense travail informatique effectué dans une totale solitude, tout à l'honneur de son auteur, est tout de même devenu pesant et dévorateur. La meilleure volonté - si tenace soit-elle - plie sous les exigences d'une mise à jour régulière et rigoureuse.

Charles Bonn s'y est investi avec passion.

Comme Jacqueline Arnaud, Charles Bonn à sa manière a contribué à faire de la littérature maghrébine une présence effective dans les préoccupations universitaires et éditoriales.

Le bureau de la CICLIM respectueux de la décision de son président d'honneur, lui rend hommage et regrette son retrait. Mais le bureau a le plaisir de signaler que Charles Bonn accepte de participer à la vie de la coordination. Ses conseils toujours

attendus et écoutés seront d'un bénéfique entier pour le futur tuteur/gestionnaire de la LIMAG.

La prochaine réunion de bureau se tiendra au mois de juin à Avignon. Les adhérents de la CICLIM, chercheurs et lecteurs, désireux de nous faire part de leurs suggestions ou propositions, ont la possibilité, selon leur lieu de résidence, de prendre contact avec un membre du bureau à l'une des adresses indiquées à la fin du bulletin.

Afifa Bererhi, Regina Keil

HOMMAGES

Comment concevoir cette rubrique *Hommages*, rubrique qui s'obstine à hanter, malgré nous, ces pages ...? Et qui nous présente le Maghreb littéraire, francophone, à l'horizon 2000, comme une constellation d'étoiles qui filent: *le 25 mai 1995, Franca Marcato Falzoni (Bologna) / le 28 septembre, Rabah Belamri (Paris) / le 18 novembre, Mohammed Khaïr-Eddine (Rabat).*

Cortège funèbre ... Danse macabre ... Pas de deux où la parole des morts épouse l'écho des vivants ... *ni la neige / ni les planètes captives de ta voix / n'apaisent mes syllabes.* Arrachés à la vie, mais nullement à la mémoire, la disparition des uns révèle l'adhérence des autres ... *j'habite dans le miroir / et j'appelle toute ombre qui bouge.* Sont réunis, dans les pages qui suivent, des témoignages émus et des appréciations scientifiques, le salut des amis, la révérence des disciples, la méditation du traducteur ... *une source / une croix / la prière au bord de l'abîme.*

Pour dialoguer, au-delà de la mort, avec trois personnalités animées, au-delà de toute différence, par une passion commune: *midi au coeur / j'avance / sur la trace du poème* (R. Belamri).

FRANCA MARCATO FALZONI

Le 25 mai dernier, un infarctus a prématurément emporté Mme Franca Marcato Falzoni, professeur **Erreur! Source du renvoi introuvable.** à la Faculté des Lettres et de Philosophie de l'Université de Bologne, titulaire de la chaire de Littératures francophones, l'une des deux existant en Italie, et, depuis deux ans, chargée des mêmes cours à l'Université de Paris IV - Sorbonne. C'était justement pour ses cours en Sorbonne, mais surtout pour poursuivre l'organisation de la journée d'étude Italie-Francophonies, qu'elle s'était précipitée à Paris, débordante de vie et d'énergie comme toujours, juste après le colloque sur **Erreur! Source du renvoi introuvable.** organisé par elle et qui venait de se terminer le 21 mai à Bologne. Tous ceux qui ont eu la chance de connaître Mme Marcato savent bien, en effet, que les littératures francophones étaient pour elle bien plus que le simple sujet de son travail et de ses études; elles représentaient plutôt quelque chose qu'elle sentait en elle-même, qui faisait partie de toute sa vie, académique comme privée.

Elle s'était surtout vouée avec passion aux littératures de l'Afrique subsaharienne et du Québec, auxquelles elle avait consacré beaucoup d'études et d'activités. Parmi ses publications, il faut rappeler l'essai *Du mythe au roman, une trilogie ducharmienne. L'âge de la prose. Romans et récits québécois des années 80. Le letterature extraeuropee di lingua francese* (dans *Storia della Civiltà letteraria francese*, Torino,

UTET, 1993) et les volumes qui recueillent les Actes des sept séminaires annuels des **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, qui ont pour sujet, entre autres, *L'altérité dans la littérature québécoise*, *Animisme et technologie dans la littérature francophone de l'Afrique subsaharienne*, *Figures et fantasmes de la violence dans la littérature francophone de l'Afrique et des Antilles*. A la littérature africaine, qu'elle aimait avec passion depuis les années 70, elle a dédié beaucoup d'articles et d'études, et spécialement à l'oeuvre de certains auteurs: W. Sassine, C. Laye, S. Labou Tansi, B. Diop, O. Sembène, J.-M. Adiaffi. Et c'est toujours l'amour sincère pour les littératures africaines et francophones en général qui lui inspirait la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de les faire connaître en dehors du milieu universitaire: elle a organisé de nombreuses rencontres avec les jeunes, les professeurs des écoles, les groupes des femmes ou d'autres associations pour faire accéder les gens à ces cultures trop souvent méconnues et essayer de leur insuffler la même passion que celle qu'elle éprouvait, cette passion qu'elle a si bien transmise à ses étudiantes, à ses disciples. Elle avait contribué à la naissance et à la gestion du premier **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, et avait créé un prix littéraire (le *Prix des Arcades de Bologne*) décerné chaque année à un écrivain francophone édité au Québec. Dans le cadre des études de doctorat, elle suivait des travaux portant sur l'Afrique, le Québec, le Maghreb; ce dernier domaine était resté un peu en marge par rapport aux autres, mais elle se proposait de lui donner plus d'espace, même par les contributions de conférenciers étrangers et des écrivains. D'autant plus que le Maghreb était toujours l'objet vivant de son attention et présent dans son coeur, à cause d'autres activités qui l'impliquaient personnellement: depuis 1991, elle était responsable des rapports entre l'Université de Bologne et les Universités de Rabat et de Casablanca. Les jeunes Marocains arrivés à Bologne pour y faire leur doctorat savent combien elle était consciente de sa responsabilité: ils ont toujours trouvé une aide, un guide, presque une mère en Franca Marcato. Que de fois ne s'est-elle disputée avec les autorités pour résoudre leurs problèmes de logement, de permis de séjour, de bourse. Et que de fois n'a-elle pas hésité à mettre à leur disposition sa maison, sa table, parfois même son argent, sans se poser la moindre question. Une autre collaboration allait démarrer, au moment de sa disparition, avec l'Université d'Alger, et c'est toujours à elle qu'on l'avait confiée, car tout le monde connaissait bien non seulement le dévouement qu'elle accordait à sa tâche, sa rigueur scientifique et dans l'enseignement, ses incomparables qualités d'animatrice, de coordinatrice, et surtout de médiatrice, mais spécialement son énorme générosité et humanité qu'elle élargissait à tous, et qui lui faisait donner beaucoup d'elle-même aux autres. Si on a voulu lui consacrer ici ces quelques lignes, ce n'est pas simplement parce qu'elle avait été l'initiatrice des littératures francophones en Italie, mais aussi, en interprétant la volonté de tous ceux qui l'ont connue (et je crois qu'il y en a assez dans notre coordination), pour se faire le porte-parole de sa vitalité, de sa passion, de son humanité, afin que sa vie puisse servir d'exemple et que tous les échanges interculturels qu'elle avait voulus et créés puissent toujours continuer, voire s'enrichir. Et c'est encore pour la remercier pour ce qu'elle a su nous donner et pour l'héritage spirituel et culturel qu'elle nous a laissé.

Anna Maria MANGIA
Università di Bologna

IL ETAIT UNE FOIS RABAH

*De ses mains ridées buvait le temps
De ses yeux noirs s'azurait le prisme
Et de tout son être se sustentait
L'Etre
Il était le créateur des Sept Contes*

En novembre 1994, Rabah Belamri a répondu à l'invitation de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Mohammédia pour animer un atelier d'écriture.

Durant une semaine, il a su prêter une oreille attentive à la lecture de nos productions écrites - poèmes, nouvelles et contes - aussi modestes fussent-elles. Grâce à ses encouragements inconditionnels, beaucoup d'entre nous ont découvert en eux le pouvoir et le plaisir d'écrire.

Telle était sa façon amicale, voire fraternelle, de formuler un avis, un conseil. Et la rencontre fut fructueuse! En témoigne le numéro 5 de la revue des étudiants *Ibdaât*, intitulé **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Nous attendions un écrivain et un animateur dans notre atelier, nous avons découvert un homme simple, modeste et ouvert, qui a su nous communiquer son dynamisme et son enthousiasme. En peu de temps s'est instauré entre nous un climat chaleureux au point que nos prénoms lui sont devenus familiers dès la seconde rencontre.

C'est l'un des plus brillants esprits de la littérature maghrébine de langue française qui s'est éteint, l'un des plus grands de ces Algériens qui ont lutté pour faire valoir leur culture. Grande était la foi de Rabah Belamri en la liberté et la tolérance malgré sa vive désillusion de voir son pays tant aimé déchiré par la haine et la rancune.

Le tamis ne cachera jamais le soleil. Si l'homme n'est plus, l'écrivain vit toujours en nous. Rabah Belamri est ce soleil tenace qui continue à briller dans nos coeurs. Il restera éternel dans nos mémoires, tel un conte merveilleux dans le patrimoine d'une nation.

Du fond de l'abîme jaillit une lumière douce et généreuse. C'était lui : un homme de nous inconnu, un écrivain que nous avons découvert et admiré. C'était Rabah, à la fois gai et soucieux, nostalgique et optimiste... C'était merveilleux!

Fouzia Montassere et
l'Atelier d'écriture
de la Faculté des Lettres
et des Sciences Humaines,
Mohammédia.

EN SOUVENIR DE RABAH BELAMRI

C'est à Trois-Rivières (Québec) où se déroulait le 11ème Festival International de la Poésie (1er - 8 octobre 1995), que les 60 poètes réunis à l'occasion ont rendu hommage à Rabah Belamri. Une minute de silence rappela son souvenir dans l'émotion et la compassion.

Décédé le 28 septembre 1995 à Paris, des suites d'une intervention chirurgicale, Rabah Belamri est né à Bougâa (Sétif), en 1946. Il laisse une oeuvre importante contenant des recueils de poésie, des romans, des recueils de contes, des proverbes, des essais.

Devenu non-voyant à l'âge de 16 ans, par faute de soins lors de la guerre d'Algérie, thème qu'il développera dans son roman, *Le Regard blessé* (1987, Gallimard), et pour lequel il aura le *Prix France-Culture*, Rabah Belamri n'a cessé pourtant de produire une oeuvre où l'humour est présent. Ses récits sont marqués par une écriture autobiographique, où l'Algérie meurtrie, avant et après l'indépendance, est au centre d'un univers puisant ses racines dans l'oralité. Ainsi, le conte - art que Rabah Belamri utilisait avec beaucoup de talent et pour lequel il sillonnait les bibliothèques, les écoles, etc. en France - traverse ses romans (*L'Asile de pierre*, 1989, Gallimard; *Femmes sans visage* 1992, Gallimard). Comme écrivain algérien, Rabah Belamri avait également des points de vue assez originaux sur les harkis, les pieds-noirs, sur Jean Sénac auquel il a consacré un ouvrage, *Jean Sénac entre désir et douleur* (OPU, Alger, 1989).

Poète, Rabah Belamri a participé à de nombreuses manifestations poétiques en France. Il a eu l'occasion de dire ses poèmes à maintes reprises à l'Institut du Monde Arabe lors des soirées *Poésie des deux rives* que j'animais dans ce lieu. Sa poésie, depuis *Le Galet et l'hirondelle* (1985, L'Harmattan) jusqu'à *Pierres d'équilibre* (1993, Le Dé bleu/Le Noroît), dit la blessure, les **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Il se préoccupait également de collecter les *Proverbes et dictons algériens* (1986, L'Harmattan). De même, il a rassemblé certains contes de l'est algérien, d'où il est originaire: *La Rose rouge* (1982, Publisud); *L'Oiseau du grenadier* (1985, Flammarion). Rabah Belamri a publié aussi des ouvrages d'art, en lithographie, notamment avec Bernard Lafabrie.

J'ai eu l'occasion de revoir Rabah Belamri à maintes reprises ces derniers mois à l'occasion de la préparation d'un ouvrage collectif par des intellectuels maghrébins, *Algérie* (à paraître aux Editions Le Fennec, Casablanca, Maroc). Son attachement à la réalité algérienne ne s'est jamais démenti. Ses colères et ses critiques étaient sévères, avec une intransigeance et une exigence rares.

Sa disparition brutale à l'âge de 49 ans, après celles de Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Tahar Djaout, Rachid Mimouni, constitue une grande perte pour la littérature algérienne et maghrébine.

Tahar BEKRI
Paris

A KHAÏR-EDDINE

La critique nous gave souvent de son langage pédant. On se laisse prendre au jeu.

Puisque les circonstances sont autres, arpentons l'itinéraire d'une écriture contestataire tout en laissant un instant parler la sensibilité d'un poète qu'on a peu écouté.

Un être rebelle s'est éteint cet automne, en novembre 1995. Il est parti sans bruit comme une feuille qui progressivement jaunit, se détache de l'arbre, et gît longtemps à son pied avant qu'on ne vienne la ramasser et la ranger parmi les objets oubliés. Mais cette feuille sèche craque dans les mémoires, elle s'appelle Mohammed Khaïr-Eddine. Né un jour sous un ciel immense dans une étendue sans limites (en 1941), Tafraout lui fit l'accueil qu'elle a toujours fait à ses enfants: silence et indifférence. Elle ne savait pas que celui-ci ne serait jamais sevré, malgré son errance, de cette mémoire *sudique*. Très vite le penchant pour la poésie l'emporte. Khaïr-Eddine compte parmi les fondateurs de la revue *Souffles* (1966), qui lui insuffle et/ou développe en lui le sens d'une écriture en rupture avec les normes. Sa vocation de poète marque tout son parcours et fait de ses romans de gigantesques poèmes. Ses textes les plus connus et les plus diffusés demeurent: *Agadir* (Seuil 1967), *Corps négatif* (1968), *Moi l'aigre* (1970), *Le Déterreur* (1973), *Ce Maroc* (1975) *Une Odeur de Mantèque* (1976), *Une Vie, un rêve, un peuple, toujours errants* (1978), *Légende et vie d'Agoun'chich* (1984).

Le poète commence son itinéraire singulier par un bref passage par la fonction publique. Sa nature ne le prédispose point à une vie sédentaire monocorde. Bientôt il s'embarque pour une longue errance à travers Paris (1974), ville qui lui révèle encore plus ses dépossessions et les misères d'une mémoire en souffrance. Collaborateur de *Preuves*, des *Lettres Nouvelles*, des *Temps Modernes*, de *Présence Africaine*, il s'inscrit sans arrêt en marge de la Métropole tout comme il demeure fidèle à un Maroc ailleurs.

Poète et romancier, Khaïr-Eddine est également chroniqueur, critique averti et surtout un fin pamphlétaire. Son langage percutant et son attitude contestataire remarquables lui ont valu bien des disgrâces. Son retour au pays vers 1980 n'est point pour panser les blessures de la mémoire.

Le poète vit entre deux exils et fuit le quotidien au prix d'une longue dérive. Ses amis intimes connaissent sa souffrance et le soutiennent sans pour autant oser aborder son gouffre intérieur et son plus profond désarroi que chacun respecte.

L'homme infiniment viscéral revendique sa culture berbère et demeure rebelle à tout conformisme. *Agadir* décrit un monde où le drame est une composante incontournable, la ville emportée par le séisme devient un véritable théâtre pour la dégénérescence des mots/maux. L'ironie et le langage sarcastique rivalisent avec le pamphlet lorsque *Le Déterreur* vient découvrir le grouillement bestiaire sous la terre. L'écriture éclate comme une plaie, elle se décompose, dégénère, elle se noie dans le rêve, le délire, les fantasmes.

Le nomadisme des êtres se greffe sur l'errance des discours. L'écriture hurle, elle déchire, hypothèque et se livre à une véritable bagarre où la violence voile à peine une tendresse ensevelie par une mémoire meurtrie.

Le répertoire de Khaïr-Eddine est celui de l'insoumission, de la révolte, de la ruine, de la déchéance, de la mort, de l'échec, de la dérive, de l'impuissance, de la subversion, de l'apocalypse, de la violence, de l'agressivité qui sont son bouclier, mais aussi de la fantaisie, de l'exigence, de la rupture avec le conventionnel, de la déconstruction du conformisme, de l'errance.

Un grand sentiment d'injustice. Une marginalité jalousement entretenue et secrètement

cultivée. Un retour aux origines païennes. Une intense errance de la mémoire et de l'imaginaire qui le rapproche d'un autre Berbère exilé en désarroi, Nabile Farès. Jusqu'aux derniers moments, la solitude et la souffrance furent ses fidèles compagnons: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (*Le Déterreur*) - ainsi pourrait-il se définir.

Rachida SAIGH-BOUSTA
Marrakech

Mohammed Khaïr-Eddine, poète et romancier marocain, succomba, le 18 novembre 1995, âgé de 54 ans seulement, à un cancer dont il avait souffert pendant de longues années. Lui, ce Berbère originaire de Tafraout dans le Sud marocain, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Mourad Kusserow dans la *Neue Zürcher Zeitung*¹), nous laisse un héritage prodigieux: des livres à la virulence verbale ...

Il se taille une réputation littéraire d'**Erreur! Source du renvoi introuvable.**, comparable en ceci à son ami Rachid Boudjedra, du même âge que lui et qui, par ailleurs, m'avait fait découvrir *Agadir* et m'avait incitée à éditer ce roman en langue allemande.

Khaïr-Eddine, c'est la révolte contre les contraintes de la société marocaine; ce sont les diatribes à l'encontre d'une certaine hypocrisie islamique. Il fait éclater le carcan des conventions et des normes par les mots, mais il ne s'arrête pas là. Il exprime une crise d'identité qui est la sienne comme celle de son peuple, en déRangeant littéralement, littéralement, en ayant recours à un style inusuel: en faisant fi, dans ses romans, de toute ponctuation; en n'utilisant, pendant de longues pages, que des majuscules; en introduisant, à l'instar du théâtre grec, un chœur; en laissant libre cours, page après page, au délire verbal, aux flash-back et aux regards prospectifs multiples.

Jusqu'à ce jour, le lecteur allemand n'accède à l'oeuvre de Khaïr-Eddine que par *Agadir*, texte qui fut célébré, au moment de sa publication, par Bodo Kirchoff, écrivain allemand, de la manière suivante: «.. un roman de 170 pages seulement, véritable exercice de lecture mais qui porte sa récompense en soi. Un texte plein de fougue, plein de passion, et de violence, écrit par/pour quelqu'un pour qui l'acte de lire et d'écrire n'ont rien perdu de leur valeur» ... Quiconque consent à lire sur fond qui bascule, devrait se procurer *Agadir* tant qu'il n'est pas encore enseveli par de nouvelles parutions.»²

Quel homme étais-tu? J'avais la chance de m'approcher un tout petit peu de toi: il y a une année, tu commençais à m'adresser, de ton lit de malade solitaire, des lettres - et moi, j'ai essayé de te répondre. Entreprise guère facile, au début. Tes lettres - vertige perpétuel entre une réalité à visage atroce et tes désirs les plus obscurs; et je sentais qu'il y avait là quelqu'un qui, tout en m'écrivant, écrivait à sa propre adresse. Oui, tu as passé en revue ta vie entière, dans de longues descriptions détaillées, passionnées de

¹ **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Zum Tod von Mohammed Khaïr-Eddine.» In: *NZZ* du 23 novembre 1995 (NDLR).

² In: *DIE ZEIT* 49, 27 novembre 1992, p. 68 (NDLR).

ton pays natal que tu me ferais découvrir dès que tu guérirais ... ; dans des mots de mauvaise grâce au sujet d'un Paris mal aimé. Et parfois, je t'ai compris, je crois ... et je jure *Erreur! Source du renvoi introuvable.* - comme tu avais coutume de le faire - que tu resteras parmi nous, que tu survivras dans tes livres!

Bonne nuit, Mohammed

Donata KINZELBACH
Mayence

MOHAMMED KHAÏR-EDDINE EST MORT

Mohammed Khaïr-Eddine est mort. En tant que traducteur allemand d'une partie de son oeuvre et n'ayant jamais fait sa connaissance personnellement, je voudrais lui rendre hommage en rappelant à ses lecteurs présents et futurs l'unicité de son écriture et de sa vie comme elle est reflétée dans ses livres.

Si philosophiquement et culturellement, sa pensée s'inscrivait dans la mouvance intellectuelle de l'avant-garde maghrébine de langue française, il me semble qu'aucun auteur appartenant à ce groupe d'écrivains n'ait atteint le même degré de déchirure et de souffrance personnelle. A titre d'exemple, je me réfère à son livre *Le déterreur* (Ed. du Seuil, 1973). La souffrance face à la présence des autres (*Erreur! Source du renvoi introuvable.*, p. 11), le désespoir face au rejet de son existence par son père (*Erreur! Source du renvoi introuvable.*, p. 11), le mépris de la religion et de la société sous leurs formes hypocrites et sclérosées (incarnées entre autres par la personne du fqih du village) ainsi que la fustigation du passé, tout cela nous mène à la question essentielle qui est de savoir ce qui reste? Le nihiliste (au sens nietzschéen) a laissé derrière lui un champ de destruction. Mais il ne pouvait s'empêcher de dépasser ce stade à un double niveau qui, lui, est créateur de force et de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** De force dans la mesure où Mohammed Khaïr-Eddine était rebelle: il s'insurgeait contre toutes les valeurs creuses qui apparaissaient à son horizon et sa haine transformée en écriture agressive et caustique dégage une telle énergie que le lecteur s'en trouve à la fois ébloui et stimulé. De sens dans la mesure où la transposition créatrice de ses idées génère non pas de la structure, mais un ensemble expressif qui trouve son fondement dans la référence annihilante à des faits censés donner du sens. Ce processus est symbolisé le plus clairement par le protagoniste du roman qui se nourrit de cadavres humains et donc d'êtres traditionnellement chargés de sens qu'il élimine pour conférer à leur chair une nouvelle fonction à la fois primitive et essentielle: garantir la survie de sa propre personne.

En trouvant la mort après une grave maladie, Mohammed Khaïr-Eddine a-t-il retrouvé cette terre qui lui a apporté tant de souffrances mais aussi tant de nourritures intellectuelles? Il n'avait pas perdu tout espoir:

«...] la mort me réserve peut-être autre chose. Je suis un tout petit peu croyant, c'est pourquoi je n'ose pas médire sur l'au-delà. Je les entends déjà, nous nous reverrons sans doute quelque part sur une autre nappe de gaz solidifié, vivants. Je vous sa»ue bien ...» (p. 126).

Steffen HEIECK

Mayence

(Steffen Heieck vient de traduire *Le Déterreur* en allemand (*Erreur! Source du renvoi introuvable.*), qui paraîtra sous peu, aux éditions Donata Kinzelbach, Mayence.)

LE DETERREUR NOUS QUITTE

Monsieur	K. lui-même
Outre ses excès	haïssait les hommages mal
Honnêtes	autrement dit l'éloge
Avait sens	intime
Ment	régalé de doses

Mémorables	Encore qu'
Ensevelie	dépouille mortelle
Devant l'éternel	désert l'âme nullement
	inquiète de son sort
	nie volontiers l'
	emphase du cercueil

Habib TENGOUR
Ligne de Sceaux (Direct Saint Rémy)
Dimanche 28 janvier 1996

DOCUMENT DE TRAVAIL: SPECIAL KHATIBI

En décembre 1994, l'écrivain et penseur marocain Abdelkébir Khatibi reçut le *Grand Prix de l'Académie française*. Les années 1994 et 1995 ayant vu des rééditions, voire quelques nouvelles parutions de la plume fertile de l'auteur, l'équipe marocaine a jugé intéressant d'offrir, sur les pages qui suivent, en guise de document de travail, un cocktail de comptes rendus qui révèle la vaste étendue du royaume des signes embrassé par la pensée de l'auteur.

Responsable de ce cocktail: Hassan Wahbi, chercheur à l'université d'Agadir, qui vient de consacrer une étude à Khatibi (*Les mots du monde*, voir plus loin) et qui, dans son *Hommage à Khatibi*, nous propose une méditation sur le rapport complexe entre l'écrivain-hermite et la distinction sociale.

HOMMAGE A ABDELKEBIR KHATIBI

L'écrivain a plusieurs vies: il est d'abord dans l'écriture, dans l'ordre des mots, dans leur inquiétante blancheur; il est dans la soumission de vivre inlassablement dans la traduction de lui-même: faire en quelque sorte du livre une seconde manière de vivre: l'existence est repensée, refigurée dans la mouvance abstraite des signes. Sa seconde vie se passe dans le dialogue discret ou tumultueux de l'intériorité et de l'extériorité: le corps de l'oeuvre se transforme en ricochet social, il tisse une structure de contingence amicale, d'acointances et ceci par l'entrée des lecteurs dans le jeu de l'oeuvre. L'oeuvre lie l'écrivain à d'autres vies, d'autres formes de présence, à une reprise de sa figure éloignée mais présente par le nom (lecture anonyme, critique littéraire, institutionnalisation de l'oeuvre): l'auteur est répété par les autres dans la réfraction publique. La troisième vie concerne la mise en relief de l'oeuvre ou de sa visibilité par la reconnaissance ou la réception gratifiante du vivant de l'auteur ou **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Un écrivain comme Khatibi qui a reçu le *Grand Prix de l'Académie française* en décembre 1994 et qui habite dans la littérature marocaine de langue française le lieu d'une féconde **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, a-t-il besoin de cette valorisation symbolique par un prix? Une chose est sûre d'avance, c'est que l'écriture ne représente qu'elle-même, mais un écrivain est lié à un champ, à un système d'échos, à des valeurs, à des états de l'apparence, à l'image sociale de la personne. La reconnaissance dans ce cas se situe comme la promesse d'une communauté de lecteurs.

Cette promesse se construit pour Khatibi de lecteur en lecteur, de texte en texte et

d'une reconnaissance à l'autre. Cela oblige à une attention à ce qui se passe autour de l'oeuvre, même si l'écrivain ne doit obéissance à personne sauf peut-être à la vérité de la relation entre ce qu'il est et ce qu'il devient pour les autres. La rémanence que permet ce prix est utile pour signaler une voix, une langue, une vie dans la langue, un style, une diversité interne. De son premier texte *La mémoire tatouée* - véritable autobiographie intellectuelle - jusqu'à *Triptyque à Rabat* dont l'acoustique narrative est liée à l'esprit d'une ville, de ses hommes dans leurs amours et leurs mémoires, Khatibi l'écrivain ne se pose pas seulement en narrateur et poète, en ciseleur de langue, mais aussi en découvreur de formes: mélange des genres, récit lyrique, structuration d'une pensée poétique, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** du sensible et de l'intelligible.

Ceci est évident dans les derniers textes parus: réédition de *l'Art Calligraphique de l'Islam* (version augmentée), l'ouvrage sur le tapis marocain: *Du signe à l'image*, et le dernier ouvrage sur le principe d'affinités amoureuses et amicales: *Le livre de l'aimance*. Khatibi apparaît comme un auteur au sens plein du terme: il écrit, décrit, pense, analyse, propose tantôt des coupes d'analyse rigoureuse, tantôt des aphorismes. Et de la réflexion à la littérature le tremblement du sens est là comme réalité indépassable car peut-être la pure herméneutique n'existe pas, car peut-être le sens ne se présente pas uniquement dans sa nature objective.

Le travail de Khatibi est un travail de recherche et d'écriture; son approche multiplie **Erreur! Source du renvoi introuvable.** pour faire de sa tâche un lieu où l'intérieur et le dehors se pensent dans l'expression des idées et des sensations. Ce qui est confié à l'écriture, c'est d'être le lieu disponible d'un ; celui-ci est une exigence pour retenir la présence à soi-même, dans la langue, dans la vitalité perceptive, dans la discipline du labeur, dans l'appropriation de l'identité des signes. L'écriture met toujours dans un ailleurs intraitable, un déport ineffable. Et étant donné que l'essentiel reste toujours le travail des hommes pour d'autres hommes, la part de lumière qui est la source de leurs nuits, la reconnaissance n'est dans ce cas qu'une réamance momentanée, un rappel, un éclat du jour, un dévisagement collectif bien relatif dans la continuité de l'écriture.

Khatibi ne dit-il pas lui-même ceci: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** faire d'illusion, ce n'est pas la reconnaissance sociale qui soutient et inspire profondément celui qui essaie d'écrire et de penser». Ceci est vrai d'autant plus que l'oeuvre est une promesse qui compose graduellement l'image de l'écrivain. Et cette image n'est pas fixée, n'est pas arrêtée dans le temps; nullement nouée dans la valeur des représentations. L'oeuvre littéraire est une ligne de fuite, une fénêtre sur le monde: une fénêtre-monde. Car la main qui lie les mots à la pensée, la pensée aux figures de style, le style aux codes de l'écriture, cette main existe: c'est un territoire qui se fait, se défait, se refait, s'achève et recommence dans la vie ordinaire. L'écrivain est là, dans le clivage des jours, portant le souci de l'oeuvre comme **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Laporte). Et c'est cela qui fait agir l'homme d'écriture qui cherche à reconnaître son propre bien, »pour que ce qui est sans lumière soit retrouvé, maîtrisé» (Bonney).

L'attrait de la reconnaissance se limite donc à être une réaction et un dérangement consenti pour permettre à l'écrivain de se tenir au plus près de la communauté des lecteurs dans l'éphémère clarté d'une rencontre provoquée. Ce qui est bien dans la reconnaissance, c'est la célébration conviviale d'un moment d'adhésion, d'adhérence

dans la familiarité des choses et des êtres, ou tout simplement dans la circularité du désir de partage à partir du labeur des autres, dans l'échéance d'une vie, dans l'échéance d'une écriture.

L'ART CALLIGRAPHIQUE DE L'ISLAM

Abdelkebir Khatibi et Mohamed Sijelmassi
Gallimard 1994

Cet ouvrage sur la calligraphie est une réédition en version renouvelée de *L'Art calligraphique arabe*, épuisé depuis un certain temps (éd. Le Chêne, 1976). Cette version augmentée, présentée différemment, est un bel ouvrage, enrichi d'une nouvelle présentation et de deux nouveaux chapitres (**Erreur! Source du renvoi introuvable., Erreur! Source du renvoi introuvable.**). La beauté ne vient pas seulement du fait que la calligraphie, en transformant la lettre en image, crée un espace visuel ornemental, mais du fait aussi que l'ambition des auteurs de l'ouvrage est de donner l'exemple d'une civilisation du signe dans l'éclat et la subtilité de la transfiguration. Parallèlement à l'historique et à l'analyse typologique des styles et configurations de la calligraphie, l'ouvrage insiste sur la calligraphie islamique comme travail libérateur de la lettre, c'est l'invention d'un entre-deux entre l'image (le visuel) et la lettre représentative (le référentiel). Le soupçon posé sur la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** mimétique du monde - comme le suppose le code dogmatique - est déjoué par l'affirmation esthétisante et visualisante de l'art du trait. La lettre calligraphiée est une infinie variation sur le mouvement, sur l'espace du langage, sur la plasticité des mots, sur le désir du calligraphe: s'interroge Khatibi dans la présentation de l'ouvrage. Il est évident qu'il s'agit là d'une pratique d'écriture et d'un imaginaire. Les auteurs ne manquent pas d'ailleurs de souligner l'importance de la calligraphie comme embellissement, visualisation des énoncés sacrés, des lettres, de la signature ... etc, par l'exposition de toute la gamme des fonctionnements de la calligraphie dans les autres arts (architecture, mosaïque, peinture, tapisserie, céramique...) au point qu'il est tentant d'en faire un art autonome et presque abstrait.

Cette richesse - cette multiplicité dans l'usage de la calligraphie - se lit ou se voit dans **Erreur! Source du renvoi introuvable.** choisie par les autres, différente dans certains cas de celle de la première version de l'ouvrage, et parfois abondante comme pour la section consacrée à **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Dans ce sens, l'ouvrage cultive la magnificence de la calligraphie comme déploiement poétique, magique, inouï de la langue arabe dans ses rapports avec le divin, le sacré, la métaphysique des signes. Le lecteur a entre les mains un ouvrage qui est à la fois la

restitution d'un savoir et l'effet sensible de ce savoir car il est écrit, produit, agencé par des amoureux de la lettre, de l'imaginaire visuel de la lettre. C'est certainement le meilleur ouvrage composé sur cette **Erreur! Source du renvoi introuvable.** qui est la calligraphie, car il est à la fois élucidation et célébration de l'art calligraphique comme parure de l'écriture qui interpelle le regard et l'intelligence, l'art et la pensée de l'art.

DU SIGNE A L'IMAGE. LE TAPIS MAROCAIN

Abdelkebir Khatibi et Ali Amahan
Edition Lak international 1995

Le dernier ouvrage de Khatibi, écrit en collaboration avec l'anthropologue Ali Amahan, est relatif à l'art féminin par excellence, à savoir le tapis marocain. Ce livre se situe, dans la production de Khatibi, dans le sillage des ouvrages consacrés aux formes d'art (traditionnel ou contemporain) comme *L'Art calligraphique de L'Islam; La blessure du nom propre, ou La peinture de Cherkaoui ... etc.*

Cet ouvrage composé à quatre mains se présente dans une structure construite comme une métaphore filée: chaque section ou fragment rejoint l'autre pour faire l'ensemble. La note descriptive, historique, érudite se la dispute à la note méditative, poétique, ou à l'aphorisme, au conte ou au chant. Le réel rejoint le songe. Ceci donne à l'ouvrage une légèreté, une souplesse qui valorise l'art du tapis. Le labeur qui fait le tapis n'est pas enfermé dans l'anthropologie de l'artisanat mais se présente comme un haut lieu de l'image du signe, des connotations imaginaires. L'ouvrage de Khatibi et Amahan est un triple ouvrage: tout d'abord, il introduit à la connaissance du tapis marocain avec des précisions rectificatives sur son ancienneté, dans le sens d'une approche historique, technique et esthétique. Ce patrimoine est donné dans l'évolution de ses formes, de ses règles de fabrication, dans la diversité de ses compositions régionales, chromatiques et sémiotiques (l'utilisation des signes, des figures animalières, florales ou autres...) ou de ce que Khatibi appelle les **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, c'est-à-dire les signes qui circulent d'un art à l'autre. Il s'avère de tout cela que l'art du tapis est une pure forme et **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, dont le but est l'ornemental et le spectacle d'une beauté tangible, puisqu'il étoffe l'espace par ses jeux de tonalités (couleur et lumière) et ses variations de motifs.

Secondement, l'ouvrage propose toute une suite d'images de tapis. On peut ouvrir le livre rien que pour cela. Toute cette gamme de tapis invite le regard à l'appréciation, à la rêverie, au goût.

Enfin, la troisième dimension de l'ouvrage réside dans ses marges: l'ensemble des fragments qui parsèment le texte: Poèmes (comme celui de Mririda), contes, pensées aphoristiques (ou note brèves) et extraits d'oeuvre de Khatibi lui-même. C'est une façon de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Michel Rio). Et c'est aussi la possibilité de mettre en avant l'imaginaire du tapis. Ici la littérature est incontournable;

elle permet de relever le défi des formes et de leurs mystères, d'être à la hauteur de l'exercice de l'imaginaire qui est à la source du tapis comme création. Cette troisième qualité permet justement de révéler l'allégresse liée au monde du tapis et la passion paradisiaque qui le soutient parce que forme du plaisir et souci de beauté, d'harmonie des choses dans **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Khatibi).

LE LIVRE DE L'AIMANCE

Abdelkebir Khatibi
Editions Marsam 1995, Rabat

Ce dernier texte publié de Khatibi n'est pas tout à fait une surprise, même si chaque nouveau texte est en soi une manifestation de l'écriture - car il s'agit d'une reprise de deux chapitres (le premier et le dernier) de *Par-dessus l'épaule*; reprise sans grand changement: un seul énoncé a disparu, un énoncé divisé en deux paragraphes (p. 14) et une petite modification syntaxique (p.15). Mais cette reprise en un volume indépendant est opportune, elle se justifie par leur thème commun: la structure d'affinités complexes entre les hommes et les femmes. Le livre, paru dans la collection **Erreur! Source du renvoi introuvable.** dirigée par Khatibi lui-même, est agréable, avec des dessins de Mohamed Krich. Le texte se lit autrement que dans *Par-dessus l'épaule*, où il était tout de même dans un ensemble hétérogène. Le titre révèle déjà une tradition poétique ou philosophique sur les liens humains, car il fait penser au **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, au **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, comme variations sur la valeur de l'attachement. Mais *Le livre de l'aimance* se donne comme volonté poétique une autre conception de la relation entre les hommes et les femmes en supposant une stratégie de l'attachement et du détachement, car l'aimance, notion dont l'équivoque est heureuse, permet à l'auteur de désigner un espace de jouissance libéré, une synergie entre les êtres, entre leurs corps, leurs esprits, leurs souffrances. Il s'agit en fait d'une métaphore de l'attention aux autres, au corps de l'autre, à la volupté silencieuse entre les **Erreur! Source du renvoi introuvable.** L'aimance se présente comme un prolongement de l'amour et du déchaînement de la passion; c'est donc une **Erreur! Source du renvoi introuvable.** des risques de toute relation. C'est le reste, le tiers exclu.

L'ensemble des énoncés, des aphorismes ou des pensées poétiques dans *Le livre de l'aimance* est un travail sur les attraits du féminin dans la force du désir avec une imagerie poétique liée au langage d'amour: séduction, drapé angélique, vertige, dissy-

métrie, rituel initiatique, art et parures d'amour, allers et retours entre les partenaires, nature des actes aimants, étrangeté et secret féminins, rêves d'écriture, poétique du regard, paradoxes de la chair et de l'esprit, raisons et déraisons du désir, art de vivre l'aimance, art de survivre à la violence et au trouble d'amour.

Les fragments poétiques ou les pensées brèves ou **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, comme le signale l'indication générique, constituent cet ouvrage en le divisant en deux ensembles: **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, **Erreur! Source du renvoi introuvable.**. Ce texte se lit essentiellement comme une recherche continue de la définition de l'aimance. Et le fragment est justement la possibilité discursive de réaliser une composition souple liée à une direction générale de la pensée dans une dérive ordonnée, où chaque élément résonne, dans l'articulation typographique, pour lui-même, dans sa puissance solitaire au point de s'enfermer parfois dans l'opacité ou dans une **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, une prose brisée dans l'espacement des énoncés. Ceci remet en question une certaine forme de la totalisation du sens parce qu'il n'y a dans ce livre que des éclats de pensée. Le fragment y accomplit une adéquation au sujet car l'aimance n'est abordable que dans le style coupé en raison de la nature de l'aimance qui ne se donne que dans l'esprit de la (Valéry), c'est-à-dire le changement, la disponibilité, la variation, dans la pensée spontanée ... Mais le fragment n'est pas, ici, note inconsistante, mais une structure de cohérence où l'on cherche avec célérité la phrase qui frappe, ondes sonores de l'esprit; comme la note prompte:

Erreur! Source du renvoi introuvable.

Erreur! Source du renvoi introuvable.

Erreur! Source du renvoi introuvable.

ou la note contemplative en bribe lumineuse:

Erreur! Source du renvoi introuvable.se encore à ses ailes tigrées en révisant ces notes de mémoire»

ou la note directe autour de l'aimance:

Erreur! Source du renvoi introuvable.

ou la note émotive:

Erreur! Source du renvoi introuvable.

L'imaginaire de l'aimance est fondé sur le principe des affinités et de l'attirance. A l'opposé de l'amour fait de feu de glace, l'aimance semble être une géographie person-

nelle des passages dans le rythme des saisons du coeur et de l'esprit. L'aimance n'a d'égal que le songe où elle met **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et ce texte de Khatibi en témoigne de façon sensible comme rêverie, promenade introspective devant la fuite douce des êtres et des étoiles; le texte ne finit-il pas ainsi:

Erreur! Source du renvoi introuvable.

AVIS DE PUBLICATION

Hassan Wahbi: *Les mots du monde, Khatibi et le récit*

Agadir: Université Ibnou Zohr 1995. 173 p. Essai

(Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Série Thèses et Mémoires, n° 3)

L'oeuvre littéraire de Khatibi, par sa richesse, son expérience esthétique, son travail de l'esprit, ses inventions compositionnelles, sa sensibilité pensante et sa **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, fournit à la critique (universitaire) un champ de réflexion, d'investigation, de lecture qui cherche à répondre à l'exigence de l'oeuvre, à faire réussir la rencontre qu'elle désire susciter. C'est dans cet esprit que l'ouvrage *Les mots du monde* de Hassan Wahbi est conçu. L'objectif escompté par l'auteur dans cet ouvrage publié par la Faculté des Lettres d'Agadir, est de décanter quelques aspects de l'écriture et du style de Khatibi dans trois récits: *La mémoire tatouée*, *Le livre du sang* et *Amour bilingue*. L'analyse de ces textes s'attache essentiellement aux questions qui sont à l'origine de l'oeuvre, qui la produisent et l'accomplissent dans sa spécificité et à titre d'exemple: le souci autobiographique, la valeur du nom propre, la lancinance de l'identité et de la différence, l'altérité constitutive du sujet, de la société, la signification emblématique du corps divisé, l'immense intérêt du bilinguisme comme question esthétique ... etc.

Dans chaque récit de Khatibi se redresse une parole mêlée précisément à un mode de réflexion littéraire sur l'oeuvre dans *La mémoire tatouée*, où l'autobiographie n'est pas pure souvenance ni fratras anecdotique, mais texte de signes, récit de fondation par le nom propre, variation sur l'identité et la différence, recomposition de soi; ou dans *Le livre du sang*, dont le lyrisme permet de réfléchir poétiquement sur le drame du chant, la passion, l'inconsolation, la dispersion des choses et des êtres dans la figure contrastée de l'androgynie considérée comme l'incommensurable altérité du monde et de soi; ou enfin dans *Amour bilingue*, où le récit se développe comme narration du bilinguisme comme scène imaginaire du corps de ses langues.

La lecture que propose l'ouvrage de Wahbi, en choisissant de traverser les écrits de Khatibi de façon active et empathique, est une tentative de montrer la portée des textes et ce qu'ils désignent comme questions littéraires et expérience du monde. Mais l'essentiel n'est pas seulement dans l'approche ou l'intérêt universitaire éventuel de cet ouvrage sur Khatibi, mais dans la dialectique du rapport au sens que permet le com-

mentaire littéraire. Car le travail critique sur le récit de Khatibi est une leçon de littérature, un plaisir, une joie dialogique comme l'explique l'auteur dans sa présentation de l'ouvrage. Ceci vient du fait que Khatibi, écrivain polygraphe, a produit une oeuvre ouverte qui s'élargit avec le temps et qui invente avec fascination ses propres lecteurs comme le souhaite l'écrivain lui-même.

PERSPECTIVES

PARIS
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
Fonds francophone

Monique Calinon, qui est responsable des acquisitions en **littérature française** et pour l'ensemble de la **francophonie littéraire**, à la Bibliothèque Nationale de France, vous invite à lui adresser des catalogues d'éditeurs, de publications universitaires et toutes les informations bibliographiques les plus intéressantes que vous pourriez rencontrer, en vue d'achats pour sa bibliothèque. Les indications de prix des ouvrages sont les bienvenues! Vous l'aideriez bien ainsi à ce que votre livre de chevet ou **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, oeuvre littéraire ou critique, soit présent dans les collections qu'elle essaie de constituer au mieux ...

A l'avance mille mercis,

Monique CALINON
Bibliothèque Nationale de France
11, quai François Mauriac
F-75706 Paris Cedex 13
FAX: (1) 53.79.41.80

AMSTERDAM

Mémoires de la Méditerranée

Mémoires de la Méditerranée est un vaste projet de publication conçu en janvier 1995 et subventionné par l'*European Cultural Foundation* (Amsterdam).

Ce projet a pour ambition de promouvoir les échanges littéraires autour de la Méditerranée ainsi que la collaboration entre les maisons d'édition, les écrivains et leurs traducteurs. Dans une première étape, des textes à caractère autobiographique d'auteurs arabes seront traduits et publiés simultanément dans plusieurs langues européennes. A l'origine de ce projet: l'intention de faire mieux connaître en Europe les modes de vie et les modes de penser en vogue dans les pays au Sud et à l'Est de la Méditerranée - des régions géographiquement proches et pourtant inconnues de L'Europe. Et ce sont

précisément les autobiographies en tant que récits de vie qui permettent de saisir les traits communs d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Et de faire comprendre, si jamais il y en a, les vraies différences et l'enjeu qu'elles représentent. C'est un comité de spécialistes de littérature arabe, jouissant d'une grande expérience dans l'édition de la littérature arabe contemporaine (en allemand, anglais, catalan, espagnol, français, italien, néerlandais), qui assume la responsabilité de ce projet. Ils choisiront les oeuvres qui seront à traduire simultanément dans au moins trois langues. Du côté allemand, la responsabilité revient à Hartmut Fähndrich, chargé de cours à l'université technique de Zurich (Suisse), qui dirige la collection **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et qui fut honoré, en décembre 1995, de la Bague de Saint-Jérôme () pour ses mérites comme traducteur de la littérature arabe moderne. Les premiers textes à paraître seront l'autobiographie de l'auteur libanais Chaled Sijade: *Freitag. Sonntag (Vendredi. Dimanche)*, en avril 1996, et, en octobre 1996, *Geschichte einer Stadt (Histoire d'une ville)* d'Abderrahmane Mounif, qui vit à Damas.

Information: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** c/o Hartmut Fähndrich, Lenos Verlag, Spalentorweg 12, CH-4051 Basel, tél: (0)61-261 34 14; fax: (0)61-261 3518.

AIX-EN-PROVENCE

Mémoires Méditerranéennes

L'Association *Mémoires Méditerranéennes* souhaite localiser et collecter des archives privées et des documents (notamment photos et films d'amateurs dont elle peut faire effectuer des copies **Erreur! Source du renvoi introuvable.**) concernant la période précédant les indépendances au Maghreb. Ces documents constituent un patrimoine historique qu'il est important de sauvegarder; ils seront conservés au Centre des Archives d'Outre-Mer et à l'IREMAM.

André RAYMOND François CHEVALDONNE
Mémoires Méditerranéennes EREC
 (Equipe de Recherches
 et d'Etudes en Communication,
 Université de Provence)

Pour plus d'information, contacter le secrétariat de l'Association *Mémoires Méditerranéennes*, à l'IREMAM, 7, avenue Pasteur, F-13617 Aix-en-Provence Cedex 1, tél. 42 21 59 88, télécopie: 42 21 52 75, Mme Clément.

MARSEILLE

Le Forum Femmes Méditerranée

La rencontre des Femmes de la Méditerranée, entreprise volontaire d'un groupe de femmes, est fondée sur la conviction que la culture est inséparable de l'évolution des rapports sociaux, économiques et écologiques entre les peuples, base indispensable pour une coexistence pacifique. La Méditerranée sera telle que les femmes la rêveront, la tisseront par les échanges d'expériences, les liens d'estime et d'amitié qui se développent au cours d'actions et manifestations communes qui sont organisées comme les concours de nouvelles, l'exposition d'art et d'artisanat en octobre 1996 et les rendez-vous cinématographiques mensuels à l'Espace Odéon, 162, La Canébière.

Contact: Centre Euroméditerranéen de Rencontres, Palais du Pharo, 58, Bd. Charles Livon, F-13007 Marseille. Tél/Fax: 91-31-40-50

PARIS

Observatoire Femmes Maghreb Méditerranée

A pour objectif de stimuler des recherches sur des thèmes non traités et considérés encore comme **Erreur! Source du renvoi introuvable.**: le rôle des femmes dans les sociétés en mutation; l'influence des intégrismes religieux sur les femmes; les relations hommes-femmes; la relation mère-fils, mère-fille, frère-soeur, père-fille; les femmes face aux pouvoirs: politique, religieux, familial, masculin; les stéréotypes féminins, la manipulation par les médias; l'identité masculine, l'identité féminine; les phantasmes masculins, féminins; la démocratie paritaire.

Présidente: Andrée Dore-Audibert

Contact: 3, Boulevard Victor, F-75015 Paris

LYON

Les Trois-Huit - Compagnie de Théâtre

Lecture/parcours à travers Kateb Yacine

Proposition de spectacle avec des extraits de textes de *L'Homme aux sandales de caoutchouc*, *Le poète comme boxeur*, *Le polygone étoilé*.

Eclats de mémoire: nombreux entretiens et propos de Kateb Yacine.

Durée de la lecture: 1h10

Achat d'une lecture: 5000 FF (TTC)

Contact: Les Trois-Huit, 19, rue Poizat, F-69100 Villeurbanne, tél: 72.33.81.87, fax: 78.53.07.31

PARIS

Associaton des chercheurs et enseignants Tunisiens de France (ACETEF)

Association regroupant plus de 300 universitaires tunisiens dans tous des domaines de la connaissance.

Contact:

44, rue Gay Lussac, F-75005 Paris, fax: 33 (1) 41.13.86.68

SFAX

Centre d'Etudes de Littérature Tunisienne d'Expression Française et autres langues (CELTEF)

Centre de création récente ayant pour objectif **Erreur! Source du renvoi introuvable.**et internationale par la publication d'un bulletin de liaison et l'organisation de rencontres, de séminaires et colloques. Il sera ouvert aux chercheurs et entretiendra des rapports avec les institutions d'études littéraires.»

Contact: Habib Mejdoub, Université de Sfax, Faculté des Lettres et sciences humaines, B.P. 553, Sfax 3000, Tunisie, tél: (04) 248 384/385, fax: (04) 246 782.

ERFURT

Frankoromanistenverband: FRV

Fondation d'une association allemande de à l'occasion du dernier congrès des romanistes allemand, à Munster (25-28 septembre 1995), en tant que sous-association autonome de l'Association des romanistes allemands DRV (*Deutscher Romanistenverband*).

Ses objectifs: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (K. Schoell), à savoir coordination et promotion de la recherche, de l'enseignement, des programmes d'études et de la formation professionnelle des jeunes romanistes dans les domaines de

la langue, de la littérature et de la civilisation françaises et francophones.

Contact: Prof. Dr. Konrad Schoell (Président), Institut für Romanistik der PH Erfurt, Postfach 307, D-99006 Erfurt.

BOCHUM (Allemagne)

Deutsch-Marokkanische Gesellschaft (DMG)

L'Association maroco-allemande a pour objectifs la promotion des relations culturelles et sociales entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Maroc. C'est en organisant des expositions, des conférences et des voyages d'études qu'elle se propose d'informer sur la situation politique, sociale et économique du Maroc, ainsi que sur son histoire et son riche patrimoine culturel. Elle vise, en outre, la sensibilisation aux problèmes écologiques du Maroc; elle organise des échanges de jeunes pour aider à démonter les clichés et les stéréotypes mutuels dans la perception de l'autre. Elle est subdivisée en plusieurs associations régionales, de même qu'en des groupes de travail: Voyages - Echanges de jeunes - Aide au développement - Echanges scientifiques.

Le groupe Echanges scientifiques (*Arbeitsgruppe Wissenschaft*) a mis au point une banque de données qui regroupe des informations bio-bibliographiques sur les chercheurs allemands et marocains travaillant, toutes disciplines mêlées, sur le Maroc.

Contact: Dr. Jochen Pleines, *DMG, Arbeitsgruppe Wissenschaft*, c/o Landesspracheninstitut Nordrhein-Westfalen, Stiepeler Straße 129, D-44801 Bochum, tél: (0) 234/700-61 43 ou 76 77, fax: (0)234/70 94-119.

Siège de la DMG: Industrie- und Handelskammer zu Bochum, Ostring 30-32, D-44787 Bochum, tél: (0)234/6 89 01-33/34, fax: (0)234/6 89 01-10.

BOCHUM

Landesspracheninstitut Nordrhein-Westfalen

Arabicum

Arabisch für Romanisten

Du 5 au 23 août se tiendra, à Bochum, un cours d'arabe intensif pour débutants destiné

aux romanistes allemands désireux d'acquérir les éléments de base indispensables à l'étude des littératures arabes d'expression française. Ce cours sera accompagné d'un cycle de conférences sur a) le reflet de la culture arabo-musulmane dans les littératures de langue romane, b) la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** pour la modernité occidentale: influences, constructions, malentendus ... c) la littérature arabe d'expression française: auteurs et thèmes, réception dans le domaine germanophone.

Frais de participation: 660,00 DM (étudiants)/ 1560,00 DM (autres).

Contact: Landesspracheninstitut Nordrhein-Westfalen - Arabicum, Postfach 25 04 33, D-44742 Bochum; tél: (0)234/700-7899 (Dr. Biesterfeld); FAX: (0)234/7094-119.

CALENDRIER

Colloques, rencontres, manifestations

Ne sont mentionnés que les événements que l'on avait omis de signaler dans les *Bulletins* précédents.

1994

11-13 novembre, Rabat-Salé, Centre Culturel Français: *L'entre-deux.*

Colloque. Coordination Centre Culturel Français, B.P. 181, Rabat, tél. 761.138; fax: 762.143.

19 décembre, Paris, Fondation Nourredine ABA: *Remise annuelle des prix littéraires.*

Avec le concours de l'Unesco et du Haut Conseil de la Francophonie. *Grand Prix Littéraire du Maghreb* pour Tahar Ben Jelloun (ensemble de son oeuvre) - *Prix Kateb Yacine* pour Nabile Farès (ensemble de son oeuvre) - *Prix Malek Haddad* pour Abderrahmane Lounès (*Erreur! Source du renvoi introuvable.*, poèmes) - *Prix Spécial du Jury* pour Laura Mouzaïa et son premier roman *La Fille du Berger*.

1995

19 janvier, Casablanca: *Lecture des oeuvres de Moulim El Aroussi.*

Etapas de la nuit promise, imprimerie Souadi, 1993, Casablanca et *Etapas de la nuit blanche*, imprimerie Souadi, 1994, Casablanca.

19-20 janvier, Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'Sik, Sidi Othmane: *L'héritage culturel et l'approche audiovisuelle.*

Colloque. - *Contact*: Mohamed El Moukri, responsable des activités culturelles de la Faculté des Lettres Ben M'Sik, B.P. 7951, Casablanca, Maroc.

25 janvier, Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'Sik, Sidi Othmane: *Hommage à Abdallah Rajii.*

Journée d'étude en hommage au poète et professeur universitaire à la Faculté des Lettres Ben M'Sik, Casablanca, décédé en 1994.

Contact: Mohamed El Moukri, responsable des activités culturelles de la Faculté des Lettres Ben M'Sik, B.P. 7951, Casablanca, Maroc.

26-27 janvier, Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'sik, Sidi Othmane: *Rencontre nationale des chercheurs en géographie urbaine.*

Contact: Mohamed El Moukri, responsable des activités culturelles de la Faculté des Lettres Ben M'Sik, B.P. 7951, Casablanca, Maroc.

4-25 février, Casablanca, Librairie Karama: *Série de rencontres avec les écrivains marocains.*

Organisée en coopération avec l'Union des Ecrivains Marocains.

4 février: Driss El Khouri et son dernier récit *Youssef dans le ventre de sa mère*

11 février: 2 écrivains femmes - Latifa Baaka et Rabia Rihane

18 février: Abdelrani Aboulaz et son dernier roman *Le Mausolée*

25 février: rencontre avec Mohamed Abdeljabri (philosophe)

7-14 mars, Casablanca, Institut français: *Le cinéma africain.*

Cycle de films en collaboration avec la cinémathèque de l'Audecam et le Centre Cinématographique Marocain.

8 mars, Rabat, Institut Français: *Ghita El Khayat* - Erreur! Source du renvoi introuvable..

Table ronde autour de l'auteur et de son livre.

10-11 mars, Meknès, Université Moulay Ismail: *La question féminine. Représentations symboliques.*

Colloque national organisé par l'équipe pluridisciplinaire de recherche sur la femme. Thèmes proposés: Psychologie et sociologie du corps féminin - Corps et écriture romanesque - Le corps, univers des sens et sensations - Les représentations du corps féminin.

Contact: Rajâa Nadif, Rectorat de l'Université Moulay Ismaïl, 1, Place El-Andalous, B.P. 298 Meknès, tél: 212 - 5 - 52.61.39, fax: 212 - 5 - 53.72.52

13-14 mars, Rabat, Goethe-Institut: Erreur! Source du renvoi introuvable., Erreur! Source du renvoi introuvable..

Conférences données par Linda Mayer (université de Stuttgart).

14 mars, Mohammédia, Faculté des Lettres: *Approches du récit.*

Journée d'étude organisée par la Faculté des Lettres de Mohammédia.

14-16 mars: Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'sik, Sidi Othmane: *La modernité et la modernisation dans le roman marocain.*

Colloque organisé par le: Laboratoire de narratologie de la Faculté des lettres de Ben M'sik.

Contact: Chouaïb Halifi, Laboratoire de narratologie, Faculté des Lettres Ben M'sik, Sidi Othmane, B.P. 7951, Casablanca.

17-19 mars, Casablanca: *IIème Festival Art Vidéo.*

Organisé par l'Ecole Art'Com, la Faculté des Lettres de Ben M'Sik, le Festival Instants Vidéo en association avec les Instituts d'Agadir, Casablanca, Oujda, Tanger et Tétouan.

18-19 mars, Meknès, Faculté des lettres et des sciences humaines: *Women and writing.*

Colloque.

Sections: Women and critical theory - Women and creative writing - Women and theatre - Women and cinema.

22 mars, Metz, Librairie Géronimo: *Rencontre avec Assia Djebar.*

Introduction par Soumya Ammar Khodja; signature et présentation par l'auteur de *Vaste est la prison.*

23 mars, Metz, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines: *Etre artiste, intellectuel(le) aujourd'hui en Algérie.*

Conférence par Soumya Ammar Khodja. Débat.

24 mars 1995, Montpellier, F.N.A.C.: *Chroniques algériennes d'Albert Camus (1939-1958) continuées...*

Spectacle créé par l'équipe de création de *L'Etranger* du Théâtre Quotidien de Montpellier (T.Q.M.), avec la participation de Paul Siblot et les interventions de Malika Mokkedem, Soumya Ammar Khodja, Bouba Tabti, Tayeb Bouguerra (dans le cadre de la saison 94/95 - Recours à Camus par le T.Q.M.)

25 mars 1995, Rabat, Goethe-Institut: *Mohamed Choukri.*

Rencontre avec l'auteur à l'occasion de son 60ème anniversaire.

30 mars, Besançon, Lycée Saint Jean: *Journée Portes Ouvertes sur l'Algérie.*

Ateliers de travail pour élèves et enseignants avec la participation de Dalila Morsly:

Erreur! Source du renvoi introuvable., et de Soumya Ammar Khodja:

avril, Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'sik, Sidi Othmane: *Les ruptures en littérature et en droit.*

Rencontre organisée par le Laboratoire de narratologie.

avril, Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'sik, Sidi Othmane: *Rencontre avec Mohamed Miftah.*

Organisée par le Laboratoire de narratologie.

Contact: Chouaïb Halifi, Laboratoire de narratologie, Faculté des Lettres Ben M'sik, Sidi Othmane, B.P. 7951, Casablanca.

3-8 avril, Marseille: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Textes et musique en alternance, avec Catherine Duflot (poésie française), Fatiha Courbis (Quaïs oua Leyla), Soumya Ammar Khodja (littérature algérienne), El Meya, groupe de musique arabo-andalouse, Polyphonia Antiqua, groupe de musique du Moyen Age et de la Renaissance. Activité organisée par Trait d'Union, Forum Femmes Méditerranée, les ***Erreur! Source du renvoi introuvable.***

12 avril, Besançon, Faculté des Sciences: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Conférence de Soumya Ammar Khodja.

20 avril, Besançon, Université Ouverte: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Conférence de S. Ammar Khodja, dans le cadre du cycle: *Parcours en poésie moderne et contemporaine*, organisé par Jacques Moulin, de février 95 à juin 95, chaque jeudi.

21 avril, Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'Sik: *Les droits de l'homme: le spécifique et l'universel.*

Colloque organisé par la revue *Prologues*, dans le cadre des rencontres de l'année 1995, organisées par *Prologues*, consacrées au sujet: ***Erreur! Source du renvoi introuvable.***

25-27 avril, Rabat, Université de Rabat: *Etudes féminines, approches méthodologiques et théoriques.*

Rencontre inter-universitaire dans le cadre de Med-Campus qui unit les universités de Rabat, Alger, Cordoue, Salonique et Toulouse.

13 mai, Le Havre, Forum de l'Association Maison de la Culture du Havre, Le Volcan: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Première table-ronde: ***Erreur! Source du renvoi introuvable.*** avec Christiane Achour, Djamila Amrane, Zineb Laouedj, Soumya Ammar Khodja; deuxième table-ronde:

Erreur! Source du renvoi introuvable. avec Ziani-Chérif Ayad, Slimane Benaïssa et Kamel Bendimérad; concert ***Erreur! Source du renvoi introuvable.*** avec Houria Aïchi, Ferhat, Jamel Benallam.

16 mai 1995, Besançon, Université Ouverte: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Conférence de S. Ammar Khodja, dans le cadre du cycle *L'Algérie contemporaine* organisé par Jacques Fontaine, de février 95 à juin 95, chaque mardi.

18 mai 1995, Casablanca, Institut Français: *M'sefffer vu par Khaïr-Eddine.*

Rencontre entre Lahbib M'sefffer et Mohammed Khaïr-Eddine pour un débat sur leur

oeuvre commune (peinture et poésie): *M'sefffer vu par Khaïr Eddine* (Editions Arrabeta, 1995).

19-20 mai, Paris, Institut d'Etudes Politiques: *Erreur! Source du renvoi introuvable..*

Colloque organisé avec la participation de l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman.

Contact: Professeur Yannick RESCH, Institut d'Etudes Politiques, Centre Saint Laurent, tél: 42. 17. 01. 66 ou 42. 17. 01. 71; fax: 42. 96. 36. 99.

23 mai, Besançon, Université Ouverte: *Erreur! Source du renvoi introuvable..*

Conférence de S. Ammar Khodja, dans le cadre du cycle *L'Algérie contemporaine*, organisé par Jacques Fontaine, de février 1995 à juin 1995, chaque mardi.

25 mai, Rabat, Faculté des Lettres: *Société, Langues et cultures au Maroc. Enjeux symboliques.*

Table ronde organisée par l'Institut des Etudes Africaines de Rabat et l'Institut universitaire de la Recherche Scientifique et la Faculté des Lettres de Rabat à l'occasion de la sortie du livre de Ahmed Boukous: *Société, Langues et cultures au Maroc. Enjeux symboliques.*

8 juin, Rabat: *Erreur! Source du renvoi introuvable..*

Débat organisé à l'occasion de la parution d'*Un train de vie* (Gall Dieeri) par Fatima et Adil Ben Mohamed Aziz Lahbabi.

16-17 juin, Casablanca: *Erreur! Source du renvoi introuvable..*

Colloque organisé par Med Urbs Vie, la communauté urbaine de Casablanca et la Faculté des Lettres Ben M'Sik.

22 juin, Tizi-Ouzou: *Attribution à la maison de la culture du troisième prix Mouloud Mammeri.*

Cette distinction a récompensé des oeuvres romanesques, théâtrales et linguistiques écrites en berbère.

4-5 août, Festival International de Gabès (Tunisie): *Rencontre avec Tahar Bekri et Mohammed Choukri.*

10 août-10 septembre, Université de Bergen, Université d'Oslo: *La littérature algérienne.*

Séminaire, retransmis par satellite, de Beïda Chikhi et de Karin Holter avec la participation de John-Kristian Sanaker.

21 août, Mostaganem: *Décès à la suite d'une longue maladie du célèbre comédien algérien Sirat Boumedienne.*

28 août, Oslo, université d'Oslo: *Autour d'Albert Camus.*

Table ronde à l'occasion de la traduction en Norvégien du *Premier homme*, organisée en coopération avec les éditions Haschehoug, avec la participation de Jean Daniel, Maurice Weiyenbergh, Beïda Chikhi, François Zoumbil, Karin Holter, Nina Sjurson.

1 septembre, Le Caire: *Ouverture du 7ème Festival du théâtre expérimental.*

Le Théâtre National Algérien y a présenté la pièce *Tachrih* de l'auteur et réalisateur El-Hadi Boukerche, interprétée par Souad Sebki et Abdelhak Hamma.

6-16 septembre, Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'sik, Sidi Othmane: *8ème Festival international du théâtre universitaire.*

Contact: Mohamed El Moukri, responsable des activités culturelles de la Faculté des Lettres Ben M'Sik, B.P. 7951, Casablanca, Maroc.

21 septembre, Paris, Mairie du Vème arrondissement: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Conférence de Guy Dugas, organisée par l'Université Paris XII-Val de Marne et l'Association Mémoire de l'Afrique du Nord. Guy Dugas a ensuite dédié son édition des *Inédits nord-africains* (Edition du Donjon).

21-24 septembre, Marrakech: *Conception, naissance et petite enfance au Maghreb: approches anthropologiques.*

Colloque organisé par la Faculté des Sciences Semlalia de l'Université Cadi Ayyad. Coordination ER d'Ecologie humaine, Faculté des Sciences Semlalia. Prince Moulay Abdallah Marrakech. Fax (4) 43.44.94.

21 septembre-1er octobre, Limoges: *12me Festival international des Francophones.*

Dédiée à Sony Labou Tansi et Sylvain Bemba, écrivains congolais décédés en juin et juillet 1995. Ont participé à ces journées théâtrales Ziani Chérif Ayad du Masrah El Kalâa avec la pièce *Wast Eddar*, Abderrahmane Lounès avec *Les polis p'tits chiens*, M'Hamed Benguettaf avec *Arrêt fixe* et l'Atelier libanais de Siham Nasser avec *La poche secrète*, une adaptation de *l'Escargot entêté* de Rachid Boudjedra.

28 septembre, Casablanca, Fondation du Roi Abdul Aziz: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Colloque organisé par la Fondation du roi Abdul Aziz en collaboration avec l'IRMC.

Contacts: Fondation du Roi Abdul Aziz, Bd de la Corniche, Casablanca et IRMC, 1 rue Annaba, Rabat.

28-29 septembre, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III: *Colloque international d'histoire maghrébine.*

Contacts: Mohamed Ben Madani, Directeur de The Maghreb Review, London, et Ali Merad, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III.

30 septembre, Londres, Tristan Bates Theatre: *Hommage à Abdelkader Alloula.*

Organisée par la corporation des écrivains de Grande-Bretagne *The writers' Guild of Great Britain*. A l'origine de cette manifestation, ses amis, le Dr. Lamice El-Amri, Margaretta d'Arej et John Arden.

début octobre, Paris, Du Luxembourg à Belleville.

Découverte du Paris des écrivains maghrébins. Promenade littéraire avec Guy Dugas et le comédien Maurice Antoni. Dans le cadre d'un cycle organisé par la BPI auprès du Centre Pompidou.

Information: 44-78-12-33.

14 octobre, Paris, Grande Halle de la Villette: *Le Maghreb des livres.*

Rencontres et tables rondes: *Erreur! Source du renvoi introuvable.* - - *Erreur! Source du renvoi introuvable.* - *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

19-28 octobre, Tunis: *Festival international du théâtre professionnel de Carthage.*

Présentation de la dernière oeuvre de Azzeddine Medjoubi: *Houinta* (La boutique) par le Théâtre régional de Béjaïa. Ce metteur en scène avait été assassiné à Alger en février 1995.

20 octobre, Fès, auditorium de l'Université Qaraouyine: *Journée commémorative*

du bicentenaire des Erreur! Source du renvoi introuvable. (orientales).

Marquée par un hommage à Jacques Berque et par l'ouverture d'un colloque sur *L'Orientalisme d'hier et d'aujourd'hui*.

21 octobre, Arles, Centre Universitaire Van Gogh: Erreur! Source du renvoi introuvable.

Forum organisé par les Associations Arcella, Forum Femmes Méditerranée, Archimed. Intervenants: Zineb Ali Benali, Soumya Ammar Khodja, Pedro Aledo, Antigone Montchouris, J.-P. Besombes, Pierre Calderon, Nadia Gasmi, Sylvie Ariès, Daniel Aranjo. Et les chanteurs: Pedro Aledo, Claude Marti, Temo.

21 octobre, Marseille, Erreur! Source du renvoi introuvable..

Conférence-débat organisé dans le cadre du **Erreur! Source du renvoi introuvable.** par Forum Femmes Méditerranée, Association nationale des Françaises à l'étranger, Observatoire Femmes Maghreb Méditerranée. Avec la participation de Djamilia Amrane (*Les Algériennes dans la guerre*, Ed. Plon), Andrée Doré-Audibert (*Les Françaises d'Algérie dans la guerre de la libération*, Ed. Karthala), Anne Tiddis, et Dalila Morsly. Les axes de réflexion: Les Femmes dans la guerre d'Algérie - L'Indépendance et les femmes - Les Femmes face au terrorisme.

Contact: Observatoire Femmes Maghreb Méditerranée, 3, bd. Victor, F-75015 Paris.

21 octobre, Tunis, Centre de la presse internationale: Conférence en hommage au dramaturge algérien Abdelkader Alloula

en marge de la 7ème session des Journées théâtrales de Carthage.

22-24 octobre, Paris: .

Colloque international organisé par le Centre international de recherche sur les Juifs au Maroc (CRJM)

Contact: CRJM, 189, bd. Saint-germain, F-75006 Paris, tél. 45.49.61.40,

24-25 octobre, Paris, Parc de la Villette, Théâtre international de langue française: L'Algérie au féminin.

I: Lectures théâtrales pour six comédiennes. Une quinzaine de textes émouvants et de rare qualité pour en témoigner ...

II: *Regard Aquarel*. Spectacle de Fatiha Berezak, accompagnée de l'orchestre *Melting Pot*.

27-28 octobre, Freiburg, Albert-Ludwigs-Universität, Frankreich-Zentrum: Algerien-Frankreich-Islam.

Colloque international, organisé en coopération avec le Centre de sociologie européenne (Collège de France) et la Mission historique française en Allemagne. Avec la participation de: Benjamin Stora, Bettina Hunger, Johannes Niehoff, Ulrike Mendedoht, Ahmed Moatassime, Joseph Jurt, Yassine Chaïb, Silvia Naef, Habib Tengour, Mohamed Harbi, Arnold Hottinger, Abdelmalek Sayad, M'hammed Sabour, Anna Bozzo, Werner Ruf, Rémy Leveau et Pierre Bourdieu.

Contact: Prof. Dr. Joseph Jurt, Frankreich-Zentrum, Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Postfach, D-79085 Freiburg; tél: (0)761/203-2007, -2008, -2009; fax: (0)761/203-2006.

27-29 octobre, Uppsala: 2ème Rencontre maroco-nordique.

Organisée par l'Institut d'Etudes Africaines de l'Université d'Uppsala (Suède): le colloque est consacré au Maghreb contemporain du point de vue de l'histoire, des problématiques de l'identité et du développement, avec la participation d'historiens,

économistes, anthropologues et linguistes maghrébins.

novembre, Agadir: Journées de présentation des ouvrages de

Lahcen Benchama sur *La réception critique de la littérature maghrébine au Maroc* (Ed. l'Harmattan 1995) et d'Ahmed Boukous sur *Société, Langues et cultures au Maroc. Enjeux symboliques* (Ed. de la Faculté des Lettres de Rabat, 1995).

novembre, Barcelone, Institut Français: Exposition de peinture Mohammed Khadda

organisée par Marc Sagaert, responsable de la Médiathèque de L'Institut Français; le catalogue contient une présentation de l'oeuvre par Jamel Eddine Bencheikh, et une bio-bibliographie de Michel-Georges Bernard.

7-9 novembre, Berlin, Haus der Kulturen der Welt: Erreur! Source du renvoi introuvable.

6ème Colloque sur l'Orient organisé par la Maison des Cultures du Monde et portant sur la pensée musulmane réformiste et les échanges culturels dans la région méditerranéenne. Avec la participation de Mohammed Arkoun, Burhan Ghalioun, Abdelwahab el-Massiri, Nasr Hamid Abu Zaid, Yasar Nuri Öztürk, Mohammed Abed al-Jaberi, Ridwan as-Sayyid, Abdou Filali-Ansary, Abdel Karim Soroush.

10 novembre, Paris, Université de Paris-VIII: Hommage à Monique Gadant.

Co-directrice de l'Institut Maghreb-Europe, décédée le 29 septembre 1995.

17 novembre, Casablanca, Librairie Le Carrefour des Livres: Rencontre avec Mustapha El Hachemi.

L'auteur présente son roman *Les minuits de la terre battue* (Paris, L'Harmattan).

17 novembre, Besançon, Faculté des Sciences: Erreur! Source du renvoi introuvable.

Rencontre avec Jamal-Eddine Bencheikh autour de son livre, écrit avec André Miquel. Organisateur: Association Régionale Echanges Théâtre et Education.

17-18 novembre, Morez, Espace Lamartine-Collège de Morez: a) Wast Eddar, Le patio du pays éperdu.

Représentation d'une pièce de Ziani-Chérif Ayad par Masrah El Kalâa - Théâtre de la Citadelle. Cette pièce est un **Erreur! Source du renvoi introuvable.** avec, comme guide, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** collectif ou individuel fait de lutte, de misère, de souffrances, d'espoir, de rêves, d'interdits, d'émotions, d'interrogations et d'enjeux multiples ...»(Z.-C.A)

b) Les femmes algériennes dans la tourmente:

Table ronde sous la présidence de Gilles Manceron, avec la participation de Ziani-Chérif Ayad, M'Hamed Benguettaf, Assia Djebbar, Zineb Laouedj. Coorganisation: La Ligue 39, L'Atelier Patrimoine du Collège de Morez, La Ligue de l'Enseignement.

19-26 novembre, Paris; Théâtre du Tourtour: Erreur! Source du renvoi introuvable.

Spectacle-récital de Leïla Chalane.

21-22 novembre, Paris, Institut du Monde Arabe: Erreur! Source du renvoi introuvable..

Table ronde organisée par le groupe de recherches FABERA (Femmes Arabo-Berbères: Etudes et Recherches en Anthropologie), UPR 414 - CNRS.

21 et 22 novembre, Rabat et Casablanca, Institut français: Erreur! Source du

renvoi introuvable.

Mounia Bennani Chraïbi présente son essai, qui vient de paraître (co-éd. Le Fennec/CNRS).

22-24 novembre, Marrakech, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines: *Journées culturelles universitaires tunisiennes.*

Des conférences sur l'enseignement en Tunisie, des expositions de peinture et de livres en collaboration avec le bureau universitaire tunisien à Rabat.

24 novembre, Rabat, Lycée Descartes: *Erreur! Source du renvoi introuvable..*

Conférence d'Abdelkebir Khatibi, organisée à l'initiative de l'Association des Anciens Elèves Gouraud Descartes à la veille du 4e Centenaire de René Descartes.

24-25 novembre, Paris, Institut du Monde Arabe: .

Journées d'études de l'Association Française des Arabisants.

Contact: AFDA, Département d'Etudes Arabes et Islamiques, Université de Paris IV, 1, rue Victor Cousin, F-75005 Paris.

28-30 novembre, Rabat, Faculté des Lettres et des Sciences humaines: *Les minorités ethniques et religieuses dans le monde arabo-musulman.*

Colloque international. Les communications apportent un éclairage historique sur les minorités chrétienne et juive dans le contexte arabo-musulman, sur les Juifs au Maroc et les Mauresques en Andalousie.

29 novembre, Casablanca, Le Carrefour des Livres: *Rencontre avec Abdelhak Serhane*

sur *Erreur! Source du renvoi introuvable..*

29 novembre, Rabat, Institut Français: *Rencontre avec Abdelwahab Meddeb.*

Meddeb présente sa revue *Dédale*, un projet éditorial au confluent des cultures.

30 novembre, Casablanca, Institut Français et Faculté des Lettres de Ben M'sik Sidi Othmane: *Rencontre avec Abdelwahab Meddeb.*

Meddeb présente sa revue *Dédale* et explique ses objectifs.

1-31 décembre, Le Mans, Palais des congrès et de la culture: *Erreur! Source du renvoi introuvable..*

Exposition de peinture algérienne, regroupant une centaine de toiles de 25 peintres algériens ou d'origine algérienne du début des années 60 à nos jours. Entre autres: Issiakhem et Khadda; Khimoune, Koraïchi et Salah Malek; Oulab, Ould Mohand et Ouadahi.

1-2 décembre, Marrakech, Université Cadi Ayyad: *La culture populaire.*

Colloque dont les axes thématiques sont les suivantes: Culture populaire: problématique et méthodologies - Culture populaire et moyens de communication - Culture populaire et imaginaire - Culture populaire et espace - Culture populaire et interculturalité - Marrakech dans la culture populaire.

1-2 décembre, Trieste (Italie): *Les deux rives de la Méditerranée: Images réciproques.*

Congrès international organisé par le Dipartimento di Lingue e Letterature dei Paesi del Mediterraneo, Università di Trieste.

4-5 décembre, Tunis: *Confluences culturelles en Méditerranée.*

Colloque international organisé par la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de Tunis.

Contact: Jamil Chaker, Faculté des Sciences Sociales et Humaines de Tunis, 94, bd. du

9 avril 1938, 1008 Tunis, tél: 567 551

6 décembre, Metz: *Paroles et témoignages de femmes.*

Parlant de la Bosnie, de la Croatie, du Vietnam et de l'Algérie; à partir de la création *Les Troyennes* d'Euripide, mise en scène de Stéphanie Loik, organisé par le Théâtre Populaire de Lorraine et l'Action Culturelle de l'Université de Metz.

7 décembre, Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'sik Sidi Othmane: *Ethique, culture et démocratie.*

3ème rencontre de la revue *Prologues*. L'objet de cette 3ème rencontre qui fait suite aux deux précédentes, l'une sur l'universalité des droits de l'homme, l'autre sur la Charia et le droit positif dans les sociétés arabo-musulmanes, est de tenter une synthèse à travers une réflexion commune sur une éthique universelle de la démocratie conçue dans un renouvellement de la modernité.

7-9 décembre, Le Mans, .

Débat dans le cadre du 6ème *Carrefour de la Pensée du Mans*, organisé par l'Association Kalima (Angers) en collaboration avec *Le Monde diplomatique*.

12-13-19 décembre, Casablanca-Rabat-Meknès, Institut Français: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Conférence donnée par Abdallah Bounfour.

13 décembre, Paris, Fondation Nourredine ABA: *Remise annuelle des prix littéraires.*

Avec le concours de l'Unesco et du Haut Conseil de la Francophonie. *Grand Prix Littéraire du Maghreb* pour Albert Memmi (ensemble de son oeuvre) - *Prix Kateb Yacine* pour Merzak Allouache pour son roman *Bab El Oued* (Seuil) - *Prix Mouloud Mammeri* pour Salah Guemriche pour son roman *Un amour de Djihad* (Balland) - *Prix Spécial du Jury* pour Malilka Boussouf pour son témoignage *Vivre traquée* (Calmann-Lévy) - Le Prix Tahar Djaout pour **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

15 décembre, Goethe-Institut, Rabat: *Poésies et Prose.*

Soirée littéraire en collaboration avec le Séminaire du symbolique, Université Mohamed V, avec la participation d'A. Bounfour et A. Kilito (Poésies), de H.C. Buch et de M. Choukri (Prose)

20-22 décembre, Le Caire, Faculté des Lettres: *La littérature comparée dans le monde arabe.*

Colloque international organisé par le Centre des Etudes Comparées de Linguistique et Littérature (CCLLS) de la Faculté des Lettres de l'Université du Caire. Les axes thématiques sont les suivantes: - Les problèmes actuels de la littérature - Les études linguistiques comparées - La traduction dans le cadre des échanges culturels. - Une table ronde portera sur **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Contact: Professor Ahmed Etman, Director Centre for Comparative Linguistics and Literature Studies. Faculty of Arts, Cairo University. Egypt. Tél: (00202) 5729401. 5728211. 5729509. Fax: 5729659.

11-28 janvier, Frankfurt/Main (Allemagne): *Film, Literatur, Kunst, Musik und Politik aus Afrika in Frankfurt am Main.*

Cycle africain, organisé par le Afrikanischer Kulturverein e.V. Frankfurt en coopération avec Deutsches Filmmuseum, Filmforum Höchst, Freies Schauspielensemble Frankfurt e.V., Literaturhaus Frankfurt, Nordafrika e.V. etc. Sont montrés, entre autres, les films: *Femmes en mouvement* (Merzak Allouache, Algérie 1990), *La Rage ou le Foulard* (Algérie 1990), *Les Silences du Palais* (Moufida Tlatli, Tunisie 1994), *Samia - La Trace* (Nejia Ben Mabrouk, Tunisie 1982-88), en présence des metteurs en scène.

Contact: Klaus-Peter Roth, Filmforum Höchst, Michael-Strumpf-Straße 2, D-65929 Ffm; tél: (0)69-31.06.56.

12 janvier, Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes: *Les films documentaires produits au Maghreb avant les indépendances.*

1) Projections de courts métrages produits pour le Gouvernement Général d'Algérie ainsi que de films d'amateurs. - 2) Table ronde réunissant universitaires et chercheurs de disciplines différentes (sociologie, histoire, sémiologie, communication ...) avec la participation de G. Beaugé (IREMAM), P. Bloom (Université de Californie, Los Angeles), F. Chevalloné (EREC, Univ. de Provence, IREMAM), B. Kareche (Cinémathèque algérienne, Alger), E. Rabut (Centre des Archives d'Outre-Mer, Aix), S. Séguy-Bathilde (chercheur), H. Zertal (Cinémathèque de Constantine).

Contact: Assoc. *Mémoires Méditerranéennes*, IREMAM, 7, avenue Pasteur, F-13617 Aix-en-Provence Cedex 1, tél. 42 21 59 88, Mme Clément.

12-13 janvier, Toulouse, Université de Toulouse le Mirail: *La Question de la Critique d'Art au Maroc.*

Journées d'Etudes organisées par la revue **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et le Centre d'Initiatives Artistiques de l'université Toulouse de Mirail. Avec la participation d'Edmond Amran El Maleh, Jean-Hubert Martin, Khalil M'Rabet, Antonella Maraini, Marie-Cécile Dufour-El Maleh, Alain Macaire, Gilbert Lascault et François Wahl.

12-16 janvier: Toulouse, Bibliothèque universitaire du Mirail: *Itinerrances - Art Contemporain Marocain.*

Exposition avec la participation du photographe Mokhtar Bakkali et des artistes-peintres Omar Bouragba, Hassan Bourkia, Ahmed Dahbi, El Khalil El Gherib, Tibari Kantour, Houssein Miloudi, Abderrahim Yamou.

16 janvier, Heidelberg (Allemagne), Volkshochschule: .

Conférence de Said Karoui dans le cadre du cycle **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

17 janvier, Paris, Théâtre Trévis: *Décalages.*

Spectacle de Gad el Maleh: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (**Erreur! Source du renvoi introuvable.**)

Information: 45 23 35 45 (14, rue de Trévis, 75009 Paris).

18-19 janvier, Agadir: *La genèse du genre de l'autobiographie.*

Journées d'études organisées par le G.R.A.L.P, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Université Ibnou Zohr-Agadir-Maroc.

19 janvier, Casablanca, Faculté des Lettres de Ben M'sik: *Hommage à Khair-Eddine.*

Journée de commémoration pour l'auteur marocain décédé le 18 novembre 1995.

20 janvier, Paris, Palais de Justice: *Hommage à l'oeuvre scientifique des Pères Blancs de Kabylie.*

Organisé par l'Association des Juristes Berbères de France et le Centre de Recherche berbère de l'INALCO, à l'occasion de la réédition du Fichier de Documentation Berbère: Monographies villageoises de Kabylie. Avec la participation de Salem Chaker, professeur à l'INALCO, du Père Lanfry et de la Soeur Madeleine Alain.

Information: AJBF, 8, quai du Marché Neuf, 75004 Paris, tél: 43.25.28.01.

23 janvier, Heidelberg (Allemagne), Volkshochschule: .

Conférence de Regina Keil dans le cadre du cycle **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

23-25 janvier, Berlin, Haus der Kulturen der Welt: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

3. Mittelmeersymposium organisé par la Maison des Cultures du Monde, avec la participation, entre autres, de Thierry Fabre et de Sami Nair.

Information: Service de Presse, Mme Jacoby, Haus der Kulturen der Welt, John-foster-Dulles-Allee 10, D-10557 Berlin, tél: (0)30-39787-153, fax: (0)30-3948679.

2 février, Montpellier: *Khadda - La paix pour l'alphabet.*

Vernissage de l'exposition organisée en coopération avec le Conseil Général de l'Hérault, en collaboration avec l'Institut Français de Barcelone et l'Association Méditerranama. Commissaire de l'Exposition: Gilles Greck.

Contact: Tél 67.84.70.46. (Exposition ouverte tous les jours sauf le lundi, de 14h à 18h, du 2 février au 3 mars)

9 - 26 février, Thionville, Casino Municipal: *Kateb Yacine - l'oeuvre en mouvement.*

Exposition organisée par la revue *Passerelles* en collaboration avec l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition contemporaine).

Renseignements: 82.82.25.05.

10 février, Frankfurt, Brotfabrik, Bachmannstraße 2-4, 20h30: *Un bateau pour l'Australie.*

Soirée spéciale Ramadan avec Fellag, organisée avec l'aide de L'AMKA (Amt für multikulturelle Angelegenheiten).

13 février, Tübingen (Allemagne), Institut culturel franco-allemand: *Erreur!*

Source du renvoi introuvable.

Conférence donnée par Aïcha Bouabaci.

14 février, Heidelberg (Allemagne), Kulturbahnhof Karlstor: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Conférence donnée par Aïcha Bouabaci.

16-17 février, Gênes (Italie): *Voci dal Mediterraneo.*

Congrès organisé par le Consiglio Regionale della Liguria, sujet: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Maurizio Maggiani, Adele Maiello, Edoardo Sanguineti. Avec la participation de: Rabia Abdessemed, Giulio Angioni, Alessandra Atti di Sarro, Tahar Ben Jelloun, Marco Berisso, Francesco Biamonti, Rachid Boudjedra, Nasser Chohra, Mohamed Choukri, Driss Chraïbi, Assia Djebbar, Silvio Ferrari, Kaled Fouad Allam, Alfredo Giuliani, Giuseppe Goffredo, Abdellatif Laâbi, Toni Maraini, Predrag Matvejevic, Abdelwahab Meddeb, Albert Memmi, Nico Orengo, Oreste Pivetta,

Amina Said, Abdelhak Serhane, Habib Tengour, Egi Volterrani.

Contact: CRL, 16121 Genova, Via Fieschi, 15 - tél (010) 54851, fax (010) 540579.

29 février, Paris, Centre Culturel Algérien: *Hommage à Emmanuel Roblès.*

Avec la participation de Georges Albert Astre, Marcel Cordier, Mohammed Dib, Abdelkader Djemaï, Guy Dugas, Jean Pélégri, Pierre Rivas, Giuliana Toso Rodinis.

18-20 mars, Université de Grenoble, *L'Imaginaire méditerranéen.*

Colloque international organisé dans le cadre de l'Action Intégrée franco-marocaine sur **Erreur! Source du renvoi introuvable.** entre le Centre de Recherches et d'Etudes Francophones de l'Université Stendhal-Grenoble III (C.R.E.F.) et la Faculté des Lettres de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, avec la participation du Centre de Recherches sur l'Imaginaire (C.R.I.) et du Centre d'Etudes Homériques de l'Université Stendhal.

Axes de réflexion: I. Connaissance et rencontre des cultures: l'Héritage oublié (1.

Harmonie et discordances: expériences historiques, syncrétisme et transformations, interculturalité, empires et dynastie; 2. Civilisations: rites, jeux, croyances). - II.

Consciences esthétique et formes d'art (1. Matière et lumière: la Méditerranée comme objet esthétique, comme inspiratrice; 2. Equilibre et dissonance: architecture, habitat, sculpture, musique). - III. Langues, mythes et création: 1. Diversités des domaines: a)

Contes, oralité (confrontation d'exemples méditerranéens); b) Veine poétique, images, thèmes: errance, exil, migration, nostalgie, pays natal), formes poétiques (poème

narratif, par ex.); c) Récit: Figures narratives (fables et histoires, imaginaires et fiction

romanesques) - Figures mythiques et figures historiques du roman (les mythes et leur

résurgence moderne: Ulysse, Narcisse, le labyrinthe, l'androgyné, l'ogresse ...); d)

Paysage et narration. 2. Synthèses sur l'imaginaire moderne. - Conclusion: Hommage aux écrivains maghrébins.

Contact: Rachida Saigh-Bousta (Marrakech), Pierrette Renard (Grenoble).

18 mars, Paris, IMA: *Vernissage de l'exposition Mohammed Khadda.*

22-27 mars, Paris, Porte de Versailles, *16e Salon du Livre.*

Dans le cadre du salon, cycle de conférences, débats et tables-rondes autour du livre algérien, organisé par l'Office du livre algérien. - *Contact:* 161, rue saint Jacques, F-75005 Paris, tél: (1) 46.33.00.11, fax: (1) 46.34.21.27.

23 mars, Paris, Centre Culturel Algérien: *Hommage à Abdelhamid Benhédouga.*

En présence de l'auteur, avec la participation de Tahar Bekri, Marcel Bois, Abdelamir Chawki, Mohammed Dib, Gilbert Grandguillaume, Waciny Laredj et Jean Pélégri.

24 mars, Bobigny, Magic Cinéma: *Abdelkader Alloula toujours vivant ...*

par Saïd Areski; Sid Ahmed Agoumi interprète deux personnages de A. Alloula (*Djelloul* et *Menaouar*) sur une improvisation musicale de Sylvain Kassap.

Dans cadre du 7ème Festival *Théâtres au Cinéma* (20 mars - 5 avril). - *Contact:* tél: 48 30 32 87, fax: 48 95 41 59.

30 mars, Paris, Centre Culturel Algérien: *Hommage à Abdelkader Alloula.*

4-6 avril, Rabat: *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Colloque organisé par l'Université Mohammed V, Faculté des Lettres de Rabat et la Faculté des Lettres de l'Université de Genève. Les organisateurs de ce colloque proposent aux participants de réfléchir sur le beau mensonge dans ses rapports avec différentes disciplines, notamment les études littéraires, la linguistique, l'histoire, la

philosophie et la psychanalyse.

Contact: Colloque *Le beau mensonge*. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. B.P. 1040. Rabat. Maroc. Fax: (212.7). 77.20.68.

4-6 avril, Kairouan: *Création et Universel*.

Colloque International, organisé par la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Kairouan à l'occasion du dixième anniversaire de sa création. Les axes de réflexion: Création et universel en littérature, critique et sciences du langage - dans les arts - dans la pensée religieuse - en philosophie et dans les sciences humaines - dans la pensée juridique et politique - en science et technologie - en médecine et psychiatrie. -

Contact: Comité d'Organisation (Décennie), Fac. des Lettres et des Sciences Humaines de Kairouan, Rakada 3100, tél (216) (07) 222.177 ou 222.030, fax: (216) (07) 229 926

mai 1996, Oran, Université: *Musiques et sociétés en Algérie*.

2 journées d'études organisées par le *Groupe d'Etudes et de Recherche sur le Patrimoine Culturel en Algérie (GERPCA)* en collaboration avec le *Centre de Recherche et d'information documentaire en sciences sociales et humaines (CRIDSSH)*.

Information: Hadj Miliani, 87-89, rue Larbi Ben M'Hidi, 31009 Oran, tél (06) 39.70.50, FAX: (06) 38.86.72.

14 mai, Tübingen (Allemagne), Institut culturel franco-allemand: *Le cinéma algérien*.

Conférence de Habib Tengour en ouverture d'un cycle de films de/sur l'Algérie. -

Contact: ICFA, Döblerstraße 25, D-72074 Tübingen, tél: (49) (7071) 2.32.93 (fax: 2.33.85).

8-16 juin, Toulouse: *Congrès mondial du CIEF (Conseil international d'études francophones)*.

Contact: Michael Vincent, Secrétaire-Trésorier, Department of Modern Languages, Wichita State University, Wichita, KS 67260, fax: 316-689-3528; tél: 316-689-3180.

4-7 juillet, Aix-en-Provence, AFEMAM - EURAMES: *Les chantiers de la recherche - Second EURAMES Conference*.

11ème Réunion de l'*Association française pour l'étude du monde arabe et musulman* sur le monde arabe et musulman et, en même temps, 2ème Congrès Européen de l'*European Association for Middle Eastern Studies*), organisée avec le soutien de l'IREMAM et de la *Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme*.

thème imposé. Le Comité d'organisation propose cependant qu'une attention particulière soit portée à une question d'une brûlante actualité, celle du rôle joué par les créations intellectuelles et artistiques (exégèse religieuse, historiographie, littérature, presse, médias, arts ...) et leurs producteurs (savants, chroniqueurs, écrivains, publicistes, musiciens, cinéastes ...), dans la vie politique et sociale des sociétés musulmanes.»

Information et propositions de communication (avant le 15 décembre 1995): Réunion AFEMAM-EURAMES, IREMAM, 3-5 avenue Pasteur, F-13100 Aix-en-Provence, Fax: (33) 42 21 52 75.

5-23 août 1996, Bochum, Landesspracheninstitut Nordrhein-Westfalen, Arabicum: *Arabisch für Romanisten*.

Cours d'arabe intensif pour débutants destiné aux romanistes allemands désireux d'acquérir les éléments de base indispensables à l'étude des littératures arabes

d'expression française. Accompagné d'un cycle de conférences sur a) le reflet de la culture arabo-musulmane dans les littératures de langue romane, b) la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** pour la modernité occidentale: influences, constructions, malentendus ... c) la littérature arabe d'expression française: auteurs et thèmes, réception dans le domaine germanophone. - *Contact:* Landesspracheninstitut Nordrhein-Westfalen - Arabicum, Postfach 25 04 33, D-44742 Bochum; tél: (0)234/700-7899 (Dr. Biesterfeld); FAX: (0)234/7094-119.

19-24 août, Utrecht (Pays Bas), University for Humanist Studies: *Memory and History: European Identity at the Millenium.*

Fifth conference of the International Society for the Study of European Ideas (ISSEI).

2 ateliers de travail autour des thèmes suivants:

- *Autobiography and Life-Stories: Memory and Self-Narrative* (organisation: Dr. Debra Kelly):

ctive in various forms - society, history, ideologies.»

- *The Reconstruction of Memory in the Post-Colonial Age* (organisation: Dr. Margaret Majumdar).

ions as heritage, identity, culture, tradition, modernity, change and memory itself, from a variety of different perspectives.»

Propositions de communication à adresser à D. Kelly, voire à M. Majumbar: University of Westminster, School of Languages, 9-18 Euston Centre, London, NW1 3ET, tél: 0171-911-5000, fax: 0171-911-5001.

2-7 octobre, Francfort: *Foire du Livre.*

Dans le cadre du Forum Sud-Nord, et en coopération avec le projet éditorial *Mémoire de la Méditerranée*, sont prévues des rencontres avec des éditeurs, des auteurs, des traducteurs de littérature méditerranéenne.

Contact: Peter Ripken, Société pour la promotion des littératures d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, Reineckstraße 3, D-63013 Frankfurt/Main; tél: (0) 69-21 02-247/250; fax: (0)69-210-2227.

novembre, Agadir: *Autour de la didactique des langues et des cultures étrangères.*

Colloque international projeté par le Département de langue et de littérature françaises de la Faculté des lettres d'Agadir. L'objectif du colloque est une interrogation sur la théorie et la pratique de l'apprentissage, les interférences, la question interculturelle...

Contact: M. Bigi, responsable du département de français, Faculté des Lettres d'Agadir, Maroc, tel: 22.05.58.

20-22 novembre, Marrakech, Faculté des Lettres: .

Colloque international organisé par la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (Université Cadi Ayyad, Marrakech), le Centre de Recherche sur les Cultures Maghrébines (Fac. des Lettres, Marrakech) et l'UFR Lettre Classiques et Modernes et le C.R.E.F. (Grenoble III). - *Axes de réflexion:* I. Lecture des textes de Khaïr-Eddine (Sens, errance et quête identitaire - Sud, désert et Ailleurs culturel - Ecriture et multilingue); II. Cultures et traditions orales: L'Espace sudique marocain (L'Image de l'Autre dans le proverbe marocain - Poésie orale et interculturalité - Folklore et

folklorisation); III. Arts populaires et arts plastiques: le Maroc au carrefour des cultures (Le signe entre les arts populaires et les arts plastiques - Arts et créations au féminin, entre passé et présent (broderie, tatouages, tapisserie ...) - Evolution de la production artistique entre espaces culturels et espaces économiques (rôle du mécénat, impact de l'offre et de la demande, héritage et nécessités actuelles ...).

Contact: Rachida Saïgh Bousta, Fac. des Lettres et Sciences Humaines, 40.000 Marrakech, Maroc.

1997

fin avril - début mai, Munich (Allemagne): *Auswirkungen der internationalen Arbeitsmigration vom Maghreb nach Europa. - Les répercussions du mouvement migratoire du Maghreb vers l'Europe.*

4ème symposium maroco-allemand, international et pluridisciplinaire.

Contact et propositions de communications: Prof. Herbert Popp, Geographisches Institut, Technische Universität München, Arcisstraße 21, D-80290 München; tél: (49) (0) 89-2105.2801; fax: (49) (0) 89-2105.2804

septembre, Drèsd (Allemagne): *XXV. Deutscher Romanistentag.*

Congrès bi-annuel de la fédération des romanistes allemands.

Contact: Prof. Bruno Staib, Universität Duisburg, FB 3 - Romanistik, Lotharstraße 61, D-47048 Duisburg, Fax: (0)203/379-2912

CARNET

Cette rubrique, de création récente dans le Bulletin de la CICLIM, est appelée à se développer de numéro en numéro. Les propositions de comptes rendus - soit de livres nouvellement parus, soit de colloques et de congrès - seront toujours les bienvenues. Toutefois, nous vous prions de bien vouloir respecter dorénavant un maximum de 5000 signes par contribution.

COMPTES RENDUS LIVRES

BOUKOUS, Ahmed: *Société, langues et cultures au Maroc. Enjeux symboliques.* Essai. Rabat: Faculté des Lettres et Sciences humaines 1995. 239 p. (Coll. Essais et Etudes, n° 8).

Une formation socio-économique et une diversité de langues et de cultures, un marché et une pléthore de biens symboliques (éléments endogènes) structurés et hiérarchisés en fonction des valeurs sociales qui leur sont attribuées dans le cadre de la compétence qui les oppose, tels sont les aspects du champ socio-linguistique et socio-culturel marocain que Ahmed Boukous décrit et analyse dans cet ouvrage.

Deux séries de questions principales sous-tendent son étude, viz.

- 1- quelles sont les variétés linguistiques en présence au Maroc? leurs propriétés? les modalités de la compétition qui les oppose? et quels sont les enjeux symboliques de cette compétition?
- 2- quels sont les moments historiques les plus saillants de genèse du champ culturel marocain? et quelle est la nature des discours qui participent à la nature de ce champ?

Convaincu, d'une part, que les langues ne fonctionnent pas exclusivement comme des outils de communication et qu'elles n'ont pas de vertus en elles-mêmes en dehors de la structure sociale où elles se trouvent investies et, d'autre part, que dans un marché caractérisé par la diversité des biens symboliques, la coexistence pacifique de ces biens est pure utopie, du moment que toute interaction est génératrice de conflits, Boukous inscrit son approche dans le cadre de la problématique générale de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Bourdieu).

Les postulats qui fondent l'approche sont les suivants:

- le marché englobe des sous-marchés dont la dynamique peut relativiser les lois de formation des prix des produits;
- la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et l'**Erreur! Source du renvoi introuvable.**, qui déterminent la production, la réception et l'évaluation des biens symboliques contribuent à positionner les actants sociaux dans la hiérarchie sociale selon la qualité et la valeur de ces biens sur le marché.

Le marché marocain des biens symboliques est marqué par son hétérogénéité aussi bien au niveau linguistique qu'au niveau culturel, une diversité qui reflète les données de l'histoire lointaine et immédiate du Maroc. Les phénomènes de l'exode rural, de l'urbanisation des centres ruraux, de l'émigration externe, l'absence de textes législatifs précisant la politique linguistique... sont autant de facteurs qui rendent la situation plus complexe et l'approche difficile.

Ahmed Boukous a réussi à travers l'étude de la nature des langues, de leurs attributs, de leurs statuts, de leurs fonctions... à rendre intelligible cette situation nébuleuse. Les dichotomies retenues reflètent les différents niveaux de compétition, viz.

- langues locales/ nationales/ afro-asiatiques ou chamito-sémitiques (l'amazighe, l'arabe standard et l'arabe dialectal) vs. langues étrangères/ indo-européennes (le français, l'espagnol et l'anglais).
- langue nationale standardisée (l'arabe standard) vs. langues nationales non standardisées (l'amazighe et l'arabe dialectal).
- langues nationales autonomes (l'amazighe et l'arabe standard) vs. langues nationales hétéronomes (l'arabe dialectal par rapport à l'arabe standard).
- langues fortes/ prestigieuses/ supports des champs dominants (l'arabe standard, le français et l'anglais) vs. langues faibles/ communes, socialement dépréciées et politiquement délégitimées (les variétés de l'amazighe et les parlers de l'arabe dialectal).
- langue véhiculaire ou **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (l'arabe dialectal) vs. langue vernaculaire (l'amazighe).

Ces dichotomies se recoupent, se croisent selon l'attribut (standardisation, vitalité, prestige...) et le domaine (famille, rue, liturgie, pouvoir séculier, économie moderne...) abordés. Ajoutant à cela les phénomènes de bilinguisme, de diglossie conflictuelle. La compétition concerne également les langues faibles: l'arabe dialectal, dans sa faiblesse, conquiert les domaines de l'amazighe; les parlers de l'arabe dialectal entretiennent une relation **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, principalement dans les centres urbains.

Face à cette diversité des langues en présence sur le marché marocain, le choix libre(?) des sujets parlants se fait en fonction des profits et des avantages matériels et symboliques que les produits choisis leur procurent. Plusieurs facteurs interviennent pour conditionner ce choix: l'usage écrit ou oral; les domaines d'usage; les attitudes vis-à-vis des langues en présence; les dimensions mythique, référentielle et/ ou identitaire des langues nationales; la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** ou la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (réelle ou imaginaire) des langues face au savoir et aux technologies modernes; le rôle de l'intervention ou de la non-intervention de l'Etat et sa logistique institutionnelle dans la (dé)valorisation des langues. Ces facteurs constituent autant d'indicateurs de la hiérarchie des usagers des langues et de leurs valeurs. Il s'ensuit une forte compétition entre les langues, ce qui peut désavantager certaines variétés, principalement les moins dotées symboliquement, comme l'amazighe.

Néanmoins les changements qui affectent la société ont aussi leurs effets (positifs ou négatifs) sur la valeur et l'usage des langues par un processus de (dé)classement-reclassement; la confrontation entre l'arabe standard et le français depuis l'époque coloniale illustre cette dynamique.

Le champ culturel marocain obéit au même principe scalaire que le marché linguistique. Il est structuré par plusieurs **Erreur! Source du renvoi introuvable.**; plusieurs rationalités sont en compétition. L'auteur commence par la description de la genèse du marché culturel, de la période du paléolithique jusqu'à nos jours. Une histoire

caractérisée par la permanence d'une bipolarisation: culture d'élite/ du pouvoir vs. culture de masses/ du peuple; la première est dite savante, élitaire, dominante (de la culture punique et la culture latine, à la culture arabo-islamique et parallèlement les cultures occidentales, principalement la culture française); la seconde représente le folklore, la culture populaire, la culture vécue, la culture dominée.

L'étude a exposé le développement des cultures dominantes et les logosphères du pouvoir qui en sont les instigateurs, leurs sites, leurs modalités d'expressions et leurs agents. Elle a également interrogé les discours qui fondent le paradigme de la pensée patrimonialiste (l'intégrisme, le salafisme et l'amazighisme) et celui de la pensée préoccupée par l'ancrage de la culture dans la modernité (l'historicisme, le rationalisme et l'interculturalisme). La hiérarchisation des produits culturels relève là aussi des relations conflictuelles et de dominance.

La diversité des **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et l'ampleur et l'ardeur croissantes de la compétition, accentuées par le renouveau de la spiritualité, le renouvellement de la culture d'expression amazighe et l'émergence d'élites modernes,... rendent l'issue incertaine.

Attentif aux subtilités socio-linguistiques et socio-culturelles et aux valeurs investies dans le champ des biens symboliques en présence au Maroc, Boukous crée, par cette étude, un passage obligé pour toute personne s'intéressant aux changements qui traversent le Maroc et à l'évolution qui se prépare. Un autre mérite de ce livre, et non le moindre, est d'inviter à de nouveaux travaux et d'ouvrir de nouveaux champs d'action.

El Mehdi IAZZI, Agadir

BRAHIMI, Denise: *Maghrébines*. Paris: L'Harmattan-Awal 1995. 181 p.

C'est à une galerie de portraits féminins empruntés à des oeuvres littéraires produites par des auteurs à la fois français et, pour l'essentiel, maghrébins, que nous convie Denise Brahimi à travers son essai *Maghrébines*, coédité par l'Harmattan et Awal, en 1995.

Choisies, pour la plupart, dans des textes de ces dernières décennies, les images de femmes proposées et analysées tout au long de cet essai offrent au lecteur une vision contrastée des Maghrébines, celles-ci étant vues différemment, non seulement selon l'origine ou le sexe des écrivains, mais aussi à l'intérieur d'une même oeuvre.

Evitant l'habituelle opposition tradition/modernité, l'auteur centre son propos sur une vingtaine de portraits littéraires, figures archétypales, en quelque sorte, de Maghrébines, organisées en trois catégories: les mères, les prostituées, les jeunes femmes et jeunes filles.

La première catégorie, celle des mères, au sens large puisque englobant les mères et les grand-mères, donne à voir, à travers ces personnages de femmes (réels ou imaginaires) puisés aussi bien dans des textes d'auteurs femmes (Fathma Aït-Mansour-Amrouche: *Histoire de ma vie*, Hélé Béji: *L'Oeil du jour*) que dans ceux produits par des hommes (Driss Chraïbi: *La civilisation, ma mère*, Mohammed Dib: *La Grande maison*), des êtres d'une inépuisable énergie et d'un exceptionnel courage.

La seconde catégorie, celle des prostituées, emprunte plus ses exemples de femmes dans la littérature occidentale que dans celle du Maghreb, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 81).

De ces images de femmes, le lecteur retiendra à travers la description des auteurs retenus dans le cadre de cet essai, outre leur aspect touchant et pathétique, et l'étrange fascination qu'elles ont exercée sur leur compagnon étranger ou autochtone (Isabelle Eberhardt: *Au pays des sables*, Henri de Montherlant: *La rose de sable*), leur ténacité face à l'adversité, leur énergie illimitée et leur besoin ardent de liberté (Tahar Ben Jelloun: *La prière de l'absent*, Elissa Rhaïss: *Sâada la Marocaine*).

La troisième catégorie, enfin, celle des jeunes femmes et jeunes filles, offre des portraits plus contrastés et des parcours plus composites, le mélange des tendances entre modernité et tradition (p. 105).

Si le choix des auteurs est aussi dans cette dernière partie plus large (Eugène Fromentin, Jean-Marie Le Clézio, Kateb Yacine, Assia Djebar, Fatima Gallaire, Taos Amrouche, Leïla Sebbar), les portraits qui se dégagent de l'ensemble des textes montrent tous des jeunes femmes et filles s'engageant à un moment ou à un autre de leur parcours dans la voie de la modernité et de l'émancipation, et réussissant ainsi pour la plupart à transformer leur maghrébinité, en conscience de soi.

L'essai de Denise Brahimi, outre le fait qu'il offre au lecteur, à partir d'un corpus précis, des portraits représentatifs de Maghrébines d'hier et d'aujourd'hui, a aussi l'avantage de s'appuyer sur un large éventail de productions littéraires variées ouvrant le vaste champ d'investigation comparatiste et favorisant, par là-même, les rapprochements et/ou les différences.

Yamina MOKADDEM, Paris

CHEBEL, Malek: *Dictionnaire des symboles musulmans - Rites, mystique et civilisation.*
Paris: Albin Michel 1995. 501 p.

A un moment où le monde arabo-musulman est de plus en plus présent dans notre culture occidentale - en raison notamment du phénomène de l'intégrisme, ressenti comme une menace pour les valeurs qui nous sont chères - la compréhension de cet univers islamique est toujours limitée. Le public occidental se voit régulièrement confronté à des actes qu'il n'arrive pas à comprendre à leur juste valeur, car le système référentiel qui les détermine lui est inconnu. La littérature de ces pays passe pour être difficile, voire bizarre. Mais c'est surtout le rôle de l'image, du symbolique, éminemment important dans une culture qui attend encore son Siècle des Lumières, qui prête souvent à confusion et à malentendus.

Dans un tel contexte il faudrait donc saluer la publication d'un dictionnaire des symboles musulmans, car la nécessité d'une telle oeuvre ne fait pas de doute. Les presque 500 pages promettent un travail détaillé sur le symbole dans les rites, la mystique et la civilisation du monde musulman.

Quand on porte un regard plus précis sur ce livre, force est de constater que, malheureusement, il ne s'agit pas là de l'ouvrage qui répond enfin au besoin décrit plus haut.

Le livre présente des faiblesses méthodologiques déplorables: L'introduction ne présente aucune définition claire de ce que le livre entend par le terme *symbole*, la citation de toute une série de termes voisins sans explication n'apporte pas plus de clarté. Cette faiblesse se confirme quand on cherche dans la bibliographie - très fouillée d'ailleurs - les oeuvres de référence d'un travail systématique sur le phénomène du symbole: à une ou deux exceptions près, il n'y en a pas.

Ce flou méthodologique a des répercussions sur les différents articles: on en trouve qui présentent certains motifs et l'explication de leur valeur imaginaire (ce qu'on attend d'un dictionnaire des symboles), mais aussi d'autres, expliquant certaines des réalités dont les médias nous parlent quotidiennement, mais qui n'ont rien de symbolique et qu'on chercherait plus spontanément dans une encyclopédie générale du monde musulman. Ces informations sont sans doute intéressantes en soi, mais il faut tout de même remettre en question leur raison d'être dans un ouvrage de ce titre.

Un autre aspect peu satisfaisant de ce dictionnaire réside dans le système insuffisant des renvois. Si les renvois aux sourates du Coran semblent être pour le moins détaillés sinon complets, il manque douloureusement tout renvoi aux oeuvres principales des grands écrivains du monde musulman. En outre, les renvois à l'intérieur du dictionnaire ne fonctionnent qu'à moitié: certaines corrélations n'existent pas (p.e. *cumin* -> *épices*, mais il n'y a pas d'article sur les épices; par contre, l'article sur les parfums renvoie à -> *cumin*), d'autres ne fonctionnent que dans un sens (dans l'article *duvet*, il y a un renvoi à *basilic*, mais dans l'autre sens, cela ne fonctionne pas). Ce ne sont que des exemples isolés, mais tout confirme l'impression d'un livre qui n'arrive pas à se décider entre plusieurs options: dictionnaire du symbolisme coranique, encyclopédie du monde arabe (avec, chaque fois, un public visé bien différent: le spécialiste dans le premier cas, le grand public dans le second), oeuvre scientifique ou oeuvre de vulgarisation. Malgré le grand nombre d'informations intéressantes et utiles, l'utilisateur reste sur sa faim. Pour celui qui cherche des informations précises et détaillées, la partie la plus utile de ce dictionnaire sera sans doute la bibliographie; là, il peut être sûr de trouver l'ouvrage spécialisé dans le domaine qui l'intéresse.

Stephan EGGHART, Heidelberg

Collectif placé sous la direction de **JOUBERT, Jean-Louis**: *Littératures francophones du Monde Arabe*. Anthologie. Paris: Nathan 1994. 239 p.

Sous la direction de Jean-Louis Joubert, une anthologie, à usage didactique, des *Littératures francophones du Monde Arabe* a été publiée aux Editions Nathan (Paris, 1994).

Se voulant un complément à la précédente anthologie, plus générale, relative à la *Littérature francophone*, publiée en 1992, cet ouvrage **Erreur! Source du renvoi introuvable**. offre, non seulement un large panorama de la variété et de la richesse des productions littéraires de langue française de ce que l'on appelle, d'une manière globale, le **Erreur! Source du renvoi introuvable**. (Maghreb et Machreq réunis), mais aussi un éventail de textes d'auteurs européens (Français dans une large mesure) fascinés par l'Orient fantasmé, et/ou, par un Maghreb (alors colonisé) pittoresque voire exalté, illustrant ainsi le rapport ambigu Orient/Occident et témoignant, déjà, d'une

rencontre et d'un syncrétisme culturels.

La présente anthologie s'organise en 8 parties.

Les six premières regroupent à la fois les littératures des pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Mauritanie, Tunisie) et celles dites francophones de certains pays du Proche-Orient (Égypte, Liban), la langue française occupant de par l'origine des écrivains une place non négligeable au sein de l'ensemble des productions littéraires nationales.

Les deux dernières parties ayant trait à l'**Erreur! Source du renvoi introuvable.** et à la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** concernent respectivement:

1) Les écrits d'auteurs orientaux (Syrie, Irak, Palestine) ayant choisi, par plaisir ou par attachement, le français pour langue d'expression.

2) Les textes d'auteurs occidentaux (XVII^{ème} au XX^e siècle) subjugués par l'Orient et le Maghreb, parce que lieux d'un ailleurs exotique et de la différence.

Les textes littéraires choisis quasiment parmi les plus récentes parutions, qui composent cette anthologie, pour lesquels, précisons-le, il a été adjoint, pour la plupart d'entre eux, des appareils pédagogiques à l'usage des enseignants et des étudiants, montrent bien, s'il s'en faut, non seulement toute la valeur de la création littéraire de langue française produite dans le monde arabe, mais aussi la richesse de ces différentes littératures nationales (particulières par leur mode d'expression) que des hommes et femmes de lettres ont réussi à transmettre par delà les frontières et le temps, ouvrant et favorisant ainsi le dialogue entre les peuples.

Yamina MOKADDEM, Paris

Europas islamische Nachbarn. Studien zur Literatur und Geschichte des Maghreb. Vol. 2, sous la dir. de **Ernstpeter RUHE**, Würzburg: Königshausen & Neumann 1995, 313 p.

Second volet d'une série d'études consacrées aux littératures comme à l'histoire du Maghreb (après la parution, en 1993, d'un premier volume), le recueil présent, publié en temps de crise, faisant cohabiter langue allemande et langue française, études critiques et textes d'auteur, s'inscrit résolument en faux contre tout discours réducteur et dogmatique avec, comme fil conducteur, comme le souligne Ernstpeter Ruhe dans sa préface, l'ouverture, la **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, l' (p. 7), l'analyse des emprunts et empreintes culturelles mutuelles.

Ainsi, les 4 textes d'auteur qui viennent en tête du recueil, tournent tous, d'une certaine manière, autour de la question du regard (de l') autre, du croisement des regards: Albert Memmi qui, dans *Erreur! Source du renvoi introuvable.* (pp. 9-10), imprime son cachet à un des classiques de la littérature française des fables qui, à leur tour, se basent sur un vieux fond oriental. Assia Djebar qui, dans *Erreur! Source du renvoi introuvable.* (pp. 11-16) suit le passage de la femme algérienne du 19^e au 20^e siècle, de la femme-objet, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** tracé par les Delacroix, Matisse, Renoir, Fromentin ... à la femme-sujet qui se regarde en face, qui se peint, qui parle et écrit - tout en prenant ses distances vis-à-vis d'une **Erreur! Source du renvoi introuvable.** contemporaine qui, en la réduisant à un phénomène sociologique, la renfermerait de nouveau dans (p. 16). Rachid Boudjedra qui, dans *Erreur! Source du renvoi introuvable.* (pp. 17-19), dessine un portrait dense du peintre allemand qui, loin

de toute (p. 17) **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, de par sa peinture tunisienne, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** tout en offrant à l'Europe **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 19) Et finalement Abdelwahab Meddeb qui, par une analyse des **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (pp. 21-32), nous fait découvrir un Cervantès aux antipodes du refoulement officiel du patrimoine arabo-musulman de l'Espagne.

En écho et prolongement de la pensée de Meddeb, deux études: celle de Lucette Heller-Goldenberg sur **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (pp. 185-195), qui suggère un découpage du texte meddebien en deux manières, celle, première, de l'exil fécond, fondateur, qui donne *Talismano* et *Phantasia*, et celle qui, depuis le *Tombeau d'Ibn Arabi* (1987), nous montre un Meddeb tout adonné à **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 193) Giuliana Toso Rodinis, dans la même veine, se penche sur les écrits théoriques de Meddeb pour arriver, de la comparaison entre (pp. 197-224), à la conclusion que **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 216).

En mal de vie, évoluant dans un climat peu favorable à l'esprit de tolérance: la littérature algérienne. Or, c'est en guise de soutien à une espèce menacée, que le volet algérien, consacré à Kateb Yacine et Assia Djebar, Rachid Boudjedra et Rachid Mimouni, Mohammed Dib, Azouz Begag et Jean Pélégri, est particulièrement bien représenté dans ce volume.

Erreur! Source du renvoi introuvable. (p. 38): Pierre van den Heuvel, dans (pp. 33-44), convaincu que **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 38) mais dans **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 43), part à la énième relecture de l'inépuisable *Nedjma*. Relecture aussi de l'oeuvre d'Assia Djebar, à la lumière de concepts développés par Lacan et par Kristeva, sous un angle psychanalytique doublé d'une approche féministe poststructuraliste, par Doris Ruhe (**Erreur! Source du renvoi introuvable.**, pp. 45-70), pour *l'Ombre Sultane*, et par Anette Düll (**Erreur! Source du renvoi introuvable.**, pp. 71-81), pour *L'Amour la Fantasia*. Revisitation aussi de l'oeuvre de Rachid Boudjedra, par Erica Sava qui, dans son analyse de *Topographie idéale pour une agression caractérisée* comme du *Vainqueur de coupe*, tente de transcender l'approche psychanalytique traditionnelle en vue de l'élaboration d'une poétique de la mémoire qui, dans un jeu intertextuel avec Proust et Simon, se fonde sur les images-métaphores du dédale et du puits (, pp. 83-109). **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 133), mais autrement, dans la contribution de Christiane Chaulet-Achour (, pp. 111-133), qui nous présente *Le désordre des choses* de Boudjedra et *Tombéza* de Mimouni comme et **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, comme **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 111). **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (pp. 135-152): Gunter Verheyen, dans ce résumé d'une thèse qu'il vient de publier, nous présente Mimouni comme adepte d'une identité algérienne plurielle qui, tout en défendant la position de l'intellectuel moderniste, s'inscrirait dans la lignée de l'*Ecole d'Alger* comme de celle des Algérienistes voire de l'historiographie coloniale ... Résolument pluriel, biculturel, le concept identitaire défendu par les protagonistes-enfants dans deux romans de Mohammed Dib (*L'Infante Maure*) et de Azouz Begag (*L'Ilet-aux-Vents*), dévoilé par Regina Keil (**Erreur! Source du renvoi introuvable.**, pp. 153-168). En clôture du volet algérien: **Erreur! Source du renvoi introuvable.: Analyse du Maboul de Jean Pélégri**» (pp. 169-184) par Anna Zoppellari qui, en décorquant le (p. 182) à l'oeuvre chez ce Français d'Algérie, en 1963, rappelle la

problématique inhérente à toute tentative de fixation uni-latérale.

Trois études sont consacrées au Maroc: Susanne Heiler, dans (pp. 225-244), se penche sur les filiations structurelles et topiques entre les récits autobiographiques de Choukri, M'rabet, Charhadi, d'un côté, et la tradition arabe des *maqamât* comme celle du roman picaresque espagnol, de l'autre. Roland Spiller, dans ***Erreur! Source du renvoi introuvable.*** (pp. 245-267), tente d'expliquer, face à l'insuffisance des modèles traditionnels de l'écriture autobiographique, le style de Ben Jelloun qui amalgame, dans une ***Erreur! Source du renvoi introuvable.*** (p. 267), fictions et vécus, par le recours à des sources arabes (biographie mystique, récits de voyages, conte). Et Roberta Toffanin, dans (pp. 269-280), se livre à une lecture minutieuse des liens significatifs tissés par le narrateur entre le protagoniste du roman et des éléments (route, fleuve, ville) de son environnement.

Le volume se clôt sur une contribution de Ernstpeter Ruhe lui-même, qui propose au lecteur le panorama fort instructif des images de l'Algérie dans une centaine de récits de voyageurs allemands le long du 19^e siècle, siècle qui voit, dans la foulée de la pénétration coloniale française, le vieux mythe d'Orient céder le pas à deux mythes antagonistes: celui de l'Afrique barbare et sauvage, suivi par celui de la côte africaine comme immense station balnéaire (***Erreur! Source du renvoi introuvable.*** (pp. 281-313).

Conclusion: un recueil riche et stimulant, qui, outre l'analyse *du* regard réciproque comme ferment culturel au coeur des littératures comme des civilisations d'Orient et d'Occident, introduit - si j'ose parler pro domo - un regard autre *dans* cette analyse, dans la mesure où la romanistique allemande s'aventure progressivement, et avec une aisance grandissante, sur une scène perçue, pendant bien longtemps, comme étrang/èr/e.

Regina KEIL, Heidelberg

MDARHRI-ALAOUI, Abdallah. (Dir.) & Groupe d'Etudes maghrébines: *L'interculturel au Maroc. Arts, langues, littératures et traditions populaires.* Casablanca: Afrique-Orient 1994. 146 p. Actes de colloque. ISBN 8-019-25-9981

Une journée d'études organisée par le G.E.M et le D.L.L.F à la faculté des Lettres de Rabat en février 1992 et consacrée à l'interculturel au Maroc fait l'objet d'une récente publication.

Pendant ces journées, l'interculturel a été abordé par trois voies: l'interculturel et les arts, l'interculturel dans la littérature marocaine d'expression française et l'interculturel dans les langues et les cultures populaires.

La première approche a permis d'observer comment l'interculturel se manifestait dans l'expression artistique (architecture, cinéma, photographie).

Autour des textes de Tahar Ben Jelloun, R. S. Boustia montre comment l'interculturalité produit une écriture polysémique qui conduit à l'éclatement de la linéarité romanesque.

La question de la traduction amène Isabelle Larrivée à traiter du bilinguisme et du plurilinguisme chez Khatibi, alors que A. Memmes, qui a intitulé sa communication ***Erreur! Source du renvoi introuvable.*** montre comment l'auteur s'appuie sur la question de l'ambiguïté et de la dualité de l'être dans la mystique musulmane pour les utiliser dans le personnage de Ahmed-Zohra et réfléchir sur la problématique de l'écriture du point de vue de la dualité et de l'ambiguïté.

Les questions de langue et de culture populaires font l'objet d'une dernière approche qui tente de montrer comment au Maroc, le champ culturel est composé de plusieurs apports culturels et linguistiques qui entraînent un certain nombre de questions qui tournent autour de l'accord du culturel et du linguistique.

Ces actes se concluent sur un entretien entre Jean Molino, alors qu'il donnait un séminaire à l'Université de Fès, et Abdallah Mdarhri Alaoui, professeur à la faculté des Lettres de Rabat.

Samira DOUIDER, Casablanca

SEIDENFADEN, Eva: *Ein kritischer Mittler zwischen zwei Kulturen: Der marokkanische Schriftsteller Driss Chraïbi und sein Erzählwerk.* Bonn: Romanistischer Verlag 1991. 472 p.

Ce livre, paru en 1991 déjà, est sans doute la première thèse de doctorat en Allemagne consacrée à l'oeuvre de Chraïbi et une des premières (si ce n'est pas la toute première) qui traite du sujet de la littérature maghrébine. Le livre a donc tout d'abord le mérite d'exister. Et comme souvent dans le cas où un terrain doit être défriché, les premiers résultats ne se distinguent pas forcément par une originalité excessive. Seidenfaden présente l'oeuvre de Chraïbi, du *Passé simple* à *Une enquête au pays*, en consacrant un chapitre à chaque livre. A la fin de sa thèse, un chapitre important essaie de situer Driss Chraïbi dans un contexte plus général de la littérature marocaine et maghrébine. En annexe, on trouve des extraits d'une interview avec Chraïbi de 1985.

L'analyse approfondie de chaque texte est faite ***Erreur! Source du renvoi introuvable.***, ce qui profite au sérieux du travail, mais laisse à désirer quant à l'élégance de la présentation - la rançon de la *Wissenschaftlichkeit*. Dans le chapitre sur Chraïbi et la littérature maghrébine, on retrouve les éléments connus de ce genre d'analyse (les classifications de la littérature maghrébine selon Déjeux et Khatibi, le caractère novateur de Chraïbi, Chraïbi et le groupe de ***Erreur! Source du renvoi introuvable.*** etc.).

Si l'impression persiste qu'il s'agit d'un travail honnête mais un peu académique, il faut toujours souligner le caractère précurseur de cette thèse. Beaucoup de choses doivent être dites une fois, car dans le contexte universitaire allemand, elles représentent toujours des nouveautés. Avec ce travail général et exhaustif (pour les oeuvres traitées - la thèse a été achevée en 1990), le terrain est préparé pour d'autres qui s'occuperont - de manière originale, espérons-le - de certains aspects particuliers de l'oeuvre de Chraïbi, notamment dans sa production depuis les années 90.

Stephan EGGHART, Heidelberg

Die Sicht des anderen - Das Marokkobilid der Deutschen, das Deutschlandbild der Marokkaner. Referate des deutsch-marokkanischen Symposiums in Rabat, November 1993, sous la direction de **Herbert POPP**, Passau: Passavia Universitätsverlag 1994, 268 p. (= Maghreb-Studien, Heft 4)

Erreur! Source du renvoi introuvable.: ainsi le titre de ce troisième symposium interdisciplinaire maroco-allemand organisé, du 10 au 12 novembre 1993, à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Rabat, par Herbert Popp, professeur de géographie à Passau, et son homologue Abdellatif Bencherifa, vice-doyen de l'Université de Rabat. La version française des *Actes* est en préparation; en attendant, qu' il nous soit permis de nous référer, pour rendre compte de ce colloque, à une version allemande, qui a vu le jour en 1994, destinée, selon la préface, à l'attention du grand public, pour démanteler, dans une époque caractérisée par une xénophobie renaissante, les stéréotypes, clichés et préjugés persistants dans la perception réciproque.

Le recueil se divise en 3 parties, réunissant une trentaine d'articles d'une richesse interdisciplinaire extraordinaire. Le premier volet (*Erreur! Source du renvoi introuvable.*), subdivisé à son tour en aspects historiques, culturels, touristiques, étonne par l'étendue du champs de recherche. Sont évoquées, illustrations à l'appui, les représentations du Maroc dans l'iconographie allemande du 15e au 19e siècles (D. Rauchenberger); les impressions de voyageurs allemands du milieu du 19e siècle (M. Kenbib); les motivations sous-jacentes à la présence allemande dans le Souss à la fin du 19e siècle (O. Afa); la rivalité franco-allemande autour d'une éventuelle colonisation du Maroc au début du 20e siècle (B. Ouasti) comme le démantèlement du mythe de la *Erreur! Source du renvoi introuvable.* comme propagande anti-française de la presse allemande, suite à la défaite de la 1ère Guerre Mondiale, sur le dos des tirailleurs marocains occupant le territoire allemand (H.-J. Lüsebrink); la représentation d'Abd el-Krim dans la presse allemande de l'époque (H. Lang), ainsi que le souvenir des prisonniers de guerre allemands retenus à Ouarzazate (1944-46) (E. Gabriel). - L'approche plutôt littéraire et culturelle comprend un hommage à Hans Stumme, linguiste allemand, collectionneur de contes chleuhs du Tazerwelt à la fin du dernier siècle (K. Mouhsine), ainsi qu'une analyse de l'image du Maroc dans les récits d'anciens légionnaires (U. Faath), des remarques sur la réception de la littérature marocaine de langue française dans l'Allemagne contemporaine, toujours avide d'exotisme facile (R. Keil), suivies de l'étude du mythe de Tanger dans les publications allemandes récentes (H. Mattes) et d'une critique de la représentation déformée de l'oasis marocaine dans les manuels scolaires de géographie allemands (H.-J. Büchner). En outre, une enquête portant sur le peu de connaissance de l'instituteur allemand moyen quant à l'arrière-fond socio-culturel de ses élèves marocains (U. Mehlem), une autre enquête au sujet des représentations du Maroc chez des étudiants en lettres françaises (L. Heller-Goldenberg), comme un rapport portant sur le changement d'attitude d'un groupe d'étudiants en ethnologie à Hambourg, effectuant une enquête *Erreur! Source du renvoi introuvable.* auprès de la population immigrée marocaine de leur ville (G. Becker). - En clôture à ce premier volet, des contributions ayant trait au domaine de rencontres, de contacts et d'échanges (?) par excellence, à savoir le

tourisme: des organisateurs allemands de voyages d'études font part de leur expériences au sujet des attentes et motivations (J.A. Serrano), des attitudes et réactions (G. Kuhn) du touriste allemand-type; H. Popp effectue une lecture critique du discours des guides touristiques démontant des clichés à la vie longue et J. Pleines met en question l'utilité présumée de la connaissance de langues étrangères dans le contexte du tourisme de masse au Maroc, qui ne viserait pas la vraie rencontre, la véritable entente.

Celle-ci constitue le sujet du deuxième volet (***Erreur! Source du renvoi introuvable.***): G. Deutsch, Viennois, rend compte d'une expérience-expérimentation filmique originale avec Mostafa Tabbou, originaire de Figuig, à la découverte et la documentation réciproque du lieu de l'Autre, la ville de Vienne et l'oasis de Figuig, en l'occurrence. Et A. Gaitzsch-Lhafi propose une méditation sur le problème conceptuel de faire la part exact du Même et de l'Autre, à l'ère d'une ***Erreur! Source du renvoi introuvable.*** globale; elle pose la question de savoir si l'humanité ne ferait pas mieux, dans l'intérêt de la survie de l'espèce, de faire le bilan de ce qui la lie plutôt que de ce qui la divise ...

Bien moins documenté que ce qui précède, les représentations de l'Allemagne auprès des Marocains qui vont de l'adulation, voire de l'idéalisation outrée, au réflexe de rejet irrationnel, spontané. Ce troisième volet (***Erreur! Source du renvoi introuvable.***) analyse, sous l'angle historique, l'impact de la propagande nazie (J. Baida) au Maroc et la perception de l'Allemagne par les journaux arabes de la zone espagnole (M. El Haras), tout comme le rôle décisif des oulémas marocains dans les rivalités franco-allemandes (D. Bensaid), et l'image de l'Allemagne dans des manuels d'histoire (M. Hassani Idrissi). La réception contemporaine porte sur des sujets plus variés: le succès de la théorie de la réception littéraire au Maroc (A. Bouhsane); l'Allemagne vue par les paysannes (R. Bourqia) comme par les immigrants marocains (M. Berriane); l'image de marque de la technologie allemande (M. Kerbout) et le jugement des guides touristiques de Fès sur le touriste allemand moyen, assimilé fréquemment, bizarrement, de par des attributions physiques et morales, aux Berbères (***Erreur! Source du renvoi introuvable.***) (A. Escher).

Conclusion: Un recueil riche et stimulant, qui provoque tour à tour la surprise, le sourire, le choc, l'adhésion - et la curiosité. Un miroir, par endroits bien couvert de poussière; revient le mérite, aux organisateurs de ce colloque, d'avoir été les premiers à tenter d'y voir plus clair.

NB: Peut-être que tôt ou tard, la littérature marocaine de langue allemande y aura son mot à ajouter: deux romans, ayant trait directement à la thématique, existent d'orès et déjà: Mohammed Mhaimah: *Wenn Dortmund an Casablanca grenzen würde* (Herdecke 1992), et Fawzi Boubia: *Heidelberg - Marrakesch, einfach!* (Mainz 1996).

Regina KEIL, Heidelberg

Tanger Frankfurt zum Beispiel, sous la direction de **Hans Joachim TISCHLEDER**. Frankfurt am Main: Deutsch-Marokkanische Kulturinitiative 1995. 210 p.

Ce livre richement illustré est un coup de coeur. Tout en rouge, et en vert, aux couleurs

du Maroc: une déclaration d'amour à une ville.

Tanger et Francfort, liés par un jumelage qui se veut exemplaire, ont célébré, du 6 au 14 mars 1995, des journées de culture maroco-allemandes consacrées entièrement à Tanger. Comprenant, entre autres, des expositions de peinture (Zhor Aït Ahmed-Baraka, Naïma Alaoui, Mohamed Drissi), des rencontres avec des écrivains (Choukri, Ben Jelloun), des projections de films (Farida Belyazid: *Une porte au Ciel*; *A la recherche du mari de ma femme*; Jillali Ferhati: *La plage des enfants*; Bowles/Bertolucci: *Un Thé au Sahara*), des conférences etc. Le livre, édité par la Deutsch-Marokkanische Kulturinitiative, sous la direction de Hans Joachim Tischleder, fut conçu comme le catalogue accompagnant cette semaine de culture. Un catalogue qui se présente, en grande partie, sous forme d'anthologie didactique: des extraits de récits de voyageurs allemands et de personnes ayant séjourné à Tanger, de nos jours (Georg Brunold: *Afrika gibt es nicht*, Frankfurt 1994) aux temps passés, du 18^e siècle aux années 50 (en passant par l'ouverture - qui l'aurait cru - d'une station de poste allemande, ayant existé de 1899 à 1914, à Tanger), parsemés de commentaires qui tentent de resituer les échos allemands, parfois déroutants, mais qui restituent bien l'atmosphère du temps, dans leur époque. S'ensuit un choix littéraire de textes d'auteurs marocains contemporains sur Tanger: des extraits de Choukri, de Bowles, de Charhadi, de Mrabet, Tahar Ben Jelloun et Moha Souag, entre autres un passage d'un livre-témoignage inédit de Choukri sur Bowles; ainsi que des informations sur le cinéma moderne et une initiation à la musique traditionnelle du Maroc (*Takht Addiwan*; *Les maîtres musiciens de Jakouka*), suivi par une présentation, illustrations en couleur à l'appui, de la peinture moderne marocaine, précédée par un essai de la plume d'Edmond Amran El Maleh. Le volume se termine sur une contribution scientifique: un parcours rapide de David A. King, auteur d'une étude importante sur le sujet, à travers l'histoire millénaire, et longtemps négligée par la science, de l'astronomie maghrébine.

Conclusion: Un livre qui, quoique hors commerce, trouvera son chemin en dehors du cercle restreint de quelques spécialistes et qui contribuera, dans la voie indiquée par le recueil recensé plus haut, à éveiller l'intérêt, à approfondir les connaissances de maint lecteur allemand vis-à-vis du Maroc.

NB: L'éditeur a annoncé, d'ores et déjà, une prochaine publication portant sur la perception spécifique, parfois déroutante, des Allemands par les Marocains et leur soubassement historique.

Regina KEIL, Heidelberg

Voci dal Maghreb, sous la direction de G.S. SANTANGELO et G. TOSO RODINIS. Palermo: Palumbo, coll. Nouveaux Rivages, 1993.

La publication rassemble treize essais critiques nés de la collaboration entre les équipes des Universités de Padoue, Palerme et Alger. Dans la *Premessa*, les deux directeurs, après avoir exposé les motivations et les considérations qui ont produit ce texte,

proposent un bref panorama de la situation littéraire maghrébine d'expression française.

Comme on peut le noter en regardant le sommaire, même si l'on touche plusieurs aspects et thèmes de la littérature en question, la plupart des études portent sur les oeuvres de deux auteurs algériens, Rachid Mimouni et Rachid Boudjedra.

Trois contributions permettent au lecteur d'apercevoir de nouvelles pistes de lecture des oeuvres de Mimouni. A. Bererhi (*L'honneur de la tribu: l'espace de l'infraction au dialogue*, pp. 11-22) étudie le statut de la communication dans le roman de l'écrivain algérien, par la description de la logique des dialogues, car ne manière soit explicite soit détournée» (p. 11). De l'analyse du préambule, A. Bererhi établit les relations des protagonistes dans la narration et leurs différents types de communications. Enfin, par l'analyse du traitement de la citation, elle arrive à déterminer la position de Mimouni dans le domaine littéraire algérien et à individuer des liens de parenté romanesque avec Boudjedra et Kateb. Le même roman de Mimouni fait l'objet de l'étude de E. Girardini (*Lettura di un personaggio*, pp. 95-102), qui fixe son attention sur le personnage de Ali fils d'Ali. Après avoir analysé les différentes représentations que l'auteur nous donne de lui, elle démontre que c'est justement par ces représentations qu'on peut percevoir les caractéristiques essentielles du personnage.

L'oeuvre de Mimouni est enfin présente dans un autre essai, même s'il ne s'agit plus de *L'Honneur de la Tribu* mais de *Tombéza*. Pour M. Desimeur (*La boiterie de et dans Erreur! Source du renvoi introuvable. de Rachid Mimouni*, pp. 71-78), la boiterie du protagoniste dans ce roman sert à l'auteur pour lui conférer un statut hors du commun. En effet, la boiterie physique se revêt d'une extension symbolique plus vaste, car c'est justement sur cette symbolique que se greffe tout le roman.

En ce qui concerne l'oeuvre de Rachid Boudjedra, on peut trouver dans le volume deux études, l'une sur les stratégies narratives et les modalités d'écriture (G. Costa Colajanni: *Procedimenti narrativi e modalità di scrittura nei romanzi di Rachid Boudjedra*, pp. 57-69), l'autre sur les rapports entre histoire et mythe (M.C. Signorato, *Histoire et mythes dans l'univers romanesque de Rachid Boudjedra*, pp. 127-143). Costa Colajanni analyse les procédés narratifs et l'écriture de Boudjedra afin d'identifier les différentes étapes de sa production, soit en français soit en arabe. M.C. Signorato, de l'étude de l'enchevêtrement entre histoire et mythe dans trois romans de l'écrivain algérien (*Les 1001 années de la nostalgie, Le démantèlement, La prise de Gibraltar*), arrive à conclure que l'oeuvre de Boudjedra évolue vers la négation d'une philosophie de l'histoire et cela explique le fréquent recours au fatalisme et au mythe. Valeria Taranto nous présente enfin un portrait de l'auteur à travers une interview qui touche à plusieurs sujets (*Incontro con Rachid Boudjedra*, pp. 161-170).

Mais il ne faut pas croire que *Voci dal Maghreb* focalise l'intérêt sur ces deux auteurs seulement, car, au contraire, il propose un panorama plutôt vaste des littératures du Maghreb.

R. Burdese expose ses considérations sur la production théâtrale de N. Aba (*Nourredine Aba: oltre i limiti di una letteratura di protesta*, pp. 22-33), et spécialement sur quelques-uns des drames historiques.

B. Chikhi suggère une piste de lecture de *Phantasia* de A. Meddeb (*Abdelwahab Meddeb: la force des correspondances*, pp. 33-55).

Pour M.G. Gagliano (*Oltre e dopo il simbolismo: Kateb Yacine*, pp. 79-94), la com-

posante symbolique est une des caractéristiques fondamentales de l'écriture de Kateb, et même quelque chose qui l'apparente à deux écrivains symbolistes qui ont vécu un siècle avant lui et dans un milieu historique différent du sien: Rimbaud et Baudelaire. Elle parvient à démontrer sa thèse par l'analyse de quelques caractéristiques communes aux trois auteurs et de quelques figures symboliques employées par eux.

L'écriture et les thèmes des oeuvres d'Assia Djébar sont le sujet de l'étude de L. Restuccia (*Assia Djébar o della scrittura liberatrice*, pp. 103-114), tandis que G.S. Santangelo focalise son attention sur *Majid El Houssi, coscienza errante della fraternità mediterranea* (pp. 115-126). Il analyse les écrits de El Houssi et met en évidence soit les thèmes les plus récurrents soit les particularités linguistiques et stylistiques.

La poésie de M. Dib et la fonction du mot sont les sujets de la contribution de L. Stecca (*Poesia come ascesi: Erreur! Source du renvoi introuvable. et Erreur! Source du renvoi introuvable. de Mohamed Dib*, pp. 145-160).

Le volume se termine avec une intéressante étude de G. Toso Rodinis consacrée à deux oeuvres de H. Tengour, *Sultan Galièu ou La rupture des stocks* et *l'Arc et la Cicatrice* (*Habib Tengour et due suoi eroi tra la storia et la follia dell'esilio*, pp. 171-203).

Voci dal Maghreb offre au lecteur un panorama assez vaste de la production littéraire algérienne de langue française et lui suggère de nombreuses pistes de lecture et points de départ pour d'autres approfondissements. Il nous semble en outre répondre aux impératifs dont il était issu et qui avaient été annoncés par les directeurs dans la *Premessa*: c'est-à-dire l'intention de **Erreur! Source du renvoi introuvable**. «ages absorbés par les autres peuples méditerranéens et leurs réciproques apports culturels».

Anna Maria MANGIA, Bologna

BEN JELLOUN, Tahar: *L'homme rompu*. Paris: Seuil 1994. 123 p.

L'homme rompu ou la tentation de Mourad est le roman de la cassure, celle qui consiste à se démarquer d'un système de valeurs pour en intégrer un autre.

Dès le seuil du récit, l'instance discursive première nous présente le personnage central du roman, Mourad, propulsé dans l'univers impitoyable de la quotidienneté. Ingénieur, fonctionnaire et père de famille, il se résigne à mener une existence misérable. Mais sous l'insistance de son entourage: Hlima, sa femme, sa belle-mère - toutes deux configurations de la femme maléfique - et son collègue H.H., il résiste, puis cède à la corruption.

A partir de la page 20, la parole lui est déléguée; devenu narrateur premier, il prend en charge la narration et symboliquement assume son destin. A travers ses réminiscences, ses réflexions, ses angoisses et ses rêves, se tisse la trame du récit, celle d'un destin fragile et tragique où l'être s'anéantit pour disparaître et laisser place à un autre moi adapté aux exigences d'un univers corrompu.

Sous forme de récit homodiegétique rappelant *le journal intime*, Mourad signe le pacte de la narration personnelle et invoque les motivations de l'emploi du **Erreur! Source**

du renvoi introuvable. comme temps principal du récit.

Erreur! Source du renvoi introuvable. (p. 209)

Les procédés analeptiques assurent la remontée nostalgique du temps de l'enfance. Le récit donne l'effet d'une narration-parole où les confidences et les confessions du narrateur instaurent un débat avec/et sur soi qui va jusqu'au dédoublement du **Erreur! Source du renvoi introuvable.** en **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Erreur! Source du renvoi introuvable. (p. 51)

Le récit présente une structure duelle évocatrice d'un **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et **Erreur! Source du renvoi introuvable.** du parcours initiatique de Mourad pour accéder à l'univers de la corruption. Ce rite de passage est ponctué d'une épreuve: l'entrée en scène de la commission d'enquête sur les usurpateurs des biens publics, dont le principal instigateur est son guide spirituel: H.H. La **Erreur! Source du renvoi introuvable.** réussit lorsque Mourad troque ses vêtements contre ceux de l'époux décédé de sa cousine Najia. Il se métamorphose et rompt avec son identité première et, devenu étrange à lui-même, succombe et se livre à ses initiateurs. La phrase finale du roman inaugure une ère nouvelle pour Mourad, celle de son appartenance au clan: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** lui dit H.H. L'espace textuel est traversé de bribes de récits oniriques, envolées fugaces à la platitude du quotidien. Mourad dresse son propre constat d'échec, le rêve est son unique tribut.

Erreur! Source du renvoi introuvable. (p. 198)

Par son imagination, il transcende la réalité, survolant la ville, il savoure cette liberté éphémère: le temps d'une nuit, ni Hlima, ni sa belle-mère, ni H.H. n'ont d'ascendant sur lui.

En filigrane, à travers le commentaire actoriel de Mourad, se profile le regard à la fois abrupt et compatissant de Ben Jelloun sur la société marocaine soumise à la loi de l'argent, où un rêveur en **Erreur! Source du renvoi introuvable.** comme Mourad n'a guère de place. Sa chute est l'aboutissement logique d'une lutte inégale entre l'idéal d'un individu et celui d'une société.

Loin du récit labyrinthique et énigmatique de *L'enfant de sable*, *L'homme rompu* est une narration simple parsemée de quelques rêveries d'auteur sur l'écriture et l'emprise des mots à travers le dialogue amoureux entre la machine à écrire et le dictionnaire. Néanmoins, cet hymne à la corruption qui légitime la chute de Mourad, laisse perplexe tout lecteur idéaliste.

Nawal MOUGHFIR, Casablanca

DIB, Mohammed: *La nuit sauvage.* Nouvelles. Paris: Albin Michel 1995. 247 p.

On pensait avoir tout lu avec Mohammed Dib, on reçoit un nouveau choc avec cette *Nuit sauvage*, aussi sauvage que mystérieusement paisible: **Erreur! Source du renvoi**

introuvable. pense la petite fille dans les arbres qui ressemble à s'y méprendre à Lyyli des *Neiges de marbre* (Paris: Sindbad 1990), à Lyyli Belle, *L'Infante maure* (Paris: Albin Michel 1994). Ce recueil de nouvelles, tracé au cordeau, développe paradoxalement des variations inattendues, lâchant un sortilège à chaque récit, poursuivant le néoréalisme à coloration fantastique et à résonance ésotérique de l'auteur. Une des performances de cet ensemble est de livrer des harmoniques nouvelles d'un style de narration qui semblait avoir atteint les sommets de sa réalisation. L'autre performance est de reprendre, comme en une innovation, les explorations de l'auteur sur l'identité, le vrai par opposition au vraisemblable, le sens fuyant du monde et des êtres, les motivations insondables du cosmos, ses rapports ténus et insistants avec la conscience inexprimée des hommes. Dib, toujours et encore grand ordonnateur d'obscurs exploits, à la mesure de protagonistes humbles, les dispose en une seule histoire discontinue, rebondissant d'un lieu à l'autre de la planète (la forêt scandinave, la rue parisienne, la campagne algérienne ou quelque part sur **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de l'Amérique du Sud), cheminant secrètement d'une époque à l'autre de l'Algérie, réveillant au passage le fantôme de personnages conformes à leur ancien pouvoir de fascination et pourtant différents (Rouka ou Talilo des *Terrasses d'Orsol* (Paris: Sindbad 1985), Aëd devenu Aïd, Aëlle vieillissante, arrachée à son aura de déesse de la féminité) ... Les récits se reflètent les uns dans les autres en un miroitement qui constitue leur solidarité, en un réseau d'appels et d'échos qui loin de donner une clé du sens, leur fait atteindre des sommets d'ambiguïté.

Sur la 4ème de couverture, on lit que Dib, dans ce recueil, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Mais l'auteur de *La Grande maison* (Paris: Seuil 1952) dont le coup d'envoi fut un coup de maître, a-t-il jamais **Erreur! Source du renvoi introuvable.** ses liens, détourné son écoute, renoncé à son intropathie avec la terre des origines et de la prime enfance? Et pouvait-il, peut-on le faire? Dans ces incursions qui l'ont conduit profondément dans l'âme des êtres et des paysages de Paris ou du grand Nord neigeux, a-t-il jamais cessé de transporter, collés à la peau, chevillés au coeur, les senteurs et les douceurs, les soucis et les douleurs, les conflits et accords de qui pour le poète, plus que pour tout autre, est toujours intrinsèquement compris dans **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de ses pérégrinations?

En fait, par et vers l'Algérie, le travail dibien a depuis longtemps transcendé les frontières et cette émouvante navigation dans le temps et l'espace, à laquelle nous convie *La Nuit sauvage*, en administre une autre preuve. Inscrit au coeur des interrogations sur la condition humaine, ce nouveau texte procure un intense malaise, à un cheveu de l'angoisse tragique. Mais celle-ci sitôt installée se trouve déjouée par une suspension du sens toujours renouvelée et dont la vertu semble, en fin de compte, sauver du désespoir. A preuve cette fin de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** où l'enfant sacrifiée découvre en elle des ressources insoupçonnées pour **Erreur! Source du renvoi introuvable.** ses parents conduits par l'extrême misère à vendre les yeux de la fillette: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** affirme-t-elle.

En cette année 1995, année de la commémoration des horreurs de la seconde guerre

mondiale, on a le sentiment de déchantements du souvenir, de libération de paroles longtemps étranglées dans la gorge par la difficulté de nommer l'innommable. On a aussi le sentiment d'un étrange oubli des cataclysmes déclenchés par les folies des hommes. En même temps, l'anniversaire concomitant du déclenchement des guerres de décolonisation est passé quasiment sous silence...

Avec ce nouveau livre, en arpentant l'espace physique, mental, sentimental, historique qui a commencé à se constituer pour l'auteur à cette époque et lui a permis d'élaborer la matière dense et mordorée de toute son oeuvre, Mohammed Dib accroche les échos de voix oubliées ou étouffées par le vacarme de certitudes nouvelles. Il réalise une sorte de reviviscence du refoulé social ou de revisitation des recoins secrets de la grande Histoire.

Chutes de couturière harmonieusement ré-assemblées ou **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, selon la formule choisie par Dib dans la postface? Nous dirions plutôt **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, à la fois autonomes et solidaires, du grand oeuvre qui poursuit son accomplissement. Réminiscences réactivées sur fond de questions nouvelles. Ce livre qui consolide la mythologie envoûtante de l'auteur, poursuit toujours plus avant l'élégance de l'écriture, creuse toujours plus profond le sillon têtue de l'interrogation des hommes sur leur vie et les mystères de leur destin en même temps que sur les pouvoirs du récit à en capter des lueurs signifiantes. En fait, comme tous les livres de Dib, celui-ci a une portée universelle, une dimension planétaire parce que solidement amarré à l'itinéraire singulier de son auteur, à la glaise épaisse de son territoire particulier - par delà les frontières. Il résonne comme un implacable rappel des coups assignés par les sociétés et l'Histoire à des individus isolés. Livre précieux et généreux.

Naget KHADDA, Montpellier

L'économie de la nouvelle, si elle permet la condensation dans la brièveté et le souci de fiction minimale, suppose aussi la possibilité de variation thématique et la fragmentation du monde selon la nature du regard qu'on pose sur lui. Comme micro-récit, la nouvelle est un genre qui exige la maîtrise de l'univers narré car son système de signification semble être souvent d'ordre **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, au sens où l'association des événements aboutit à des fins qui peuvent être reçues comme des finalités.

C'est ce qu'on remarque à la lecture des nouvelles de Mohammed Dib qui sont écrites selon les deux principes de la nouvelle: dire peu pour signifier plus et dire assez pour suggérer une intention paradigmatique (comme chez Kafka ou Buzzati...). D'une nouvelle à l'autre, on est embarqué d'un univers à l'autre, d'une question à l'autre, d'une cruauté à l'autre, à travers le monde (Bosnie, Algérie, France, Amérique Latine). Il s'agit chaque fois du tragique des violences ou d'histoires de blessures. Certaines nouvelles sont marquées, avec naturel, par le style **Erreur! Source du renvoi introuvable.** comme *Erreur! Source du renvoi introuvable.* où le texte se termine énigmatiquement:

filles? Une terre, un soleil, une solitude - et de longues modulations que les chiens entreprennent au bon moment de jeter face à ce rouge où, pensées obscures, les chauves-souris s'affolent déjà, butant contre les murs d'une invisible prison.» (p. 17)

Ceci se répète dans la nouvelle ***Erreur! Source du renvoi introuvable***, où un couple est sacrifié par des villageois pour féconder la terre déshéritée; et dans ***Erreur! Source du renvoi introuvable***, où l'enténébrement et le sacrifice des êtres est nécessaire à la réécriture de l'histoire:

Erreur! Source du renvoi introuvable. (p. 81).

De cette réécriture de l'histoire reviennent parfois des fantômes ou la propension à les voir (dans la nouvelle ***Erreur! Source du renvoi introuvable***.) ou la purification de la société au nom de Dieu ou l'appel violent à une religion sanguinaire (dans ***Erreur! Source du renvoi introuvable***.), ou l'histoire de l'enfant David (***Erreur! Source du renvoi introuvable***.) qui cherche à vivre l'expérience des camps de concentration par mimétisme, culpabilité et le désir crépusculaire de rejoindre les autres, les victimes. Un autre enfant, Izet, subit la violence de l'histoire en recouvrant la dignité de sa mère violée par le détournement vindicatif de la violence contre la violence (***Erreur! Source du renvoi introuvable***.). Dans ***Erreur! Source du renvoi introuvable***., il s'agit d'un autre genre de violence; c'est l'histoire d'une fille sans regard, parce que son père a vendu ses yeux pour que quelqu'un d'autre puisse voir; mais cette ***Erreur! Source du renvoi introuvable***. malheureuse est convertie par défaut en chance de voir autrement:

Erreur! Source du renvoi introuvable.. (p. 160)

Les autres nouvelles sont porteuses de frémissement, de souffrance (***Erreur! Source du renvoi introuvable***., ***Erreur! Source du renvoi introuvable***.), du dénuement (***Erreur! Source du renvoi introuvable***.) de l'altérité viciée (***Erreur! Source du renvoi introuvable***.) ou encore de l'errance ou de la perte de l'image de soi dans la dérive (***Erreur! Source du renvoi introuvable***.).

La forme concise de la nouvelle permet à Dib de faire des tableaux de sociétés, des retours sur le passé, des descriptions de fracture; de donner des morales de l'histoire ou la quintessence d'un regard sur le monde et ceci est éclatant dans ***Erreur! Source du renvoi introuvable***., texte qui rappelle lumineusement *L'Infante maure*, où une petite fille voit le monde comme on voit le songe:

Erreur! Source du renvoi introuvable. Au milieu, avec toute mon attention, je pense:

"Mais qui va se permettre de gâcher une blancheur si belle que les oiseaux 'osent pas ouvrir le bec et sont aux anges rien qu'à la zieuter? Qui, au lieu de s'en remplir le coeur comme eux? - Moi?"

Moi qui attends?

Pourquoi moi?» (p. 53)

(p. 61)

Rien ne se démontre, ici, mais tout se dit dans la clarté aveuglante de l'histoire des

hommes, dans leurs buissons de questions, avec lucidité et style épuré. A cette manière de vision correspond l'aphorisme de Char: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** S'il y a plusieurs voix, plusieurs tonalités dans ce recueil, les nouvelles sont rassemblées par l'esprit syntonisant de l'écriture qui est explicité dans la postface où l'auteur incite précieusement à la vigilance, à la responsabilité du sens (même dans son mystère), à une étreinte du monde par le langage, la conscience des mots; en faisant de l'écriture une école de **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, c'est-à-dire une école de questionnement en ces temps des certitudes meurtrières et du pouvoir de l'inertie bavarde. Dans ce sens le recueil que Dib nous livre est un texte juste, lumineux et généreux. Un texte pour notre contexte actuel. Une voix libre, vigoureuse dans l'histoire romanesque du Maghreb; une voix fidèle à elle-même, à sa propre exigence.

Hassan WAHBI, Agadir

DJEBAR, Assia: *Vaste est la prison.* Paris: Albin Michel 1995. 352 p.

Dès l'ouverture, dès les premières pages du dernier roman de Assia Djébar, le lecteur est happé par le souffle et la lumière de la langue, l'entrelacs des mots et le roulement des sensations, ceci dans une clarté chaude, dense, obtenue par le souci de dévoilement, la dénudation de la mémoire pour donner à voir, à sentir l'histoire d'un corps féminin, de sa propension à l'amour, de sa passion pour l'**Erreur! Source du renvoi introuvable.** Ce récit d'amour et de silence est **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (p. 55). Il s'agit dans ce roman d'un regard pluriel - implacable regard - tourné sur le passé d'une passion, la malédiction d'aimer pour une femme arabe, les affres de la quête de l'autre et de soi. La narration s'y développe par un système de réminiscences qui structurent le roman de rupture en rupture: de l'histoire personnelle - l'amante, les figures de sa présence, le déroulement de son expérience comme cinéaste, écrivain-femme... - à celle des autres - l'esclave de Tunis, le comte transfuge, les femmes **Erreur! Source du renvoi introuvable.**... Ces histoires multiples se succèdent, se rappellent, se répondent soit autour du destin féminin - la narratrice, la mère, la grand-mère, la belle-mère, les autres femmes... - soit autour de la question de l'écriture à partir de la métaphore de l'effacement. L'idée de l'effacement est ici d'une inquiétante puissance puisqu'elle permet de lier l'écriture au corps de l'écrivain-femme, au sang, à une mémoire légendaire de traces ou de langues généalogiques (pp. 158-160). Ceci explique bien la boucle du livre qui commence par *Le silence de l'écriture* et se termine par *Le sang de l'écriture*. L'acquisition ambiguë de l'écriture est comme une chance terrible qui garde en vie et qui donne l'envie de l'effacer devant les vicissitudes actuelles de son propre pays vidé de lui-même.

Erreur! Source du renvoi introuvable.

Mais c'est l'écriture qui donne le regard, le regard intérieur, l'acuité intime du monde :

«.. j'apprenais que le regard sur le dehors est en même temps retour à la mé_moire, à soi-même enfant, aux murmures d'avant, à l'oeil intérieur, immobile sur l'histoire jusque-là cachée, un regard nimbé de sons vagues [...] Ce regard réflexif sur le passé»pouvait susciter une dynamique pour une quête sur le présent, sur un avenir à la porte» (p. 298)

Erreur! Source du renvoi introuvable. (p. 309)

«.. ne devenir que regard!» (p. 309)

Erreur! Source du renvoi introuvable. (p. 333)

Tout est dans ce regard non crevé par l'autre, par les pesanteurs de l'altérité viciée, sauvé par le retrait en soi-même comme le jeune Jughurta. Ce regard est non seulement lié à la légèreté ou la liberté ou la mobilité acquise par la narratrice, mais à la nécessité de se penser fugitive, dépouillée dans l'écriture en langue étrangère, dans le transfuge et le désordre des signes:

Erreur! Source du renvoi introuvable. (p. 172)

Le récit qui se détache le plus de cette structure complexe du roman est le récit des années du silence (1ère partie de l'ouvrage) où la narratrice raconte les états de son corps dans l'éblouissement de la langue, dans la latence et l'amour face au monde réel, aux autres. Un simple exemple permettra de signaler la puissance de l'écriture, de la sensation égoïste et des fruits noirs de ses mots à l'oeuvre dans ce dernier roman d'Assia Djébar:

rien revient, je l'entends à nouveau... La vie continue, distante, le monde s'immobilise, frémit comme un être invisible et géant avant de se statufier: j'écarquille les yeux. Une béance de l'atmosphère se creuse autour de moi; je suis toujours assise, encore étourdie. La strie d'une poussière scintille en biais devant les volets baissés. S'installe un gel concerté des choses.» (p. 21)

De ce roman on tire l'idée que l'écriture d'Assia Djébar relève d'une forme de fureur, une fureur patiente, consolatrice; une forme de houle qui finit par donner la parole d'une grâce; l'éveil d'une singularité attachante.

Hassan WAHBI, Agadir

LAROUSSI, Moulim/ JARID, Ahmed: *Les lanternes des dix nuits.*

(Ouvrage poético-pictural, imprimé sur papier bristol, à Casablanca, en 1994, conception graphique et picturale A. Jarid, 1993 - texte, peinture M. Laroussi 1993, traduction Latifa Liraoui, 1994.)

Les lanternes des dix nuits est une oeuvre originale, conçue comme un essai artistique où texte, peinture, traduction s'interpellent et s'épousent: poésie, critique esthétique, philosophie, expression artistique et traduction se convoquent avec complicité et bonheur.

L'interrogation essentielle de cette création polyphonique est le rapport à l'oeuvre d'art. Celle-ci est l'étape essentielle à l'éveil jubilatoire des images enfouies en soi qui se ressource dans la réalité et l'imaginaire, la mémoire et l'inconscient.

Ces images s'actualisent par le contraste entre le noir et le blanc et leur variation lumineuse, le gris, leur synthèse. Et c'est tout le continent gris dans une dialectique de la couleur et du verbe qui se découvrent à travers les stases et les extases de dix nuits et se consomment comme les dix lanternes qui les éclairent, chacune apportant son lot d'effroyable beauté, vérité sur soi en crescendo: nuit d'accompagnement du voile, de la disparition, de l'illumination, de la passion de l'inachèvement jusqu'à la **Erreur!**

Source du renvoi introuvable. où les tableaux en clair-obscur qui fécondent l'imaginaire se désintègrent dans le feu de la lanterne renversée.

Les lanternes des dix nuits est un hymne à la vie, à la beauté, à l'amour, à l'art et au pouvoir du verbe: les discours multiples qui s'y mêlent dans leur pluriculturalité et leur interlangue éveillent le secret intime de chacun: à recommander aux esthètes de la littérature et de l'art nouveaux d'un Maroc créatif et non-conformiste.

Abdallah MDARHRI ALAOUI, Rabat

YACOUBI, Rachida: *Ma vie, mon cri*. Roman. Casablanca: EDDIF 1995.

Le premier ouvrage de Rachida Yacoubi fera sans doute date dans l'histoire de la littérature marocaine de langue française. Loin d'afficher une maîtrise parfaite des techniques littéraires, ce récit vaut d'abord par la sincérité de son auteur, par la force de son courage. Le thème abordé n'est pas nouveau, c'est celui de la femme répudiée, abandonnée à son triste sort. Mais là où l'héroïne de Boucetta dans *Anissa captive* apparaissait comme une bourgeoise sur-protégée par sa famille, là où celle de Sebti (*Moi Mireille, quand j'étais Yasmina*) bénéficiait de la protection de sa nationalité française lui accordant un statut de privilégiée, l'héroïne de Yacoubi est seule face à toute une société contre laquelle elle se bat avec une vaillance et un courage exceptionnels.

En dépit d'un recours quasi constant à de ferventes envolées mystiques qui ne sont en fait que la réflexion d'une croyance sincère et passionnée, le livre éclate d'une telle sincérité qu'il force l'admiration du lecteur lequel finit par être totalement accroché à la progression de l'action. A peine l'héroïne nous exaspère-t-elle par son lyrisme maladroit que nous sommes habilement repris par les rebondissements incroyables de sa lutte qui devient rapidement la nôtre. Comme dans les intrigues les plus rouées, nous finissons par faire corps avec cette femme, nous nous surprenons à lui en vouloir de ce qui peut nous apparaître comme ses erreurs (son second mariage: que diable va-t-elle se remettre dans cette galère! Sa générosité: comment peut-elle pardonner encore et toujours?). Le manque de technique, la naïveté de cette oeuvre en font l'égal de ce qu'est le travail de Chaïbia en peinture. La beauté et la nouveauté naissent des maladresses. Lorsque l'auteur nous apprend qu'elle va être envoyée en prison et que le récit de cette nouvelle aventure sera l'objet de son prochain ouvrage, nous sommes pris! L'ingénuité confine ici aux plus subtiles recettes publicitaires. Nous attendons impatiemment la suite.

Lors d'une interview, anxieuse, Rachida Yacoubi me demandait si je pensais que son livre supportait la comparaison avec les autres oeuvres publiées au Maroc. Ma réponse fut que non seulement elle la supporte, mais que l'autobiographie de Rachida Yacoubi représente une chance pour la littérature marocaine de langue française, une chance d'échapper à une certaine rigidité trop artificielle, une chance d'être plus vraie.

Serge Dominique MENAGER, Scottsville

COMPTES RENDUS COLLOQUES

La mise en discours des Passions
colloque international
9 - 11 mars 1995
à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah
Fès - Dhar El Mahraz

Le département de Langue et Littérature françaises a organisé une rencontre internationale de chercheurs à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, du 9 au 11 mars, à Fès - Dhar El Mahraz, en collaboration avec l'Institut Français pour les Échanges Franco-Marocains (IEFM - Fès), la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger (Rabat) et le Service Culturel de l'Ambassade de France (Rabat).

Le colloque intitulé *La mise en discours des passions* se situait effectivement sous le signe des *Passions multiples* - passion de la rencontre, passion de la recherche et passion de l'échange.

Les déclics du mot **Erreur! Source du renvoi introuvable.** nous renvoient dès le départ à une pluralité de domaines englobant, dans un mouvement dialectique, le domaine de la logomachie sémio-linguistique comme celui du pathos dont l'aspect hétérogène fait allusion à une complexité sémantique et à une véritable logique du discontinu et du refoulé. Et, last but not least, cette *Mise en discours des passions* nous menera vers d'autres discours, des discours de dialogue et d'ouverture cherchant à surpasser ou, plutôt, à dépasser le système de pensée binaire passion-raison. Ce discours inaugural sur la notion de la passion nous aidera non seulement à faire le tour d'horizon du colloque, mais aussi à suivre les débats-passions de ces trois journées de rencontre.

La première journée du colloque a été inaugurée par un cycle théorique et discursif de la passion. Madame **Leyla Rammah**, doyen à l'Université de Kairouan, dirigea la première séance *Théories de la passion* qui comprenait quatre interventions matinales. **Jacques Fontanille** de l'Université de Limoges déploya à partir de la théorie de Greimas (**Erreur! Source du renvoi introuvable.**) *Les modalisations passionnelles* au niveau des contenus sémantiques du savoir - pouvoir - croire et au niveau des modalisations de la syntaxe du vouloir et du faire, tout en aboutissant à des modalités possibles. **Khalid Hadji**, co-organisateur du colloque et enseignant à l'Université Fès-Dhar El Mahraz, se voua à l'investigation problématique d'une passion majeure, *De la Haine*, en l'abordant sous l'aspect de sa démesure, et de sa forme spirituelle, pour enfin ramener le terme de la haine à sa dimension onto-théologique.

Mohammed Abqari Youssefi, également co-organisateur et universitaire de Fès, présenta dans sa contribution *Les passions des mystiques* le lexique **Erreur! Source du renvoi introuvable.** mystique et l'abondance des références invoquées par les termes de **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** etc. chez un nombre de poètes et mystiques arabes comme par exemple

Ibn Daoud, Ibn Hazm, Al-Hallaj, Al-Ghazali.

Amar Guali, de l'Université de Meknès, remplaçant la communication de Bernoussi Saltani, accentua l'aspect réformateur dans son étude sur *La Réformanie: La passion restivienne ou les Erreur! Source du renvoi introuvable.*. En se référant à une seule page de Restif de la Bretonne, il cerna la passion parisienne d'aller au théâtre et resitua sa lecture dans le contexte historique de la défense de la culture théâtrale au XVIII^e siècle.

La deuxième séance traitant *Le discours passionnel* a été modérée par **Khalid Hadji**. **Sylvie Durrer** de l'Université de Zürich démontra *Le discours indirect de la passion amoureuse* à partir de citations d'auteurs tels que Racine (*Phèdre*), V. Hugo (*Hernani*), R. Barthes (*Fragments d'un discours amoureux*), Stendhal (*La Duchesse de Palliano*), Alexandre Dumas fils (*La dame aux Camélias*), Flaubert (*Madame Bovary*), S. Roche (*Septembre*) et Marivaux (*La surprise de l'amour*) tout en soulignant l'aspect de la déclaration d'amour.

Abdelilah El-Khalifi, universitaire de Tétouan, dont le discours avait été placé, initialement, dans la section *Stratégies de la passion*, nous plongea avec *La passion de la bilangue* dans un contexte tout à fait khatibien: il discuta l'interdépendance entre sujet de l'écriture, langue et amour. L'amour d'une langue ou, pour l'exprimer en termes khatibiens, **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, est mis en relation avec **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, quête dont l'objet sera l'amour **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (de préférence suédoise dans *Un Été à Stockholm*): une quête qui, effectivement, tourne autour de la question de **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Larbi Dhifaoui, de l'Université de Kairouan, intervint sur *Julie ou la Nouvelle Héloïse: roman de la lettre-passion*. La lettre, selon Dhifaoui, peut être comprise comme un **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, ce qui explique bien pourquoi il a choisi, comme objet d'analyse, la troisième lettre à Julie. Son analyse fut guidée par la maxime **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Ahmed Amrani, de l'Université de Fès, thématisa le *Désir du récit à l'impossibilité de l'amour* et entreprit une analyse en termes genettiens qui, en outre, prenait en compte le roman *Sarrasine* de Balzac, ainsi que l'étude *S/Z* de Roland Barthes.

Soraya Sbihi, universitaire de Kénitra, se concentra dans son intervention au sujet de *La notion du désir triangulaire dans Erreur! Source du renvoi introuvable.* de Valéry Larbaud sur la question du **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et s'engagea dans une lecture psychanalytique sur l'objet du désir représenté par un tiers.

La deuxième journée du colloque commença par un changement: Madame **Afifa Bererhi**, universitaire d'Alger annoncée comme modérateur, mais n'ayant pas pu se déplacer faute d'avoir obtenu un visa, a été remplacée par **Mohammed Alaoui Belhriti**, poète marocain et chargé de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger (Rabat). La section *Passion et démesure* a été introduite par **Leyla Rammah: Erreur! Source du renvoi introuvable. ou *La mise en discours des passions dans Erreur! Source du renvoi introuvable.*. Selon elle, **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, car **Erreur! Source du renvoi introuvable.**. Elle fit remarquer, en partant de l'exemple des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, titre qui comprenait *Les Lettres recueillies dans une société et publiées pour l'instruction de quelques autres*, que la lettre constituait un **Erreur! Source du renvoi introuvable.****

réunissant deux actions à la fois: le faire et le dire.

Marc Gontard de l'Université Rennes II soumit son intervention (*Le désir et l'interdit dans Erreur! Source du renvoi introuvable. de Fromentin: la stratégie contractuelle de la passion*) à des stratégies théoriques qui reliaient différents discours théoriques: discours narratif, psycho-critique et sémiotique. Sa démarche visait à une mise en séquence du récit afin d'en révéler la stratégie de l'interdit, la stratégie contractuelle et le dispositif de la modulation.

Abdellatif Limami de l'Université de Fès étudia *Le rapport sur les aveugles: hallucination, rêve et folie* dans *Alessandra* d'Ernesto Sábato. **Saloua Benabda**, enseignante à Paris, nous mena dans son étude sur Mohammed Dib aux *Confins de l'in-nommable: La passion selon Dib*.

L'après-midi, le modérateur **Jacques Fontanille** dirigea la séance sur *Les stratégies de la passion*, un cycle qui fut inauguré par l'intervention d'**Abderrahman Tenkoul**, organisateur du colloque et vice-doyen de l'Université de Fès, qui précisa dans *Figures de la passion dans la littérature marocaine de langue française*, la matérialisation de la passion et surtout de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** En partant de la notion de l'incipit khatibien **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, il intervint sur les aspects de la fatalité, de l'amour, de la mort et déboucha sur tout un système de connotations réunies par le terme de Muthna, car **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Son étude plongeant dans une lecture du *Livre du sang* d'Abdelkebir Khatibi, thématisa non seulement **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Blanchot), mais se cristallisa autour d'un problème crucial: le défi des lois textuelles.

Chakib Tazi, co-organisateur du colloque et universitaire de Fès dont l'intervention avait été située initialement dans le cadre de la deuxième séance *Le discours passionnel*, développa son analyse portant sur *La modification de Michel Butor: La mise en discours du mouvement passionnel* dans le contexte du Nouveau Roman.

Michelle Nota, de l'Université de Clermont-Ferrand, démontra *La passion d'une vie violente* à l'exemple de Pasolini (qui, par ailleurs, me semble être assez peu connu au Maroc) en s'appuyant sur une étude de Bachelard (**Erreur! Source du renvoi introuvable.**).

Mansour M'Henni, universitaire de Sousse, ne traita pas comme annoncé *La passion chez Verlaine* mais *La passion de Verlaine* sous l'aspect de la ferveur créatrice de Verlaine, ce soi-disant **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Cette ferveur se poursuivit, selon M'Henni, au niveau de la recherche innovatrice sur de même qu'au niveau de la recherche d'**Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Etienne Brunet entreprit une analyse minutieuse du *Lexique des passions* dont les résultats touchaient différents registres tels que l'occurrence du mot **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de 1600 à 1980, l'entourage immédiat du mot **Erreur! Source du renvoi introuvable.** dans la littérature du XVII^e au XX^e siècle, le relevé des rencontres du cœur dans la même phrase, l'analyse factorielle du sentiment chez les romanciers, la distribution du sentiment dans les genres, le vide sentimental des essais et des récits de voyage, l'afflux des sentiments dans le roman.

La cinquième séance portant sur *Passion et Imaginaire* fut dirigée par **Mohamed Abqari Youssefi**.

A moi de faire la première communication de ce matin, sur le sujet de *Passion et construction de simulacres dans quelques récits de Tahar Ben Jelloun*, en partant

d'une étude sur l'inventaire discursif de la passion - la rhétorique de la passion au niveau de la séduction érotique, de la mystique et du merveilleux - pour aboutir à la mise en scène des simulacres textuels qui, à leur tour, s'inscrivent dans une programmation de l'impossibilité du dire passionnel.

Habib Salha, universitaire de Tunis, dans une communication intitulée *L'écriture exaltante: l'exemple de la littérature maghrébine de langue française*, retraça plus globalement l'écriture maghrébine d'expression française.

Hassan Wahbi, de l'Université d'Agadir, posa son intervention *Rêves de langue* non seulement en termes khatibiens mais aussi sous une forme tout à fait poétique. Le tour d'horizon de cette matinée fut accompli par trois interventions comprenant *L'expression de la passion dans la peinture* par **André Pons** (Paris), *Les passions dans l'oeuvre de Céline* (**Henri Godard**) et, finalement, une analyse d'**Abdelmalek Amharch**, universitaire de Fès, consacrée à Giono (*Passion et corps: l'exemple gionien*). Malheureusement, il m'était impossible de suivre entièrement les dernières interventions dans le cadre de la séance *Passion et esthétique*, séance modérée par **M. Habib Salha**, car j'ai donné une interview à un groupe d'étudiants faisant parti de l'*Atelier de journalisme et d'information régionale* à l'Université de Fès, animé par **M. Chakib Tazi**. Mais, par désir de complétude et aussi de montrer la complexité du débat passionnel esthétique, je mentionnerai les derniers intervenants: **Christian Dupuyper** (Paris) parlant sur *Passion du visuel - visuel de la passion*, **Youssef Ait Hammou**, de l'Université de Marrakech, se livrant à *L'Argent, raison technologique et passion artistique*, **Abderrahim Kamal**, universitaire de Meknès, discutant sur *La passion picturale chez Claude Simon* et, finalement, **Abdelkader Akhrouz** de l'Université El Jadida, débattant sur *L'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut ou Le récit passionnel en quête d'un narrateur*.

Je voudrais chaleureusement remercier le comité d'organisation M. Abderrahman Tenkoul, M. Bernoussi Saltani, M. Chakib Tazi, M. Khalid Hadji et M. Mohamed Abqari Youssefi pour leur accueil amical à Fès ainsi que tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette rencontre à la fois passionnante et passionnelle.

Linda MAYER, Stuttgart

Colloque
Afrique et édition au XXe siècle -
De l'expérience coloniale à la réalité d'aujourd'hui
Turin - Salon du Livre - 22 mai 1995

C'est dans le cadre des activités du *Salon du Livre* de Turin (18-23 mai 1995), que le *Centre Piemontais d'Etudes Africaines* et l'Harmattan-Italia ont organisé le colloque *Africa ed editoria nel XX secolo - Dall'esperienza coloniale alla realtà di oggi*. Le but de cette initiative était de promouvoir une rencontre multidisciplinaire entre auteurs, éditeurs et spécialistes en littératures africaines, afin de focaliser les principales caractéristiques des activités éditoriales africanistes en Europe, entre le

XIXe et le XXe siècle et de centrer le débat sur l'importance et la valeur de la publication des littératures africaines d'un point de vue culturel aussi bien que politique. Ont participé au colloque Mohamed Aden Sheikh, président de l'Académie des Sciences et des Cultures de Somalie, Tahar Ben Jelloun et son traducteur italien Egi Volterrani, Armelle Richié et Denis Pryen, responsables des éditions L'Harmattan, Giuseppe Costa, directeur de la maison d'édition SEI de Turin et Lucille Ankaké, responsable commerciale de Présence africaine.

En introduisant le colloque, Egi Volterrani a tout d'abord présenté des données statistiques sur la production éditoriale africaine (qui représente 2% de la production éditoriale mondiale), et il a fait remarquer que la plus grande partie de cette production est due à des éditeurs qui ont leur siège en Europe. Il a pourtant souligné que, à côté d'un index productif si bas, il y a, au contraire, de la part du public européen, un intérêt, toujours plus vif et élevé, pour ces littératures. Ensuite il a abordé une des questions les plus brûlantes des littératures africaines, c'est-à-dire le rapport avec la langue française (mais anglaise et portugaise aussi), la langue des anciens colons. Il a rappelé tous les problèmes et les fausses interprétations engendrés par le choix des écrivains de s'exprimer dans la langue des colons, avant d'expliquer les motivations pratiques et idéologiques de ce choix.

Le rapport entre langues européennes et langues africaines dans la production éditoriale contemporaine a aussi été au centre de la communication de M. Aden Sheikh. Après avoir déployé le panorama de la situation linguistique en Afrique avant la colonisation, il s'est arrêté sur le passage de la littérature orale (qu'il a défini, par un néologisme, comme **Erreur! Source du renvoi introuvable.**) à la littérature écrite, en se référant surtout à l'expérience de la Somalie. Il a explicité le choix de la langue dans laquelle écrire cette littérature et a mis en évidence les problèmes politiques et pratiques engendrés par ce passage de l'oralité à l'écriture. Enfin il a exposé les problèmes aussi bien politiques que de réception liés à la création d'une édition nationale en Afrique.

Tahar Ben Jelloun, lui aussi, a parlé du problème de la langue à partir des indépendances des pays du Maghreb. Il a rappelé qu'avant les indépendances, le fait d'écrire en français était excusable car, comme le disait Kateb Yacine, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** - en l'occurrence, la langue du colon. Mais le fait qu'une nouvelle génération, ayant reçu une éducation arabisante, préfère toujours écrire en langue française, crée un problème politique, car l'opinion publique ne trouve plus cela nécessaire. Encore plus bizarre, le fait que cette nouvelle littérature ait du succès, et qu'elle aborde des thèmes audacieux, des thèmes de transgression. Ben Jelloun a illustré les différents aspects du clivage créé par l'écriture en langue française et en est arrivé au drame qu'elle engendre de nos jours, en Algérie surtout. Dans ce pays, le problème de la langue (et de tout ce qu'on suppose se cacher derrière le choix de la langue) est devenu une véritable tragédie, l'écriture en français une sorte de délit. Ben Jelloun, après avoir évoqué quelques-uns des intellectuels algériens qui ont payé de leur vie ce choix (Tahar Djaout, Abdelkader Alloula), a mis en évidence que le problème linguistique s'est déplacé d'une question esthétique en une question de véritable survie.

Lucille Ankaké et Armelle Richié, pour leur part, ont abordé la production littéraire africaine du côté de l'édition. Elles ont d'abord présenté les maisons d'édition dont elles sont responsables et ont exposé les motivations qui ont été à la base de leur création,

motivations qui sont les mêmes pour *Présence Africaine* et pour l'Harmattan, c'est-à-dire la nécessité de faire parler et de diffuser les littératures de l'Afrique (dont les auteurs les plus représentatifs résident, en général, en Europe, notamment en France, ou y séjournent, tout au moins, pour une certaine période). Elles ont exposé aussi les difficultés que ce choix éditorial a comporté et comporte toujours: d'une part, l'importance de savoir ce qui circule en Afrique, de connaître les idées en vogue, les auteurs les plus intéressants (d'où la nécessité de disposer d'un réseau d'informateurs sur place), d'autre part, la difficulté à diffuser ces textes en Afrique même, voire à les éditer directement là-bas. Ce point a déclenché un vif débat qui tournait autour de l'absence, pour la plupart des pays africains, mais en particulier pour l'Afrique Subsaharienne, de grandes maisons d'édition (sauf N.E.A. et deux ou trois autres), voire de maisons d'édition fonctionnant avec une certaine régularité. Egi Volterrani, intervenant dans le débat, a souligné que la situation au Maghreb est bien différente, et que, surtout ces dernières années, en Tunisie et au Maroc du moins, l'édition (privée) vit une sorte de renaissance, grâce à l'esprit entreprenant de quelques groupes d'intellectuels, à mentionner notamment la création de maisons d'édition gérées par des collectifs de femmes, comme *Le Fennec*, au Maroc, ou la *Maison des femmes berbères*, en Algérie. Giuseppe Costa, de son côté, a présenté les éditions SEI de Turin, en évoquant surtout son intérêt pour l'Afrique, qui a engendré la création d'une collection *Erreur! Source du renvoi introuvable.*

Le colloque a certainement contribué à faire connaître au public italien la situation de l'édition **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et surtout l'activité de quelques-unes parmi les maisons d'édition les plus représentatives qui opèrent dans ce domaine. Pourtant, même si grâce à l'intervention d'Egi Volterrani, on a pu percevoir une certaine différence entre ce qui se passe au Maghreb et ce qui arrive dans les autres pays de l'Afrique, on a eu l'impression que le cadre n'était pas exhaustif: il aurait peut-être mieux valu faire participer aussi un représentant d'une maison d'édition qui travaille sur place, en Afrique ou au Maghreb, afin de confronter véritablement les différents aspects, même si l'on comprend bien que cela aurait apporté des problèmes à l'organisation du colloque.

Anna Maria MANGIA, Bologna

Journée Italie-Francophonies
Paris
Institut Italien de Culture
22 juin 1995

Le 22 juin 1995 a eu lieu à l'*Institut Italien de Culture* de Paris, la journée réalisée en collaboration avec le *Centre d'Etudes Québécoises* et le *Centre d'Etudes sur la*

littérature belge de l'Université de Bologne, ainsi que le *Haut Conseil de la Francophonie*.

Cette rencontre s'est tenue malgré la disparition de son inspiratrice et réalisatrice, Franca Marcato Falzoni, en prenant l'aspect de la meilleure des commémorations pour ce professeur à qui revient le mérite d'avoir initié et alimenté les études sur la francophonie en Italie. Mais, bien que tout imprégnée par la présence-absence de cette amie, cette rencontre a été surtout une occasion de confrontation entre plusieurs équipes et centres de recherche afin de tracer les lignes programmatiques de leurs activités et de faire le point sur l'étude des littératures de langue française en Italie.

La journée, articulée en sections thématiques, s'est ouverte par la lecture d'un message de Henri Lopès, suivi par M. Giovanni Dotoli, qui a inauguré la section sur *Les institutions italiennes et la francophonie* par l'illustration du système universitaire italien en ce qui concerne l'enseignement des littératures francophones et la définition des axes de la formation et de la recherche. Dotoli, en outre, a rappelé les activités de la *Comunità delle Università del Mediterraneo* et celles du *Centre National de la Recherche Scientifique* qui, depuis 15 ans, offre des possibilités de travail sur la francophonie au sein du *Gruppo nazionale di coordinamento per lo studio delle culture letterarie dei paesi emergenti* créé par S. Zoppi qui organise des rencontres annuelles et édite la revue *Africa, America, Asia, Australia*.

Ensuite M. Liano Petroni a tracé l'histoire de la revue *Francofonia* et en a présenté le projet et le programme, ainsi que le travail accompli. La revue, qui se propose **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, s'est penchée, jusqu'à ce jour, sur l'Afrique subsaharienne, la Belgique, le Canada francophone, le Maghreb, les Caraïbes, la France, le Moyen Orient, l'Égypte, la Nouvelle Calédonie, la Suisse, le Val d'Aoste. Dans la 2e section, *Les littéraires francophones en Italie*, Ruggero Campagnoli a fait le point sur la littérature belge en Italie et sur l'intérêt qu'elle a suscité ici depuis les années 40. Il s'est surtout arrêté sur l'importance donnée par l'Italie à l'idée d'une identité francophone qui refuse la scission en deux axes belges, idée qu'il a voulu définir de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Après avoir illustré les travaux en cours auprès du Centre de Bologne, dirigé par lui-même et animé aussi par Mme Anna Soncini, il a énuméré les principales publications et les traductions parues.

En ce qui concerne la littérature québécoise, Anna Paola Mossetto a illustré l'activité du *Centre d'Etudes Québécoises* de l'Université de Bologné (fondé en 1984) et ses réalisations: un fond de 8000 volumes et revues auprès de la bibliothèque universitaire (qui comprend la bibliothèque personnelle donnée par Jean-Ethier Blais); l'enseignement universitaire de la littérature québécoise, le domaine consacré au Québec au sein du doctorat, les séminaires de la *Deriva delle Francofonie*, dédiés tous les deux ans au Québec, le *Prix des Arcades de Bologne*, qui récompense annuellement une oeuvre canadienne de langue française, les nombreuses publications des collaborateurs. Mais, à côté du centre de Bologne, Anna Paola Mossetto cite aussi l'*Association Italienne d'Etudes Canadiennes*, qui a organisé beaucoup de colloques et qui édite un bulletin, des études et la *Rivista di studi canadesi*.

Mme Mossetto a présenté en outre le compte rendu des activités portant sur la littérature des Antilles. Après avoir informé sur les fonctions de coordination exercées par le *Centro per lo studio delle letterature et delle culture delle aree emergenti* de l'Université de Turin, elle a rappelé les travaux de quelques chercheurs: entre autres,

ceux du Prof. Graziano Benelli de Trieste sur Aimé Césaire, Léon Damas et René Dépestre; du Prof. Carminella Biondi de Bologne sur Edouard Glissant; de Mme Carla Fratta de Bologne sur l'imaginaire antillais; du Prof. Alessandro Costantini de Venise sur le roman haïtien contemporain.

En ce qui concerne les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, Mme Liana Nissim a informé sur les activités de recherche développée dans le cadre du doctorat de Bologne (qui relie aussi les Universités d'Urbino, de Turin et d'Udine), qui donne beaucoup d'espace au domaine africain, et elle a surtout rappelé les nombreuses publications critiques en la matière, notamment celles sur les littératures du Mali, du Sénégal et du Zaïre, et sur les séminaires de la *Deriva delle Francofonie*, dont plusieurs concernent la littérature subsaharienne. Elle a cité en outre quelques colloques très importants, tel celui de Padoue (1983) sur les *Littératures de langue française*, celui de Catane (1984) *Letteratura e Civiltà nei paesi africani di lingua francese*, et la section consacrée aux *Culture esoteriche nelle letterature francofone* au sein d'un des colloques de la *Société Universitaire pour l'Etude des Langues et Littératures de langue française* (1987). Mme Nissim a terminé son intervention par des remarques consacrées à la traduction.

Mme Giuliana Toso Rodinis a présenté un panorama des études sur les littératures maghrébines en Italie, en tenant compte surtout des activités de l'Université de Padoue. Dans la première partie de sa communication, elle a mis en évidence les motivations qui, à partir des années 1974-1975, ont poussé le groupe de recherche de cette université à inaugurer un programme d'études dédié aux écrivains du Maghreb. Ensuite, elle a présenté quelques-uns des résultats de ces recherches, notamment les publications: les deux volumes des *Rose del deserto*, *Le banquet maghrébin*, l'essai sur Emmanuel Roblès (*Le grand théâtre du monde*), celui sur Boudjedra (*Fêtes et défaites d'Eros*), et un autre à paraître sur l'oeuvre de Tahar Bekri. Elle a terminé en rappelant, une fois de plus, les colloques de Padoue, Catane et Palerme, et quelques traductions.

L'intervention de M. Franco Giacone sur la littérature suisse romande est venu clore cette section.

L'après-midi était consacrée aux travaux ayant pour sujet les *Cas originaux de bilinguisme et identité francophone*, suivis par les interventions de l'écrivain québécois Fulvio Caccia et de M. Pierre Lexert, directeur de l'*Institut culturel français* d'Aoste. Après un bref débat entre quelques éditeurs italiens et des éditeurs francophones, la journée a été terminée par le Secrétaire Général du Haut Conseil de la Francophonie, M. Stelio Farandjis.

Cette rencontre a représenté un moment de grande importance pour les chercheurs et les responsables des équipes italiennes, non seulement parce qu'elle leur a permis de dresser un bilan de leurs activités, mais surtout parce qu'ils ont eu l'occasion de le faire connaître bien au-delà de l'Italie, l'auditoire étant composé, au-delà des Français, de Belges, d'Allemands, de Maghrébins et de bien d'autres nationalités encore. Le bilan nous semble avoir été plus que positif, car on est parfois arrivé à la conclusion que, spécialement pour certains domaines, on est plus actif en Italie qu'en France.

Et, s'il nous est permis d'ajouter quelques mots personnels, cet aspect positif ne concerne pas seulement l'intérêt accordé aux francophonies par les milieux académiques, car on a pu le constater même de la part de ceux qui ne sont pas forcément des spécialistes, mais qui ont tout simplement envie de s'approcher de ces littératures, de les dé-

couvrir et d'en chercher de plus en plus les traductions. En ce qui concerne spécialement la littérature maghrébine, même si à l'issue de ce compte rendu on pourrait avoir l'impression qu'elle tient encore un rôle plutôt marginal par rapport aux autres littératures francophones, il nous faut dire que, à côté de Padoue, la pionnière, et des autres universités citées, il y en a d'autres qui consacrent au Maghreb une partie de leurs travaux: il suffit d'évoquer encore Bologne, Naples, Ancone, Bari, Trieste. N'oublions pas non plus les organismes et les associations qui s'en occupent, comme par exemple la *Comunità delle Università del Mediterraneo* qui a produit des publications sur la littérature méditerranéenne ou le *Laboratorio del Mediterraneo*, créé récemment à Naples. et rappelons, pour terminer, le nombre toujours croissant de traductions et d'éditeurs qui choisissent de publier des textes maghrébins.

Anna Maria MANGIA, Bologna

XXIVe Congrès des Romanistes allemands
25 - 28 septembre 1995
Westfälische Wilhelmsuniversität
Münster

Le *XXIVe Congrès des Romanistes allemands* s'est tenu, du 25 au 28 septembre 1995, à la Westfälische Wilhelmsuniversität à Münster. Cette année, le congrès a établi un programme très vaste autour de l'axe thématique *Domination et émancipation: les études de langue et littératures romanes entre Nord et Sud*, englobant 18 sections de travail et 275 interventions internationales. On comptait environ 600 participants. Ce congrès qui se tient à un rythme bi-annuel, a intégré, pour la toute première fois, en cette année 1995, une section traitant de la littérature d'expression française du Maghreb. La section intitulée *Regards sur le Maghreb - Regards sur la France. Les écrivains de langue française à la recherche de l'autre* fut dirigée par Elisabeth Arend de l'Université de Göttingen et par Fritz Peter Kirsch de l'Université de Vienne. Les remarques introductrices de Fritz Peter Kirsch ont mis l'accent sur l'idée centrale de ce cycle d'interventions, l'idée de **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, ainsi que sur les perspectives d'une recherche **Erreur! Source du renvoi introuvable.** **Assia Djébar**, écrivain algérien, concentra sa contribution sur Albert Camus, un sujet-conducteur de cette rencontre, en parlant de *L'inachèvement dans Erreur! Source du renvoi introuvable. de Camus*. Elle analyse *Le Premier Homme* (nommé par la suite *PH*), dernier livre d'Albert Camus publié trente ans après sa mort, sous l'aspect de l'inachèvement en se posant la question de savoir si l'inachèvement serait **Erreur! Source du renvoi introuvable.**; elle avance son **Erreur! Source du renvoi introuvable.** en disant qu'**Erreur! Source du renvoi introuvable.**, une neutralité envers cet écrivain très contestée par le fait que «c]e qu'ils n'aimaient pas en lui, c'était l'Algérien» (Notes). L'oeuvre de Camus a été mise à l'index de la part des critiques universitaires algériens. Assia Djébar part de l'idée que **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Un roman abandonné, *La Mort heureuse*, un essai achevé et publié, *Noces*, et un très court récit, *L'Étranger*, abordé en même temps, font **Erreur! Source**

du renvoi introuvable. dans la création romanesque de Camus. Djébar développe la question centrale de l'inachèvement qui se caractérise doublement: inachèvement dû, soit à une **Erreur! Source du renvoi introuvable.** soit à une sorte de **Erreur! Source du renvoi introuvable.**. En citant le témoignage de René Char juste après l'accident mortel de Camus qui dit: «a]vec celui que nous aimons, nous avons cessé de parler et ce n'est pas le silence», elle constate que le *PH* **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, . Selon Maurice Blanchot, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** par **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de l'oeuvre et, effectivement, Camus lui-même a annoncé assez tôt dans la préface de *L'Envers et l'Endroit* (1958) son propre malaise de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** un livre. Et voici que nous retrouvons avec Assia Djébar une note programmatique de l'auteur dans le *PH* où il réclame - et cela ressemble à une prémonition précoce - que **Erreur! Source du renvoi introuvable.**. Dans cet aspect de non-achèvement enfanté par l'auteur, Djébar voit un renouvellement de la manière esthétique camusienne.

La deuxième intervention également focalisée sur *Le PH* de Camus, complète en quelque sorte l'analyse d'Assia Djébar.

Naget Khadda, universitaire algérienne qui enseigne actuellement à l'Université de Montpellier, traite dans son étude sur *Camus et ses contemporains algériens face au référent géographique et social* l'aspect de la réception du *Premier Homme* ainsi que les rapports aux textes fondateurs de la littérature algérienne de langue française: *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun, *La grande maison* de Mohammed Dib, *La colline oubliée* de Mouloud Mammeri et *Nedjma* de Kateb Yacine. Elle présente les différentes critiques - occidentale et algérienne - dont l'une déploie l'impact des idées philosophiques européennes sur Albert Camus et l'autre reflète le rapport spécifique de Camus à l'Algérie. La réception à l'époque, s'inscrivant dans un discours politisé de la post-indépendance, se concentra sur l'aspect de l'algérianité de Camus. A partir d'une citation de *Noces* de Camus où il dit «j]'ai avec l'Algérie une longue liaison», Khadda souligne le mythe camusien de la mère, mythe non d'une mère maternelle, mais mythe symbolisant la patrie, l'attachement natal, mythe du fils propulsé prématurément dans le rôle du père. Ce mythe, d'ailleurs présent dans tous les textes cités ici, montre selon une formule de Naget Khadda, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** L'affirmation de Camus «n]ous les Algériens, nous sommes des bâtards» renvoie par le terme de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** à une véritable guerre de références au niveau des codes traditionnels et nouveaux, codes qui imprègnent aussi le roman algérien en général. Khadda finit par une réflexion sur le statut de la langue: d'une part le français en tant que la langue de la loi du père et signe d'une maîtrise du monde, et d'autre part la langue maternelle marquée par un bégaiement, voire un mutisme. Réflexion qui nous démontre nettement la crise des identités constituées.

En troisième lieu **Brigitte Sändig**, universitaire de Berlin, intervint sur le thème *L'histoire coloniale algérienne à deux reprises: 'Nedjma' de Kateb Yacine et 'Le Premier Homme' d'Albert Camus*. Sändig, spécialiste de Camus, entreprend une analyse thématique, structurale et narrative en procédant par une démarche manichéenne: elle contraste les deux auteurs en tant que **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (le cas de Kateb Yacine) voire **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (le cas d'Albert Camus). Elle constate par la suite l'absence d'une structure dans *Nedjma* et le **Erreur! Source du renvoi introuvable.** du texte de Camus. La question de la mémoire se

subsume ainsi dans une même dichotomie: la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** dans *Nedjma*, la difficulté **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, voir **Erreur! Source du renvoi introuvable.** dans le *PH*; cette structuration se répète au niveau des temporalités (achronologie/chronologie). Brigitte Sändig soutient à la fin de sa contribution que Kateb Yacine nie l'authenticité du passé, tandis que Camus met en doute l'existence d'un avenir.

Monika Walter, universitaire de Berlin et spécialiste d'espagnol, s'engagea dans une étude comparatiste intitulée '*Le Premier Homme*' d'Albert Camus discuté dans le contexte international de la . Elle développe une vue synchronique du discours sur la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** dans les années 50, issue des États-Unis et de l'Amérique du Sud. Monika Walter se réfère au discours **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (1957), où l'auteur constate une période de rupture. Le genre littéraire par excellence attestant non seulement cette rupture mais également la culture de la pauvreté (ou de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** chez Camus), était le genre du *testimonio*: ces textes transcrits de l'oral et d'ordre ethno-fictionnels témoignent, pour la plupart, de la non-culture des marginalisés. Partant de cette définition ainsi que de l'intention camusienne **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, Walter regroupe l'écriture polyphone de Camus, dotée d'une **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et d'une **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, dans le cadre du *testimonio*. Elle en tire la conclusion que l'écriture camusienne ressemble plutôt à une réécriture sachant **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (*L'Envers et l'Endroit*). En ce sens, l'intervention se termine par un recours à d'autres penseurs comme Juan Goytisolo (*El honor de la pobreza*) et Abdelkebir Khatibi (*La pensée de la différence*) pour montrer l'ambivalence de l'écriture d'Albert Camus, l'écriture d'un **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Wolf Albes, universitaire de Augsburg, se voua à la question *Une enfance heureuse dans l'Algérie coloniale? 'Le Premier Homme' (1959/1994) d'Albert Camus et 'Les Oliviers de la Justice' (1959/1961) de Jean Pélégri - deux évocations rétrospectives bien différentes* suivies par l'adaptation filmique des *Oliviers de la Justice*.

Albes évoque dans son intervention l'étape de l'enfance dans les deux textes. Dans le *PH*, Camus montre une enfance non heureuse dans une Algérie coloniale, et là l'auteur argumente sur un plan personnel, car il appartient lui-même à ce groupe de Français d'Algérie dont **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Jean Pélégri cependant brosse un tableau tout à fait différent dans *Les Oliviers de la Justice*: il récapitule une enfance heureuse qui s'est déroulée dans un **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Wolf Albes constate que . Pélégri, au contraire, retrace l'itinéraire de son père-colon qui représente une génération qui **Erreur! Source du renvoi introuvable.** L'histoire qui se poursuit jusqu'après la deuxième Guerre mondiale et qui montre la réapparition du système colonial périmé, se termine par un bilan dressé en faveur des populations kabyle et arabe dans *Les Oliviers de la Justice*: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Jean Pélégri et James Blue vont réaliser le film *Les Oliviers de la Justice* dans la Mitidja et à Alger, selon le roman publié en 1959. Le film tourné en 1961 n'aura été montré qu'en 1994 ...

Gunter Verheyen, de l'Université de Fribourg, se consacra à *Une vue plurielle de l'identité algérienne: la discussion d'Albert Camus et Gabriel Audisio dans l'oeuvre de Rachid Mimouni*. Sa lecture comprend trois points essentiels: premièrement, un rap-

prochement de *La Malédiction* de Rachid Mimouni avec le terme de **Erreur! Source du renvoi introuvable.**; deuxièmement, un rapprochement du *PH* d'Albert Camus avec **Erreur! Source du renvoi introuvable.**; et troisièmement, une vue sur les mythes du Maghreb véhiculés par une mythologie européenne qui s'appuyait sur différents discours colonialistes. Verheyen a eu recours aux multiples penseurs et écrivains - Meddeb, Khatibi, Nietzsche, Derrida, Fanon, Chraïbi, Baudrillard, Foucault... - afin de démontrer la pluralité, mais aussi l'**Erreur! Source du renvoi introuvable.** de son étude.

Regina Keil, de l'Université de Heidelberg, développa, dans son intervention sur *Habib Tengour - 'L'Épreuve de l'Arc': des Maqamât à la Postmodernité*, la double généalogie qui caractérise l'oeuvre, comme la biographie, de l'auteur. En partant de la réception de ce texte en Allemagne, qui va de l'adhérence à l'incompréhension, Regina Keil poursuit une analyse des différents apports textuels d'une oeuvre qu'elle considère comme le prototype de ces **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Afin de restituer **Erreur! Source du renvoi introuvable.** des codes de lecture pour l'oeuvre de Tengour, Keil procède à l'analyse textuelle. Dans la première partie, elle démontre dans quelle mesure ce texte de Tengour est travaillé par un vieux genre littéraire arabe, les *maqamât*. Après avoir retracé l'histoire des *maqamât*, elle constate, non seulement, que **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, mais aussi que le principe du feuilleton en épisodes, constitutif des *maqamât*, sert à Tengour à souscrire au **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, tout en réussissant, ce faisant, à restituer une identité fragmentaire, une mémoire éclaboussée, algériennes. Keil détaille ensuite la filiation des particularités stylistiques des *maqamat* dans le texte de Tengour. Dans la deuxième partie, elle aborde les trois dimensions de l'intertexte chez Tengour: la tradition classique arabo-islamique, la tradition populaire algérienne, les références littéraires occidentales (Homère, Kafka, Hölderlin, Joyce, Rimbaud, Kerouac). Le texte de Tengour - que Jabès appellerait un texte **Erreur! Source du renvoi introuvable.** - tient compte, selon Keil, sous des apparences surréalistes, d'un vécu, d'**Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Doris Ruhe, de l'Université de Greifswald, parle du *Message de Shéhérazade. Autobiographie et fiction dans le roman 'Ombre Sultane' d'Assia Djébar*, en s'approchant du texte, tout d'abord, par une analyse du rapport d'*Ombre Sultane* aux *Mille et une Nuits*. Selon Ruhe, . Ensuite, Doris Ruhe développe une lecture d'*Ombre Sultane*, qui s'appuie sur les idées de Jacques Lacan et de Julia Kristeva. Elle dit ceci: **Erreur! Source du renvoi introuvable.**age autobiographique se dessine donc dans l'ensemble de ces éléments, dont le lien indissoluble est évoqué par Lacan dans l'image du noeud borroméen.» Le message de Djébar s'exprimerait dans le dernier chapitre d'*Ombre Sultane*: elle y célèbre l'acte de transgression du sémiotique au symbolique, la transgression des hiérarchies établies, ce qui inclut des revendications individuelles et universelles à la fois, ou, comme le disait Doris Ruhe en guise de conclusion: **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Plus tard, Azouz Begag, romancier **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, urbaniste et sociologue, Mongo Beti, romancier du Cameroun, Assia Djébar, écrivain algérien, Carmen Boullousa, jeune écrivain mexicain et actuellement boursière du DAAD à Berlin, Pius Ngandu Nkashama, écrivain congolais et actuellement à l'Université de Limoges et, last but not least, Sergio Paulo Rouanet, consul général du Brésil à Berlin

et écrivain, participèrent à une table ronde consacrée à la double question: Débat très animé et sans doute un des points culminants de cette rencontre internationale. La communication de **Caroline Schmauser**, universitaire à Berlin, entreprit une comparaison entre *Textes du 'Colonisateur' et textes du 'Colonisé'* en posant la question: *Manifestation d'une dualité inconciliable?* Schmauser analysa quatre séquences textuelles tirées, d'une part, d'Azouz Begag/Catherine Louis (*Les Voleurs d'Écritures*, 1990) et, d'autre part, d'Albert Camus (*Le Premier Homme*, 1994). Dans une démarche qu'elle qualifia de , elle étudia des phrases choisies selon plusieurs critères: premièrement la transmission d'un message qui annonce la mort du père, message qui ne sera pas compris par ceux qui le reçoivent. L'analyse phrastique détaillée montre, surtout dans le texte de Begag, une profonde rupture avec la langue d'origine. Deuxièmement, Caroline Schmauser constate que le binarisme jadis établi par le système fanonien par rapport au **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, est largement dépassé et que cela n'est pas dû au fait que **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Begag), mais au fait que les personnages sont confrontés à un réseau qui se constitue de conditions de vie simultanées. A la fin, Schmauser plaide pour une analyse caractérisée par **Erreur! Source du renvoi introuvable.** qui dispense d'une pensée purement binaire, oppositionnelle.

Elisabeth Arend de l'Université de Göttingen s'engagea dans une lecture de *'Maghreb Pluriel'* (1983) d'Abdelkebir Khatibi, pour une histoire de la littérature/des littératures d'expression française du Maghreb, lecture qui évoqua la nécessité de plusieurs entrées. Les deux approches traitées - celle d'Edward Saïd (*Orientalism; Western Conceptions of the Orient; Culture and Imperialism*) et celle défendue par Abdelkebir Khatibi (*La Mémoire tatouée, La Blessure du nom propre, Maghreb Pluriel*, les chapitres , , *Amour bilingue*) - suggèrent une redéfinition du concept de littérature comparée. Dans un premier temps, Arend discute ces suggestions qui se rejoignent dans l'idée d'une culture **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Dans un deuxième temps, elle récapitule les idées principales khatibiennes en les reliant, **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, à une lecture de Saïd. Dans un troisième temps, Elisabeth Arend essaie d'établir des critères pour une nouvelle historiographie de la littérature maghrébine de langue française, en formulant trois nécessités: l'hétérogénéité et la complexité d'une approche interdisciplinaire, le travail sur les tatouages et les chiasmes, l'option méthodologique qui prend comme unité de base le genre ou la langue, mais non pas l'idée de nation car, comme elle ajoute dans la discussion, **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Philippe Gardy du CNRS de Montpellier parla sur le thème de *Miroirs, repères, lignes de fuite... Les écrivains d'expression occitane et l'Algérie (1960-1995)*, en établissant tout d'abord un corpus littéraire occitan. Entre 1960 et 1995, Gardy compte parmi les 300 livres narratifs qui appartiennent à ce corpus, 10 livres intervenant en Algérie et seulement 5 qui se fondent sur l'Algérie. Il a fait un travail de regroupement d'auteurs et de textes occitans en cinq rubriques, liées chacune à un nom d'auteur: Serge Bec, Claude Barsotti, Jean Boudou, Yves Rouquette et Robert Lafont. Ensuite Gardy développe des hypothèses sur les moments décisifs qui ont fait naître une littérature re- ou dénouée autour de l'Algérie de langue occitane, en démontrant le côté **Erreur! Source du renvoi introuvable.** ou le côté de témoignage journalistique de son émergence. Il approfondit ces hypothèses dans le cas de Robert Lafont dont la

constance de l'oeuvre montre **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, une Algérie qui devient **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, une constance organisée par un **Erreur! Source du renvoi introuvable.**. La communication se termine par un écrivain **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, Jean Boudou, et la notion hautement symbolique de la *talvera*, cet espace privilégié **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, lieu marginal, espace libertaire, lié à l'enfer - comme au paradis - de l'écriture elle-même.

Fritz Peter Kirsch, de l'Université de Vienne, rejoint l'étude de Gardy en jetant *Un regard d'Afrique du Nord sur l'Occitanie*. Il dépiste **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Partant de cette vision, il constate un même clivage entre culture dominante et culture dominée par rapport à la littérature arabo-berbère du Maghreb. Fritz Peter Kirsch cite un corpus littéraire qui englobe différents types de récits de provenance française, algérienne, pied-noir et occitane. Ce tour d'horizon comprend des ouvrages d'Alphonse Daudet, Pierre Loti, Albert Camus, Driss Chraïbi, Mouloud Mammeri, Mohammed Dib et Henri Bosco. Ainsi, il se consacre à l'analyse de plusieurs personnages-types tout en traitant leurs conditions d'émergence. A l'exemple de *Tartarin de Tarascon* de Daudet qui donne la vision d'une **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, Kirsch démontre que le personnage gascon représente un **Erreur! Source du renvoi introuvable.** qui est finalement voué **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Pierre Loti montre un héros aux aspects tragiques à l'exemple d'un soldat sénégalais, né dans les Cévennes, qui tourne vers la superstition. Le troisième personnage-type, le campagnard ingénieux, prend l'aspect d'un méditerranéen civilisateur, d'un conquérant - personnage qui renvoie à une orientation méridionale chez le Félibrige, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Frédéric Mistral) créée à Montpellier. Les idées latines, les influences maurassiennes, ainsi que celles des Félibres rouges, font apparaître des personnages tels que le héros pied-noir ou la figure du corsaire provençal. Kirsch complète ce tour d'horizon en montrant des reprises de personnages-types chez Camus, c'est-à-dire le personnage du **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (l'envers et l'endroit), la mise en scène des Français-colons chez Chraïbi, de la femme étrangère chez Mammeri ainsi que l'introduction du personnage interrelationnel européen chez Dib (*Dieu en Barbarie*). A la fin de son intervention, Kirsch éclaire le tournant spiritualiste de l'écrivain occitan Henri Bosco qui avait une relation étroite à l'oeuvre dibienne. Ses *Cahiers* (parus dans la revue **Erreur! Source du renvoi introuvable.** aux Éditions Charlot, à Alger, en 1945) sont influencés par le spiritualisme européen et par l'héritage de l'écriture félibrienne, ce qui leur confère **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Bosco qui adopte un discours unitaire humaniste proche du discours , fait voir l'aspect de la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et dans les traditions du peuple. Il revalorise le personnage méridional jadis ridiculisé, dans la transformation en image fraternelle. Fritz Peter Kirsch constate finalement que - un très bon mot de la fin qui résume une rencontre riche et stimulante pour moi.

Linda MAYER, Stuttgart

***Les Orientations actuelles en Littératures comparées et en Didactique -
Bilan et perspectives***
Journées d'étude
22 et 23 novembre 1995
Faculté des Lettres Ben M'sik Casablanca II

Dans le cadre des échanges scientifiques entre l'Université Paris XIII et la faculté des lettres de Ben M'sik Casa II furent organisées des journées d'étude dans l'enceinte de l'école des Beaux-Arts de Casablanca. Un grand nombre d'Enseignants et de Chercheurs nationaux: d'Agadir, de Safi, de Casablanca, de Mohammedia, de Beni Mellal, de Meknès et de Rabat, et internationaux: de France, d'Allemagne, d'Angleterre et des Etats Unis, prirent part à cette manifestation en présence de Messieurs le secrétaire général de la faculté et du Directeur de l'école des Beaux Arts. Monsieur Abdellah MDARHRI ALAOUI prononça une allocution, dans laquelle il mit l'accent sur l'importance de ces journées de réflexion entre chercheurs d'horizons différents confrontant leurs recherches et leurs compétences respectives. Il informa l'auditoire de l'ouverture d'un Centre de Recherche sur les Littératures Maghrébines à Ben M'sik, mettant à la disposition des chercheurs le programme LIMAG: une banque de données informatisées.

Après avoir présenté le programme de cette rencontre, Madame R'kia LAROUI, professeur à Ben M'sik et membre du comité d'organisation, déclara la séance ouverte. Cette première séance du mercredi 22, au matin, fut présidée par Monsieur Hassan WAHBI, enseignant chercheur à la faculté des lettres d'Agadir, qui ouvrit les débats sur les *nouvelles perspectives des littératures comparées*. Elle débuta par l'intervention de Monsieur Jean BESSIERE, de l'Université Paris III Sorbonne nouvelle, qui proposa une réflexion sur les *Théories Littéraires et Littératures comparées: quelques données actuelles*. En s'appuyant sur certaines théories, il donna une nouvelle épistémologie du concept de littérature. Il définit l'objet littéraire comme le transfert d'un relativisme et d'un universalisme. Pour lui, les notions de décontextualisation et d'autocontextualisation assurent la réalisation d'une graduation entre les objets littéraires et d'un dépassement du problème de *pertinence* et de celui de *littéarité*.

La communication de Madame Lucy MC NEECE, de l'Université du Connecticut aux USA, s'inscrit dans cette même perspective. Elle eut pour objet d'étude: *Les études comparées aux USA: nouveaux horizons, de nouvelles problématiques*. Par un bref exposé historique, Madame MC NEECE mit en lumière l'orientation actuelle des études comparées aux USA, les dispositifs mis en oeuvre pour les développer ainsi que les mécanismes déclencheurs de cette mutation. Longtemps réticente aux littératures des minorités - tout comme le furent les universités maghrébines et françaises à l'égard

de la littérature **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, comme le souligna M. Alec HARGREAVES, dans son exposé - la littérature comparée marginalisa certaines productions littéraires sous prétexte de critères de *littéarité*. Mais face aux changements idéologiques et sociaux, cette attitude devint caduque dans un univers où les **Erreur! Source du renvoi introuvable.** De nouveaux outils d'analyse investissent le domaine de la recherche comparatiste qui s'ouvre aussi à d'autres arts.

M. J.L. JOUBERT, de l'Université Paris XIII, présenta quelques *notes sur la recherche concernant les littératures francophones* dans lesquelles il s'interrogea sur *l'appartenance* des textes littéraires et l'identité de ces littératures appelées francophones. Pour lui, le recensement exhaustif de toutes les littératures francophones se heurte à une pléthore de textes que même un *lecteur-Gargantua* ne pourrait embrasser, d'où la division de ces textes selon leur région d'origine: Littératures Maghrébines, Québécoises, Africaines... Aussi les chercheurs purent-ils se spécialiser dans un domaine spécifique. Néanmoins, pour M. JOUBERT, certaines approches sur les littératures africaines, par exemple, leur nuisent en les confinant dans un genre d'analyse parfois simplifié, souvent simpliste, puisant la légitimité de leur écart méthodologique dans cette thèse, trop longtemps galvaudée dans les études universitaires, qui veut que

Quant à la littérature maghrébine, elle fit l'objet d'études sémiologiques, psychanalytiques, simplement textuelles, qui eurent tendance à forcer le texte quand lui-même ne donnait pas à voir ses propres mécanismes de génération du récit. Il fit remarquer que de nombreuses lacunes historiques restent aussi à combler dans le champ des littératures francophones en général, et maghrébines et africaines, en particulier; car selon lui, certaines dates sont souvent hasardeuses sinon erronées.

Mme Aziza LOUNIS, de l'Université d'Alger, dressa l'état des lieux des littératures comparées en Algérie. Selon elle, la situation demeure précaire et au stade de balbutiements. Certaines études furent entreprises sur l'orientalisme et sa dérive dans la relation au Même et à l'Autre, par exemple, sur Alger vu par le voyageur français du XVII^e siècle ... Nonobstant, le champ d'investigation des littératures comparées reste à défricher.

La séance de l'après-midi porta sur *l'apport des littératures* **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, sous la présidence de Mme Lucy MC NEECE. Mr Alec HARGREAVES s'interrogea sur *la Migration et le comparatisme et la littérature* **Erreur! Source du renvoi introuvable.** *comme outil pédagogique*. Sa première interrogation porta sur la légitimité de cette littérature **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et sur sa réception. Il évoqua les options du comparatisme qui privilégie l'étude de textes écrits dans des langues différentes et par là même favorise les échanges littéraires internationaux calqués sur les frontières étatiques. Or il préconise un comparatisme inter-culturel orienté vers . Polyculturelle, la littérature **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, selon lui, tend vers une culture où du spécifique naît l'universel et, comme le souligna Mr BESSIERE, les deux entités paradoxalement sont complémentaires. Fonctionnant toujours dans le paradoxe, cette littérature connaît son essor en dehors de ses espaces d'origine, à savoir le Maghreb et la France, où son introduction dans les Universités fut assez timide. Adoptées très tôt par les Universités britanniques, allemandes et américaines grâce à son double intérêt didactique et culturel, elle occupe une place privilégiée dans l'échiquier comparatif.

Mr Abdellah MDARHRI ALAOUI appela *aux réflexions sur la comparaison entre littérature maghrébine et littérature* Erreur! Source du renvoi introuvable. *en proposant quelques retombées pédagogiques*. Il proposa de dégager une esthétique du texte **Erreur! Source du renvoi introuvable**, dans laquelle il remarqua certaines tendances à la saturation et au syncrétisme énonciatif. Il considéra l'étude des formes génériques du récit, des fonds intertextuels et du processus énonciatif comme des voies pertinentes pour approcher ces textes.

Une table ronde fut animée par Mr Charles BONN, de l'Université Paris XIII; y prirent part Messieurs: Hassan WAHBI (Faculté des lettres d'Agadir), Abdellatif RACHDI (CPR de Safi), Mohammed TAIFI (Faculté des lettres de Fes), Lahcen BENCHAMA (CPR d'Agadir), Alec HARGREAVES (Université de Loughborough). Plusieurs interrogations furent soulevées et, entre autres, la place des Littératures Francophones dans l'enseignement du français au Maroc. Il fut remarqué que la littérature maghrébine est quasiment absente des manuels scolaires marocains.

Pour Mr. BENCHAMA, cette absence s'inscrit dans l'objectif général de l'enseignement du français au Maroc, qui vise la compétence linguistique et non la compétence culturelle. D'aucuns y virent une **Erreur! Source du renvoi introuvable**, de la grande littérature classique au détriment des productions régionales, d'autres encore considérèrent le caractère subversif de la littérature maghrébine comme principale motivation de cette attitude. Le débat resta ouvert sur les motivations de ce choix arbitraire des textes scolaires.

La journée s'acheva par un instant d'évasion que nous offrit le poète Mohamed LOAKIRA. Il proposa un montage dans lequel il investit trois formes d'art: la musique, l'icône et la poésie. La juxtaposition de ces différentes formes d'expression instaura **Erreur! Source du renvoi introuvable**, (comme l'évoqua le poète) pour reproduire les conditions de la création de *Grain de nul Désert*, ce recueil consacré par le prix *ATLAS* 1995. Sur un fond musical **Erreur! Source du renvoi introuvable**, le poète invita l'assistance à une traversée du désert aux portes de Marrakech: **Erreur! Source du renvoi introuvable**. Le prisme chromatique (ici chromatique dans son acception grecque, il signifie couleur et musique) ouvrit la quête du sens dans l'espace textuel en une demi-teinte claire/obscur, où toute incertitude s'estompa pour laisser place au dialogue mystique avec/et sur soi.

Musique, art plastique et poésie s'imbriquèrent, se chevauchèrent, s'interrogèrent et nous invitèrent à la traversée cosmique d'une galaxie nouvelle où toute tentative d'interprétation devint exercice fastidieux pour un néophyte de la poétique de LOAKIRA.

La troisième séance du jeudi 23 novembre, au matin, eut pour sujet *les affinités et les différences des Littératures afro-américaines et afro-maghrébines* sous la présidence de Mme Regina KEIL.

Mr. Abdellatif LIMAMI, de la faculté des lettres de Fes, fit *une étude comparative entre Camus et Sábato*. Il tenta de déceler les similitudes entre la littérature hispanique et la littérature française à travers l'analyse de *Tunnel* de Sábato et *l'Etranger* de Camus. Il s'assigna pour objectif de montrer quelles exploitations du monde de l'inconscient les deux auteurs assurent, et comment l'écrivain à travers ses fantasmes inscrit un subjectivisme dans l'univers romanesque. Dans la même perspective comparative, Mlle Samira DOUIDER, de la faculté des lettres de Ben M'sik Casa II,

s'interrogea sur *l'image du père dans la Littérature Maghrébine et la Littérature Sub-Saharienne*. Il ressortit de son étude que ce modèle archétypal est fondamental dans les deux littératures, bien qu'il y revête deux figures antithétiques. Cette réflexion permit à l'intervenante de noter la dichotomie manifeste entre le caractère apaisant de la littérature sub-saharienne et celui plus tourmenté des écrits maghrébins, tout en mettant l'accent sur une tendance à la sérénité chez ces auteurs.

Mme Fatiha BENNANI traita de la *problématique de l'autobiographie dans 'L'enfant noir' de Camara Laye et 'La mémoire tatouée' de Abdelkébir Khatibi*. Elle se proposa, dans un premier temps, de porter son interrogation sur les substrats et adstrats adventifs qui régissent le récit autobiographique dans les espaces scripturaux maghrébin et guinéen, dans un deuxième temps, de relever les traces syncrétiques spécifiques aux deux textes et, dans un troisième temps, elle se questionna sur l'esprit novateur de ces deux textes qui se démarque du modèle occidental de l'autobiographique proposé par P. LEJEUNE.

Mr. Abdellah HAMMOUTI, de la faculté des lettres d'Oujda, traita de *la légende dans les littératures maghrébines et négro-africaines d'expression française prenant pour exemple des légendes africaines de B. Dadié et 'Légende et vie d'Agoun'chich' de M. Khaïr-Eddine*. Après avoir exposé un éventail de définitions de *la légende* en tant que genre, l'intervenant procéda à l'étude de son corpus suivant à la trace le travail d'imbrication du genre *légende* dans le roman et les motivations de cette duplication. Selon lui, **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Pour le romancier africain, l'investissement de ce genre dans le roman trouve sa légitimité dans les conditions socio-politiques de l'époque (la veille des indépendances) et dans le désir d'affirmer une identité africaine. Khaïr-Eddine, de sa part, donne l'illusion d'une fiction où la légende affublée d'une valeur symbolique devient un subterfuge pour peindre la société marocaine du Sud et mettre en scène l'imaginaire collectif à travers le personnage original d'Agoun'chich. Subversive chez Khaïr-Eddine, la légende permettrait de fixer par l'écrit une culture ancestrale dans sa forme primitive à l'intérieur du texte de Dadié.

La quatrième séance avait pour objet d'étude *l'exploitation didactique des textes littéraires*. Mr Jean BESSIERE la présida. Dans sa communication, Mme Mireille NATUREL de la Sorbonne réfléchit sur *Didactique et génétique du texte littéraire: une approche intertextuelle*. Objet d'étude de la génétique, la paperole dans le *Temps Retrouvé* de Marcel Proust, fut au centre des préoccupations de Mme NATUREL qui, par une démonstration méthodique attestant d'un savoir-faire magistral, procéda à son exploitation didactique et à la mise en lumière de la fusion Balzac/Flaubert dans l'intertexte proustien.

La représentation de la littérature maghrébine dans les livres scolaires allemands fut exposée par Mme Regina KEIL, de l'Université de Heidelberg. Elle démontra, par une proposition de documents annexes à sa communication, que l'enseignement du F.L.E. en Allemagne vise à la fois une compétence communicative et interculturelle chez l'apprenant dans le but d'objectiver le rapport à l'autre, d'inscrire un certain dialogue entre les cultures et de préparer un citoyen réceptif aux cultures - ce qui favorise une certaine focalisation sur la littérature **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, laquelle se trouve de ce fait instrumentalisée en tant qu'**Erreur! Source du renvoi introuvable.**

Mme R'kia LAROUÏ, de la faculté des lettres de Ben M'sik, proposa une *didactique*

comparative du texte littéraire par l'exploitation du corpus maghrébin et québécois. Mr. Abdellilah HACHIMI, de la faculté des lettres de Béni Mellal, axa son exposé sur la *Littérature maghrébine et le programme d'enseignement*. Il s'interrogea sur la praxis de la littérature comparée, mettant en exergue ses exigences et ses limites tant au niveau méthodologique qu'au niveau de sa réception par les étudiants. Il évoqua au passage les périls de son aventure personnelle dans la traversée des étendues débous-solantes du comparatisme.

Cette seconde journée fut close par la lecture poétique de Mme Fatima BAROUDI qui nous offrit dans une ambiance enchanteresse le **Erreur! Source du renvoi introuvable.** poétique. Dans un élan corporel, gestuel et rhétorique, notre poétesse inscrit dans l'espace des voix lyriques au Maroc, une parole de la blessure et du défi de *'Insoumise*. La genèse de ces poèmes à la fois tragiques, comiques et sensuels en fait tout simplement des vers, portant les traces de la quotidienneté, celles d'un drame arithmétique, et écrits par l'empreinte digitale du destin d'une femme.

Bravo, Fatima, fière Berbère des étendues désertiques. Ton Odyssée mythique dans l'évocation de l'Andalousie et lyrique dans l'univers surréaliste de la poésie se concrétisa dans *Espagne et Océanique*, et **Erreur! Source du renvoi introuvable.** ...

Prise dans le tourbillon de ce foisonnement d'idées et de lyrismes, je ne peux qu'affirmer l'incourtournable nécessité de ces rencontres enrichissantes.

Nawal MOUGHFIR, Casablanca

Conférence
de
Abdelwahab MEDDEB:
Présentation de la revue DEDALE
Casablanca
30 novembre 1995

Le matin du 30 novembre, dans l'enceinte de la Faculté des Lettres de Ben M'sik, un auditoire d'étudiants et d'enseignants a eu rendez-vous avec l'écrivain et penseur tunisien Abdelwahab Meddeb.

Pour lui, la revue *Dédale* répond à une interrogation qui date de longtemps, sur l'image dans son rapport avec l'invisible et comment en rendre compte dans les termes du visible. Ce paradoxe se trouve selon lui entre l'image considérée comme iconoclaste dans la tradition islamique et le statut iconologique de la dimension sémiologique de la lettre. Se référant aux travaux d'Ibn El Arabi, Meddeb démontre comment l'icône se réalise dans la tradition islamique par la lettre animée par la voix (psalmodiant) qui suscite l'icône du Dieu.

D'autre part, *Dédale* s'inscrit dans la poétique de la marche dans un circuit labyrin-

thique, où le marcheur lui-même crée le dédale. Par cette revue, il aspire à participer à la culture mondiale. Or, le multiculturalisme, comme le rappelle le conférencier, longtemps résistant en France, trouve un écho dans l'université américaine qui donna une place aux formes culturelles minoritaires. Pour Meddeb, le but n'est pas uniquement de restituer ou de donner de la valeur à sa propre origine, mais plutôt de jouer la topique du siècle qui est un au-delà des traditions de création, et de jouir de cet hétérogène pour élargir ses propres références. Au Maghreb, l'enjeu serait double, car il faudrait participer à une mondialisation et infléchir l'énergie créatrice vers la restauration d'un horizon.

La logique du paradoxe et du double antinomique relevés dans des cultures différentes amènent notre penseur à dresser le constat suivant: le transfuge social et linguistique fonctionne actuellement.

Puis s'ouvrit le débat dans lequel les interrogations furent multiples et diverses. Tantôt questionné sur le rapport entre *la figuration* en art plastique et les *préceptes de l'Islam*, tantôt sur le concept de mondialisation qui provoqua parfois quelques réactions mitigées, Meddeb, en orateur ouvert au dialogue, tenta d'éclaircir certaines idées de son exposé et de proposer des éléments de réponse aux questionnements d'un public de jeunes étudiants en art aspirant à une forme absolue de l'expression plastique et manifestant leur désir de s'inscrire dans la culture arabo-islamique.

Nawal MOUGHFIR, Casablanca

PUBLICATIONS RÉCENTES

Livres publiés en 1994 et 1995 et non indiqués dans les Bulletins antérieurs

Cette bibliographie est le résultat d'une interrogation de la Banque de Données *Limag*, dans son état au 1^o janvier 1996. On a retranché du résultat de cette interrogation sur les années 1994 et 1995 les références déjà indiquées dans les Bulletins précédents. Il faut insister sur le fait que bien des données manquent encore, parce que certains collecteurs n'ont pas effectué à temps le travail auquel ils s'étaient engagés, ou bien parce que les références fournies étaient trop imprécises pour être retenues. Il a donc fallu compléter souvent par d'autres voies, plus crédibles. Mais le résultat reste très incomplet, particulièrement pour les livres publiés au Maghreb même.

Charles BONN

L'ordre est uniquement alphabétique; les revues et les livres sans auteur indiqué arrivent en premier. En tant qu'outil d'information et de travail, une bibliographie, qui vise à être aussi complète que possible, ne reflète en rien les options **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de ceux ou celles qui y collaborent.

Regina KEIL

Recueils, Actes de colloques, Manuels et Numéros spéciaux de périodiques

Architecture et comportement. Lausanne, 3, septembre 1994. *Modèles d'habiter au Maghreb.*

Architecture méditerranéenne. Marseille, Editions RK, 44, novembre 1994. *Spécial Maroc.*
BENGHABRIT-REMAOUN, Nouria. (Introd.). Femmes et développement. Actes de l'atelier. Oran, CRASC, 1994.

BONN, Charles (Dir.). Littératures des Immigrations. 1) Un espace littéraire émergent. Paris, Universités Paris-Nord et Casablanca 2, Edidions L'Harmattan, 1995, 208 p.

BONN, Charles (Dir.). Littératures des Immigrations. 2) Exils croisés. Paris, Universités Paris-Nord et Casablanca 2, Edidions L'Harmattan, 1995. 192 p.

Bulletin of Francophone Africa. Maghreb Research Group. Londres, Polytechnics of Central London. H. Gill, M. Majumdar & E. Tolansky. 1995.

Cahier d'Etudes maghrébines. Georg Reimer Verlag, Köln - Berlin, Lucette Heller-Goldenberg, dir. 8-9, 1995-1996. *Femmes du Maghreb - Frauen im Maghreb*, 300 p. ISBN 3-929076-36-5.

CARRE, Odile & DECOURT, Nadine. (Dir.). Pratiques de contes, pratiques de groupes. Actes des journées des 8 et 9 avril 1994. Lyon, IUFM, FAS & Université Lyon 2, 1995, 137 p.

Croissance. Le Monde en développement. Paris, Jean-Claude Petit, dir. publ. 379, février 1995. *Déchirures algériennes.*

Dédale. Paris, Maisonneuve et Larose, Abdelwahab Meddeb, dir. 1-2, 1995. *Le paradoxe des représentations du divin. L'image et l'invisible.*

DESPLANQUES, F. & FUCHS, A. (Dir.). Ecritures d'ailleurs, autres écritures. Afrique, Inde, Antilles. Paris, L'Harmattan, 1994. 159 p.

- Détours d'écriture.** Aix en Pce, Sillages. 17, 1994. *Nomades*. 303 p.
- Ecart d'identité. Les Autres. Revue régionale trimestrielle sur l'intégration.** Grenoble, S.A.I.D./A.D.A.T.E., Paul Bron, dir de publ. 71, Décembre 1994. *Au nom du père. Visages du père dans l'Immigration*. 32 p.
- Encyclopédie Berbère.** Aix en Provence Edisud, 13, 1994.
- Equipe de recherches ADISEM. Vols du guépier. Hommage à Tahar Djaout. Vol. n° 1.** Alger, Office des Publications Universitaires (O.P.U.), 1994. 154 p.
- Esprit.** Paris, 208, janvier 1995, *Avec l'Algérie*. 221 p.
- Femmes et développement. Actes de l'atelier.** Oran, CRASC, 1994.
- FOCK, Holger, LÜDKE, Martin & SCHMIDT, Delf. (Editeurs). Zwischen Fundamentalismus und Moderne. Literatur aus dem Maghreb.** Reinbek, Rowohlt, 1994. 191 p. (= Rowohlt Literaturmagazin 33).
- Groupe d'études maghrébines, ss. dir. Abdallah MDARHRI-ALAOUI. L'Interculturel au Maroc. Langues, littératures et traditions populaires.** Casablanca, Afrique-Orient, 1994, 146 p.
- Hérodote.** Paris, La Découverte, 77, 3^e trimestre 1995, *Accepter ou maîtriser les Islamistes*. 260 p.
- Hommes et Migrations.** Paris, Jacques Ghys, dir. publ., 1187, mai 1995, *Où sont passés les travailleurs immigrés?*
- Horizons maghrébins. Le droit à la mémoire.** Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, Mohamed Habib Samrakandi, réd. en chef. 23/24, 1994, *Marrakech. Seuils, lectures*. 234p.
- Horizons maghrébins. Le droit à la mémoire.** Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, Mohamed Habib Samrakandi, réd. en chef, 1995.
- IGNASSE, Gérard & WALLON, Emmanuel. (Dir.). Demain l'Algérie.** Paris, Syros, 1995. 275 p.
- Intersignes.** Paris, Editions Alef. Directeur: Fethi Benslama. 10, Printemps 1995, *Penser l'Algérie*. 365 p.
- JOUBERT, Jean-Louis. (Dir.). Littératures francophones du Monde Arabe. Anthologie.** Paris, Nathan-ACCT, 1994. 240 p.
- Langue et littérature berbère. Chronique des études.** Paris, INALCO, Salem Chaker, avec la collaboration d'Abdallah Bounfour, 1994. *Chronique des études XII (1992-1993)*. 93 p.
- Langues et littératures. Revue de l'Institut des Langues Etrangères.** Alger, Université: Institut des langues étrangères. Directeur: F. Hassaine. Rédactrice 6, 1995, *Mythes et réalités d'Algérie et d'ailleurs*.
- Langues et littératures. Revue de la Faculté des Lettres de Rabat.** Numéro XI: Dossier *Hommage à Ahmed Séfrioui*.
- Le Nouveau Politis.** Paris, Politis Editions S.A. 10, Juillet-août 1995. *Vivre banlieue*.
- Les Cahiers de l'Orient. Revue d'études et de réflexions sur le monde arabe et islamique.** Paris, Antoine J. Sfeir, directeur. 36-37. 4^e trim. 1994/1^{er} tri 1994. *Algérie, la descente aux enfers*. 324 p.
- Les Temps modernes.** Paris, Julliard. Claude Lanzmann, dir. publ. 580, janvier-février 1995, *Algérie. La guerre des frères*. 285 p.
- Loti en son temps. Actes du colloque de Paimpol.** Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1994. 269 p.
- Méditerranéens/Méditerranéens.** Manchester/Paris Didsbury Press/Le Mail. Kenneth Brown & Robert Waterhouse, dir. de publ. H.S. Décembre 1994. *Etre journaliste en Méditerranée*. 190 p.
- Méditerranéens/Méditerranéens.** Manchester/Paris Didsbury Press/Le Mail. Kenneth Brown & Robert Waterhouse, dir. de publ. 7, Automne 1995. *Ecrits de Bosnie, Croatie, Kosovo, Macédoine, Serbie, Slovénie*.

- Notre librairie.** Paris, C.L.E.F., n° 120/121, 1995, *Littérature de Mauritanie*.
- Migrants-Formation.** Paris, BELC. CNDP. Pierre Trincal, dir. publ. 98, septembre 1994. *Génération: transmissions et ruptures*.
- Politique étrangère.** Paris, Institut français des relations internationales, Thierry de Montbrial, dir. 60:2, 1995. *Le Maghreb à l'épreuve de l'Algérie*. 567 p.
- POPP, Herbert. (Dir.). Die Sicht der Anderen. Das Marokkobildder Deutschen, das Deutschlandbild der Marokkaner.** Passau, Passavia Universitätsverlag, 1994. 268 p. (= Maghreb-Studien, Heft 4)
- Présence francophone.** Sherbrooke, CELEF, Université de Sherbrooke, Québec (Canada). 44, 1994, *Littérature judéo-méditerranéenne*. 224 p.
- Prologues. Revue maghrébine du livre.** Casablanca, Horizons méditerranéens, A. Filali-Ansari, dir. publ. H. Rajraji, dir red. H.S. Juin 1995, *La fureur de lire. La pensée politique en temps de dépression, en 30 livres*. 32 p.
- Research Report.** Tampere (Finlan Peace Research Institute, 57, 1994. *The Mediterranean revisited*.
- Revue de la Faculté des Lettres de Beni Mellal.** Beni Mellal, Faculté des Lettres, 1 1995.
- Sources.** Namur, Maison de la poésie de Namur, 14, mai 1994, *Mon pays, ma langue, avec dossier Tahar Bekri*. 326 p.
- Terrain.** Paris, Carnets du patrimoine ethnologique. Mission du patrimoine ethnologique. 24, mars 1995. *La fabrication des saints*.
- TOSO-RODINIS, Giuliana. (Dir.). Voix tunisiennes de l'errance.** Palermo: Palumbo, coll. Nouveaux Rivages 4, 1995. 158 p. ISBN 88-8020-109-3.
- Wuqûf.** Hamburg, Beiträge zur Entwicklung von Staat und Gesellschaft in Nordafrika. Edition Wuqûf. Sigrid Faath & Hanspeter Mattes dir. de publ. 9/1994 (Déc. 1995): *Außenpolitische Aspekte*. 504 p. ISBN 3-924577-12-9, ISSN 0930-9306.

- ABA, Nouredine.** Algérie *L'Exécution au beffroi*. Carnières (Belgique) Lansman, 1995. 76 p. Théâtre. ISBN 2-87282-0965 .
- ABBAS.** Iran. *Allah O Akbar*. Paris, Ed. Phaïdon, 1995. 320 p. Album.
- ADJIL, Bachir.** Algérie *Espace et écriture chez Mohammed Dib : la trilogie nordique*. Paris, L'Harmattan, 1995. 181 p. Essai (Thèse). ISBN 2-7384-3154-2.
- AGERON, Charles Robert.** France *La Décolonisation française*. 2° éd. rev. et augm. Paris, Armand Colin, 1994. 183 p. Essai. ISBN 2-200-21576-2 1° éd. 1991.
- ALAOUI, Mohamed Ben El Hassan.** Maroc *La Coopération entre l'Union européenne et les pays du Maghreb*. Paris, Nathan, 1994. 237 p. Essai. (Thèse). ISBN 2-09-882202-2.
- ALLOULA, Abdelkader.** Algérie **BENYOUCEF, Messaoud. (Trad.). Les Généreux. (Les Généreux, Les Dires, Le Voile)**. Arles, Actes Sud, 1995. 208 p. Théâtre. ISBN 2-7427-0388-8 Arabe traduit.
- AMADIS, Saïd.** Algérie *La Loi des incroyants*. Paris, Plon, 1995. 202 p. Roman. ISBN 2-259-18267-4 Coll. Bleue.
- AMAGHESTAN, Yabdaz (i.e. Y. RAHMOUNE).** Algérie *Le Messenger des Aurès*. Obertshausen, Editions Les Atlas, s.d. (1995). 218 p. Roman.
- AMROUCHE, Marie-Louise, Taos.** Algérie **ARNAUD, Jacqueline. (Préf.). Solitude ma mère**. Paris, Joelle Losfeld, 1995. 231 p. Roman. ISBN 2-909906-56-6.
- AOUAD BASBOUS, Thérèse.** Liban *H2O*. Paris, L'Harmattan, 1995. 47 p. Théâtre. ISBN 2-7384-2647-6 Coll. Théâtre des cinq continents.
- AZIZ, Désirée.** Liban *Le Silence des cèdres*. Paris, Laffont, 1995. 183 p. Roman. ISBN 2-221-08164.

- BAILLE, Alhassane Ag.** Pays ? *L'Année maigre. Nouvelles touarègues.* Paris, L'Harmattan, 1995. 158 p. Nouvelles. ISBN 2-7384-3386-3 Coll. Bibliothèque Berbère, L'Harmattan-Awal.
- BAKHAI, Fatima.** Algérie *Un Oued pour la mémoire.* Paris, L'Harmattan, 1995. 126 p. Roman. ISBN 2-7384-2733-2 Coll. Ecritures arabes, n° 115.
- BARAKAT, Leïla.** Liban. *Le Chagrin de l'Arabie heureuse.* Paris, L'Harmattan, 1994. 160 p. Roman. ISBN 2-7384-2783-9.
- BARBIER, Michèle.** Algérie **JULLIAN, Marcel. (Préf.).** *Le Mythe Borgeaud. Henri Borgeaud (1895-1964).* 13220 Chateaufort Wallada, 1995. 276 p. Essai.
- BARDOLPH, Jacqueline.** France **(Dir.).** *Littérature et maladie en Afrique. Images et fonctions de la maladie dans la production littéraire.* Paris, L'Harmattan, 1995. 350 p. Recueil d'études. ISBN 2-7384-2637-9.
- BARU.** *L'Autoroute du soleil.* Paris, Castermann, 1995. Bande dessinée. ISBN 2 203 37206 0.
- BEDOS, Guy.** Algérie *Iconoclaste et gai.* Paris, Le Seuil, 1995. 172 p. Humour. ISBN 2-02-025860-9 Coll. Points Virgule, n° 162.
- BEGAG, Azouz.** Algérie **KEIL, Regina. (Trad. et postface).** *L'Ilet-aux-Vents : Insel der Winde. (Traduction).* Innsbruck, Haymon, 1995. 188 p. Roman traduit. ISBN 3-85218-192-5 Coll. Süd-Nord, n° 3. Allemand.
- BEGAG, Azouz.** Algérie **LOUIS, Catherine. (Ill.).** *Ma Maman est devenue une étoile.* Paris, La Joie de lire, 1995. 28 p. Album enfants. ISBN 2-88258-065-7 Coll. Récits.
- BEGAG, Azouz.** Algérie **LOUIS, Catherine. (Ill.).** *Mona et le bateau livre.* Paris, Compagnie du livre, 1995. Album enfants. ISBN 2-84155-074-5.
- BEKKAI-LAHBIL, Nasser-Eddine.** Maroc *Le Détroit, ou le voyage des vaincus.* Casablanca, Imprimerie Attakatoul Al Watani, 1995. 238 p. Roman. ISBN 9981-920-00-2.
- BELAMRI, Rabah.** Algérie *Dormants de l'oubli.* Paris, Lafabrie. 1994. 14 p. Poème. 60 ex.
- BELAMRI, Rabah.** Algérie *En écrivant avec... le jardin des mots. Poèmes, nouvelles, contes.* Mohammédia, Imprimerie de Fédala, 1995. Divers. D.L. 540/1995.
- BELAMRI, Rabah.** Algérie **SZCZUCZYNSKI, Alain (Photos).** *Sahraoui.* Paris, L'Harmattan, 1994. 42 p. Album. ISBN 2-7384-2890-8.
- BELAMRI, Rabah.** Algérie **GUIFET, James. (Lithographies).** *Soif.* Paris, B.G. Lafabrie, 1995. 12 p. Poésie. 60 ex.
- BEN JELLOUN, Tahar.** Maroc *Jour de silence à Tanger. (Réédition).* Paris, Le Seuil, 1995. 122 p. Roman. ISBN 2-02-025912-5 Coll. Points. Roman ; 470. (1° éd. Paris, Le Seuil, 1990).
- BEN JELLOUN, Tahar.** Maroc *L'Homme rompu. (Réédition).* Paris, Le Seuil, 1995. Roman. ISBN 2 02 025839 0 Coll. Points Roman, n° 116.
- BEN JELLOUN, Tahar.** Maroc *La Nuit sacrée. (Réédition).* Paris, Seuil, 1995. 192 p. Roman. ISBN 2-02-025583-9 Coll. Points, n° 113. 1° éd. Le Seuil, 1987. Prix Goncourt 1987. Paraît simultanément en cassette : éd. Didakhé.
- BEN JELLOUN, Tahar.** Maroc *La Réclusion solitaire. (Réédition).* Paris, Le Seuil, 1995. 140 p. Roman. ISBN 2-02-025913-3 Coll. Points Roman, n° 50.
- BEN JELLOUN, Tahar.** Maroc **BAUDOIN, Illustrations.** *Rachid l'enfant de la télé.* Paris, Le Seuil, 1995. 40 p. Conte pour enfants. Coll. Seuil Jeunesse.
- BENABDELJLIL, Abdelouahab.** Maroc *Innocente Sagesse.* Rabat, Ed. La Porte, 1995.
- BENABOU, Marcel.** Maroc *Jacob, Menahem et Mimoun, une épopée familiale.* Paris, Le Seuil, 1995. 247 p. Roman. ISBN 2-02-011177-2 Coll. Bibliothèque du XX° siècle.
- BENAÏSSA, Slimane.** Algérie *Marianne et le Marabout.* Carrière (Belgique), Lansman, 1995. 42 p. Théâtre. ISBN 2-87282-108-2 Coll. Théâtre à vif.
- BENARAB, Abdelkader.** Algérie *Les Mots.* Paris, L'Harmattan, 1995. 60 p. Poèmes. ISBN 2-7384-2907-6 Coll. Poètes des cinq continents, n° 85.
- BENARAB, Abdelkader.** Algérie **BESSIERE Jean. (Préface).** *Les Voix de l'exil.* Paris, L'Harmattan, 1995. 236 p. Essai. (Thèse). ISBN 2-7384-2906-8 Coll. Critiques littéraires.

- BENCHEIKH, Mustapha.** Maroc & **DEVELOTTÉ, Christine (Dir.).** *L'Interculturel : réflexion pluridisciplinaire.* Paris, L'Harmattan, 1995. 220 p. Actes de colloque. ISBN 2-7384-3253-0 Coll. Etudes littéraires maghrébines, dirigée par Charles Bonn, n° 6.
- BENCHETRIT, André.** *Le Ventre.* Paris, POL, 1995. 125 p. Récit. ISBN 2-86744-466-7.
- BENDELAC, Abraham.** Maroc **MIEGE, Jean-Louis. (Traduction).** *Chronique de Tanger, 1820-1830. Journal de Bendelac.* Rabat, Editions La Porte, 1995. 569 p. Document.
- BENGUIGUI, Jeanne.** Algérie **HELLER, Lucette. (Préface).** *En ton jardin, le serpent.* Troyes, Librairie Bleue, 1995. 113 p. Poésie. ISBN 2-86352-126-8.
- BENGUIGUI, Jeanne.** Algérie **FREIXE, Alain. (Préface).** *Le Déménagement.* Paris, L'Harmattan, 1995. 92 p. Nouvelles. ISBN 2-7384-2930-0 Coll. Ecritures arabes.
- BENHABIB, Loufi.** Algérie *Bab el Oued. Témoignage d'un pédopsychiatre.* Alger, OPU, 1994. 261 p. Témoignage.
- BENMEHDI, Yasmina.** *Les Rênes du destin.* Paris, L'Harmattan, 1995. 161 p. Roman. ISBN 2-7384-3490-8 Coll. Ecritures arabes n° 127.
- BENNASSAR, Bartolomé.** *Les Tribulations de Mustapha de Six-Fours.* Paris, Critérium, 1995. 187 p. Roman. ISBN 2-7413-0094-1 .
- BENNIS, Mohammed.** Maroc (*L'écriture de l'effacement*). Casablanca, Toubkal, 1994. 156 p. Essai. ISBN 9981-880-16-7 Arabe.
- BENOT, Yves.** France *Massacres coloniaux, 1944-1950 : la 4^e République et la mise au pas des colonies françaises.* Paris, La Découverte, 1994. Essai. .
- BENOUNICHE, Leïla. ?** *Le Erreur! Source du renvoi introuvable.* de Genève. *Histoire d'un recueil de fables illustré.* Genève, Slatkine Reprints, 1995. 260 p. Edition critique. ISBN 2-05-101341-1 .
- BENSAID, Norbert.** Algérie **FRESCO, Nadine, Ed., DANIEL, J. Pr** *Un Médecin dans son temps.* Paris, Le Seuil, 1995. 384 p. Recueil de textes. .
- BENSIMON, Jean.** *L'Arbre bonheur.* Paris, L'Harmattan, 1994. 59 p. Poésie. ISBN 2 7384-2636-0 Coll. Poètes des cinq continents, n° 83.
- BENSMAIA, Reda.** Algérie *The Year of passages.* Minneapolis, The Regents of the University of Minnesota, 1995. Anglais.
- BENSOUSSAN, Albert.** Algérie *Confessions d'un traître. Essai sur la traduction.* Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1995. 130 p. Essai. ISBN 2-86847-140-4.
- BERKANI, Derri.** Algérie ? *Ne montre à personne...* Paris, L'Harmattan, 1995. 206 p. Roman. ISBN 2-7384-3189-5.
- Bibliothèque municip. de Marseille.** France *Bibliographie Tunisie.* Marseille, Bibliothèque municipale, 1995. 55 p. Bibliographie. ISBN 2-900298-45-8.
- BISTOLFI, Robert. ZABBAL, François.** *Islams d'Europe, intégration ou insertion communautaire.* Paris ? Ed. de l'Arbre, 1995. 384 p. Essai.
- BONN, Charles.** France (**Dir.**). *Littératures des Immigrations. 1) Un espace littéraire émergent.* Paris, Universités Paris-Nord et Casablanca 2, et éditions L'Harmattan, 1995. 208 p. Actes de colloque. ISBN 2-7384-3789-3 Coll. Etudes littéraires maghrébines, n° 7.
- BONN, Charles.** France (**Dir.**). *Littératures des Immigrations. 2) Exils croisés.* Paris, Universités Paris-Nord et Casablanca 2, et éditions L'Harmattan, 1995. 192 p. Actes de colloque. ISBN 2-7384-3790-7 Coll. Etudes littéraires maghrébines, n° 8.
- BOUDERSA, Maâmar.** Algérie. *Faillite des politicards algériens.* Boumerdès (Alger), Ed. Rocher Noir, 1994. 203 p. Essai.
- BOUDJEDRA, Rachid.** Algérie *FIS de la haine. (Nouvelle éd. augmentée).* Paris, Gallimard 1994. 134 p. Pamphlet. ISBN 2-07-038913-8 Coll. Folio, n° 2617.
- BOUDJEDRA, Rachid.** Algérie *Lettres algériennes.* Paris, Grasset, 1995. 205 p. Témoignage. ISBN 2-246-49091-X Coll. L'autre regard.
- BOUDJEDRA, Rachid.** Algérie *Timimoun. (Réédition).* Paris, Gallimard, 1995. 125 p. Ro-

man. ISBN 2-07-039321-6 Coll. Folio, n° 2704.

BOUKOUS, Ahmed. Maroc *Société, langues et cultures au Maroc. Enjeux symboliques.* Rabat, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 1995. 239 p. Essai ISBN 9981-825-27-1 Coll. Essais et études, n° 8.

BOURAOUI, Hedi. Tunisie *Bangkok Blues.* Ottawa, Ed. du Vermillon, 1994. 162 p. Roman.

BOURAOUI, Soukeïna. Tunisie (Dir.). & **FOUCHIER, Esther.** (Dir.). *Nouvelles de femmes en Méditerranée.* Tunis, Centre de recherches, d'études et de documentation sur la femme, 1995. 150 p. Recueil de nouvelles. ISBN 9-973-931-10-6.

BOURKHIS, Ridha. Tunisie *Tahar Ben Jelloun, la poussière d'or et la face masquée. Approche linguistique.* Paris, L'Harmattan, 1995. 222 p. Essai. ISBN 2 7384-2276 4 Coll. Critique littéraire.

BOUSFIHA, Nouredine. Maroc *Versants retrouvés.* Marrakech, Imprimerie spéciale, 1995. 100 p. Poèmes.

BOUTARKHA, Fatima. Maroc *Marocaines et médias. Portraits et fiches signalétiques.* Casablanca, Le Fennec, 1995. 124 p. Essai. ISBN 9981-838-25-X Coll. Visibilités de femmes.

BRAC DE LA PERRIERE, Caroline. Algérie **BRUGUERA, Nathalie.** *Dossier d'information sur la situation en Algérie. Résistances des femmes et solidarité internationale.* Montpellier, Réseau international de solidarité, 1995. 453 p. Essai. Coll. Femmes sous lois musulmanes, n° 1.

BRAC DE LA PERRIERE, Robert Ali. Algérie *Le Palmier-dattier.* Aix en Provence, Edisud, 1995. Album. ISBN 2-85744-789-2.

BRAHIMI, Denise. France *Maghrébines. Portraits littéraires.* Paris, L'Harmattan, 1995. 182 p. Portraits. ISBN 2-7384-3165-8 .

BRAHIMI, Denise. France *Taos Amrouche, romancière.* Paris, Joelle Losfeld, 1995. 171 p. Essai. ISBN 2-909906-57-4 .

BRUNET, Jean-Paul. France *Immigration et vie politique en banlieue parisienne.* Paris, L'Harmattan, 1995. 352 p. Essai.

BURGAT, François. France *L'Islamisme au Maghreb : la voix du sud (Tunisie, Algérie, Libye, Maroc). (Réédition).* Paris, Payot, 1995. 366 p. Essai. ISBN 2-228-88914-8 1° éd. Karthala 1988.

BURGAT, François. France *L'Islamisme en face.* Paris, La Découverte, 1995. 264 p. Essai. ISBN 2-7071-2454-0 Coll. Textes à l'appui/Islam et Société.

CAMPS, Gabriel. Algérie *Les Berbères. Mémoire et identités. (3° édition).* Paris, Errance, 1995. 704 p. Essai.

CAMUS, Albert. Algérie **REY, P.-L. (Présentation).** *Le Malentendu. Caligula.* Paris, Gallimard, 1995. 161 p. Théâtre. ISBN 2-07-038872-7 Coll. Folio.

CARDINAL, Marie. Algérie *Les Jeudis de Charles et Lula.* Paris, Le Livre de Poche, n° 13817, 1995. 190 p. Roman. ISBN 2-253-13817-7.

CARLIER, Jean-Louis Omar. France *Entre Nation et Jihad. Histoire sociale des radicalismes algériens.* Paris, Presses de Sciences-Po, 1995. 443 p. Essai. ISBN 2-7246-0671-X.

CHADLI, El Mostafa. Maroc *Sémiotique. Vers une nouvelle sémantique du texte.* Rabat, Université Mohammed V, 1995. Essai. Publications de la Faculté des Lettres. Série Essais et études, n° 10.

CHAFIK, Nadia. Maroc *Filles du vent.* Paris, L'Harmattan, 1995. 118 p. Roman. ISBN 2-7384-3807-5 Coll. Ecritures arabes, n° 128.

CHAMBAZ, Bernard. France *L'Orgue de barbarie.* Paris, Le Seuil, 1995. 287 p. Roman. ISBN 2-02-026019-0.

CHAREF, Abed. Algérie *Miloud, l'enfant algérien.* Paris, Ed. de l'Aube, 1995. 220 p. Roman ISBN 2-87678-252-9 Coll. Regards croisés.

- CHEBEL, Malek.** Algérie *Dictionnaire des symboles musulmans*. Paris, Albin Michel, 1995. 501 p. Dictionnaire. ISBN 2-226-07550-X.
- CHEBEL, Malek.** Algérie *Encyclopédie de l'amour en Islam*. Paris, Payot, 1995. 708 p. Dictionnaire. ISBN 2-228-88896-6.
- CHEBEL, Malek.** Algérie *L'Esprit de sérail. Perversions et marginalités sexuelles au Maghreb. (Réédition)*. Paris, Payot, 1995. 256 p. Essai. ISBN 2-228-88961-X Petite Bibliothèque Payot, n° 265. 1° éd. Paris, Lieu commun, 1988.
- CHELLABI, Leïla.** Maroc *L'Atelier 2001 : les citoyens, la politique*. 04510 Mallemoisson, Cledam, 1995. 251 p. Essai. ISBN 2-909539-14-8.
- CHEMINI SHAMY, Abdelkader.** Algérie (**SHAMY, Abdelkader Chemini**). *Orgueilleuse Kabylie. La vie et la guerre. Tome 1*. Paris, L'Harmattan, 1995. 236 p. Roman. ISBN 2-7384-3304-9.
- CHERGUI, Zoubéïda.** Algérie *Départ d'émeraude*. Grenoble, L'Arme de l'écriture. 1995. 29 p. Poésie. ISSN 1254-7883 Coll. Les Cahiers de l'Arme de l'écriture.
- CHETRIT, Joseph.** *The written judeo-arabic poetry in North-Africa. Poetic, linguistic and cultural studies*. Jérusalem, Misgav Yerushalayim, 1994. 401 p. Essai.
- CHRAIBI, Driss.** Maroc *La Mère du printemps, l'Oum er-Bia. (Réédition)*. Paris, Le Seuil, 1995. 214 p. Roman. ISBN 2-02-024641-4 Coll. Points, n° P163 (1° éd. Le Seuil, 1982).
- COMBE, Dominique.** France *Poétiques francophones*. Paris, Hachette, 1995. 175 p. Essai. ISBN 2-01-144955-3 Coll. Contours littéraires.
- Comité algérien Militants libres Algérie Dignité humaine & Droits de l'Homme Livre blanc sur la répression en Algérie (1991-1994), ou l'histoire de la tragédie d'un peuple. Tome 1.** Genève, Hoggar Print, 1995. 223 p. Témoignage. ISBN 2-940130-00-0.
- COUCHARD, Françoise.** *Le Fantôme de séduction dans la culture musulmane : mythe et représentations sociales*. Paris, PUF, 1994. 312 p. Essai.
- CUBERTAFOND, Bernard.** France *L'Algérie contemporaine*. Paris, p.U.F., 1995. 128 p. Essai.
- DANIEL, Jean.** Algérie (**BENSAÏD, Jean**). *La Blessure ; Le Temps qui vient. (Réédition)*. Paris, Le Livre de poche, 1995. 300 p. Souvenirs. ISBN 2-253-13637-9 1° éd. Grasset, 1992.
- DANIEL, Jean.** Algérie (**BENSAÏD, Jean**). *Voyage au bout de la nation*. Paris, Le Seuil, 1995. 195 p.
- DAOUD, Zakya.** Maroc *Féminisme et politique au Maghreb : 1930-1992. (Réédition)*. Paris, Maisonneuve et Larose, 1994. 373 p. Essai. ISBN 2-7068-1108-0.
- DAOUDI, Ivane.** ? *Un si joli petit Voyage*. Arles, Actes Sud, 1995. 60 p. Théâtre. ISBN 2-7427-0385-3.
- DE PREMARE, Alfred-Louis.** France *Langue et culture marocaines. Dictionnaire Arabe-Français établi sur la base de fichiers, ouvrages, enquêtes, manuscrits, études et documents divers. Tome 3*. Paris, L'Harmattan, 1994. 303 p. Dictionnaire. .
- DE PREMARE, Alfred-Louis.** France *Langue et culture marocaines. Dictionnaire Arabe-Français établi sur la base de fichiers, ouvrages, enquêtes, manuscrits, études et documents divers. Tome 4*. Paris, L'Harmattan, 1994. 409 p. Dictionnaire. ISBN 2-7384-2676-X.
- DEJEUX, Jean.** France *La Culture algérienne dans les textes. (Réédition)*. Paris, Publisud, 1995. 167 p. Anthologie didactique ISBN 2-86600-752-2 1° éd. Alger, OPU, 1984.
- DIB, Fatiha.** *Les Prénoms arabes*. Paris, L'Harmattan, 1995. 314 p. Essai. ISBN 2-7384-3132-1.
- DIB, Mohammed.** Algérie *L'Infante maure. (Réédition)*. Alger, Dahleb, 1994. Roman.
- DJAOUT, Tahar.** Algérie *Les Vigiles. (Réédition)*. Paris/Alger, Le Seuil/Bouchène, 1995. 217 p. Roman. ISBN 2-02-026195-2 Coll. Points, n° 171.
- DJEBAR, Assia.** Algérie *Femmes d'Alger dans leur appartement. (Réédition)*. Paris, Des Femmes, 1995. 167 p. Nouvelles. ISBN 2-7210-0461-1 Coll. Poche. (Des Femmes, 1980,

1986).

DJEBAR, Assia. Algérie *L'Amour, la fantasia. (Réédition)*. Paris, Albin Michel, 1995. 257 p. Roman. ISBN 2-226-07748-0 1^o éd. J.C. Lattès, 1985.

DJEBAR, Assia. Algérie *Loin de Médine. (Réédition)*. Paris, Livre de Poche, n^o 13672, 1995. ISBN 2-253-13672-7 1^o éd. Albin Michel 1991.

DJEMAI, Abdelkader. Algérie **ROBLES, Emmanuel. (Avant-propos).** *Camus à Oran.* Paris, Michalon, 1995. 115 p. Essai. ISBN 2-84186-005-1.

DRIDI, Kamel. Tunisie. **BEKRI, Tahar/ BEN JELLOUN, Tahar/ MEDDEB, Abdelwahab** (Textes). *Les offrandes de l'ombre* (Photographies 1978 - 1988). Paris: Eric Koehler 1995.

DRIDI, Karim. Tunisie *Bye-Bye.* Paris, 1995. Film.

DRIDI, Karim. Tunisie *Pigalle.* Paris, 1994. Film.

DU PLESSIS, Nancy. *Notes des Cahiers marocains/Notes from the moroccan journals, suivi de Art New York.* Paris, L'Harmattan, 1995. 176 p. ISBN 2-7384-2933-5.

DURANTOL-CRABOL, Anne-Marie. *Le Temps de l'OAS.* Bruxelles, Complexe, 1995. 320 p. Essai.

DUTEIL, Mireille. DEVOLUY, Pierre. *La Poudrière algérienne. Histoire d'une république sous influence. (Réédition)*. Paris, Hachette-Pluriel, 1995. 360 p. Essai. 1^o éd. Calmann-Lévy, 1994.

EL HACHEMI, Mustapha. Maroc *Les Minuits de la terre battue.* Paris, L'Harmattan, 1995. 188 p. Roman. ISBN 2-7384-2808-8 Coll. Ecritures arabes.

EL HASSANI, Mohamed. Maroc *La Fraude.* Paris, L'Harmattan, 1995. 140 p. Roman. ISBN 2-7384-2908-4 Coll. Ecritures arabes.

EL KHAYAT, Ghita. Maroc *Les sept Jardins.* Paris, L'Harmattan, 1995. 117 p. 12 Nouvelles & 1 Poème. ISBN 2-7384-2926-2 Coll. Ecritures arabes.

EL KHAYAT, Ghita. Maroc *Une Psychiatrie moderne pour le Maghreb.* Paris, L'Harmattan, 1994. 205 p. Essai. ISBN 2-7384-2916-5 Coll. Santé Sociétés et Cultures.

EL MALEH, Edmond Amran. Maroc *Abner Abounour.* Grenoble, La Pensée sauvage, 1995. 118 p. Nouvelles. ISBN 2-85919-103-8 Edition simultanée : Casablanca, Le Fennec.

ESSAKER, Tarek. Pays ? *La Prairie des inquiétudes.* Paris, L'Harmattan, 1995. 76 p. Poésie. ISBN 2-7384-3174-7 Coll. Poètes des cinq continents.

Faculté des Lettres de Rabat. Maroc *Catalogue des publications 1961-1995.* Rabat, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 1994. 86+86 p. Catalogue. ISBN 6-16-825-9981 Arabe+Français.

FAIVRE, Maurice. France *Les Combattants musulmans de la guerre d'Algérie.* Paris, L'Harmattan, 1995.

FAYE, Jean-Pierre. France *Didjla le tigre.* Paris, Balland, 1994. Roman. ISBN 2-7158-1060-1.

FERAOUN, Mouloud. Algérie *Le Fils du Pauvre. (Réédition)*. Paris, Le Seuil, 1995. 160 p. Roman. ISBN 2-02-026199-5 Coll. Points, n^o 180.

FERDJOUKH, Malika. Algérie **GOLDMAN, Gérard. (Dessins).** *Embrouille à minuit. (Réédition)*. Paris, Syros, 1995. 64 p. Livre pour enfants. ISBN 2-84146-150-5 1^o éd. 1989.

FERDJOUKH, Malika. Algérie *Les Anges gardiens. D'après le film de Christian Clavier et J.-M. Poiré.* Paris, Robert Laffont, 1995. 215 p. Roman. ISBN 2-221-08210-9.

FERDJOUKH, Malika. Algérie *Les Joues roses.* Paris, Ecole des loisirs, 1995. 154 p. Livre pour enfants. ISBN 2-211-03213-3.

FERDJOUKH, Malika. Algérie *Rome l'enfer.* Paris, Ecole des loisirs, 1995. 224 p. Livre pour enfants. ISBN 2-221-03325-3.

FERRANDEZ, Jacques. Algérie *Le Cimetière des princesses.* Tournai, Casterman, 1995. 80 p. Bande dessinée. ISBN 2-203-38873-0.

- FITOUSSI, Michèle.** Tunisie *Cinquante centimètres de tissu propre et sec. (Réédition)*. Paris, Le Livre de Poche, 1995. 193 p. Roman. ISBN 2-253-13668-9 1^o éd. Grasset, 1993.
- FITOUSSI, Michèle.** Tunisie *Un Bonheur effroyable*. Paris, Grasset, 1995. 234 p. Roman.
- FOTTORINO, Eric.** France (**Dir.**). *Mille et un soleils. Paroles du Maghreb en France*. Paris, Stock, 1995. 380 p. Recueil. ISBN 2-234-04542-8.
- FOUED, Selim.** Tunisie *Le Pirate*. Paris, Spengler, 1995. 180 p. Roman érotique. ISBN 2-909997-29-4.
- GADANT, Monique.** France *Le Nationalisme algérien et les femmes*. Paris, L'Harmattan, 1995. 304 p. Essais.
- GADANT, Monique.** France *Parcours d'une intellectuelle en Algérie*. Paris, L'Harmattan, 1995. 171 p. Récit.
- GAHA, Kamal.** Tunisie **BACCOUCHE, Taïeb. (Préface).** (*L'écriture des traces : Création et civilisation*). Tunis, Ed. Sahar, 1994. 209 p. Essai. ISBN 9973-763-02-5.
- GALLAIRE, Fatima.** Algérie *En écrivant avec... Fatima Gallaire. Théâtre et nouvelles*. Mohammedia, Impr. du Fedala, 1994. 110 p.
- GASPARD, Françoise.** France **KHOSROKHAVAR, Farhad.** *Le Foulard et la République*. Paris, La Découverte, 1995. 214 p. Essai.
- GISTI (Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés).** France *Le Guide de l'entrée et du séjour des étrangers en France. 2^o éd. mise à jour*. Paris, La Découverte, 1995. 272 p. Répertoire. ISBN 2-7071-2452-4 Coll. Cahiers libres/Guides GISTI.
- GREVOZ, Paul.** France *Les Méharistes français à la conquête du Sahara, 1900-1930*. Paris, L'Harmattan, 1994. 197 p. Essai. ISBN 2-7384-2408-2 Coll. Racines du temps présent.
- GUILLARD, Pierre.** France *Ce Fleuve qui nous sépare. Lettre à l'Imam Ali Belhaj*. Paris, Editions Loisel, 1994. 252 p. Témoignage. ISBN 2-907679-9.
- HADDAD, Hubert.** Tunisie *Crânes et jardins*. Creil, Dumerchez, 1995. 107 p. Poèmes. ISBN 2-904925-48-1.
- HADDAD, Hubert.** Tunisie *Le Bleu du temps*. Cardeilhan (Gers), Zulma, 1995. 250 p. Roman. ISBN 2-909031-61-6.
- HADDAD, Radhia.** Tunisie **MESTIRI, Ahmed. (Préf.).** *Parole de femme*. Tunis, Ed. Elyssa, 1995. 253 p.
- HADJ-MOUSSA, Ratiba.** Algérie *Le Corps, l'Histoire, le territoire : les rapports de genre dans le cinéma algérien*. Paris, Publisud, 1994. 322 p. Essai.
- HALIMI, Gisèle.** Tunisie *Une Embellie perdue*. Paris, Gallimard, 1994. 403 p. Mémoires. ISBN 2-253-13720-0.
- HAMZA, Aïya.** Tunisie A. *Roubtsoff : peintre tunisien*. Tunis, Alif, 1994. Album. .
- HAOUEZ, Mohamed Kameleddine.** Tunisie *Les Objets dans l'oeuvre narrative d'Albert Camus*. Tunis, Alif, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 1994. 224 p. Essai (Thèse). ISBN 9973-22-009-9 Coll. Lumières.
- HASSINA.** Algérie *Les Chants sacrés du vent et de l'Olivier*. Paris, L'Harmattan, 1995. 128 p. Poèmes. ISBN 2-7384-2735-9 Coll. Ecritures arabes.
- HAYAT, Nina.** Algérie **CHARLES-ROUX, Edmonde. (Préface).** *La Nuit tombe sur Alger la blanche : Chronique d'une Algérienne*. Paris, Tirésias-Michel Reynaud, 1995. 116 p. Roman. ISBN 2-908527-40-5.
- HIDOUCI, Ghazi.** Algérie *Algérie. La Libération inachevée*. Paris, La Découverte, 1995. 304 p. Essai. ISBN 2-7071-2462-1 Coll. Cahiers libres / Essais.
- HOPKINS, John. BONDIL, p. & D. (Trad.).** *Carnets de Tanger, 1962-1979*. Paris, La Table Ronde, 1995. 313 p. Carnets. ISBN 2-7103-0635-2 Anglais traduit.
- HOUARI, Leïla.** Maroc **VANDEWEYER, Marcel. (Illustrations)** *Poème fleuve pour noyer le temps présent. Avec le carnet de bord de Marcel Vandeweyer*. Paris, L'Harmattan, 1995. 80 p. Poésie. ISBN 2-7384-3156-9 Coll. Poètes des 5 continents.

- HOUARI, Touati.** Algérie *Entre Dieu et les Hommes. Lettrés, saints et sorciers au Maghreb (17^e siècle)*. Paris, EHESS, 1994. Essai.
- IGNASSE, Gérard.** France. **WALLON, Emmanuel.** *Demain l'Algérie*. Paris, Syros, 1995. 275 p. Essai. ISBN 2-84146201-3.
- JADDA, M'Hamed.** Maroc *Bibliographie analytique des publications de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines : 1915-1959*. Rabat, Faculté des Lettres, 1994. 495 p. Bibliographie. Coll. Publ. de la Fac. des Lettres, Thèses et Mémoires, n° 26.
- JAIDI, Moulay Driss.** Maroc *Visions de la Société marocaine à travers le court-métrage*. Rabat, Al Majal, 1994. 158 p. Essai.
- JAZOULI, Adil.** *Une Saison en banlieue*. Paris, Plon, 1995. 372 p. Essai.
- JORDI, Jean-Jacques.** Algérie *L'Arrivée des Pied-Noirs*. Paris, Autrement, 1995. 120 p. Essai.
- KADDOUR, Hédi.** France **MAYOT, renée. (Illustrations).** *Les Fileuses*. Cognac, Le Temps qu'il fait, 1995. 56 p. Poèmes. ISBN 2-86853-215-2 N° spécial de la revue **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, n° 8.
- KENBIB, Mohammed.** Maroc *Juifs et Musulmans au Maroc, 1859-1948. Contribution à l'Histoire des relations inter-communautaires en terre d'Islam*. Rabat, Presses de l'Université Mohammed V, 1994. 756 p. Essai (Thèse). Publications de la Faculté des Lettres. Thèses et Mémoires, 21.
- KHAIR-EDDINE, Mohammed.** Maroc **M'SEFFER, Lahbib. (Peintures).** *M'seffe vu par Khaïr-Eddine*. Casablanca, Arabeta, 1995. Album. ISBN 9981-9958-0-0 Coll. Silhouettes.
- KHATIBI, Abdelkébir.** Maroc **AMAHAN, Ali.** *Du Signe à l'image. Le tapis marocain*. Casablanca, Lak International, 1995. Album.
- KHATIBI, Abdelkébir.** Maroc **SIJELMASSI, M.** *L'Art calligraphique arabe. (Réédition)*. Paris Gallimard, 1994. 239 p. Album.
- KHERBICHE, Sabrina.** Algérie *Les Yeux ternes*. Paris, L'Harmattan, 1995. 95 p. Roman. ISBN 2-7384-3432-0 Coll. Ecritures arabes.
- KORIBAA, Nabhani.** Algérie *Les Sunnites ou l'Islam légalisé*. Paris, Publisud, 1994. 87 p. Essai ISBN 2-86600-681-X.
- LAABI, Abdellatif.** Maroc **ROSANO, Laura. (Illustrations).** *Le Juge de l'ombre. (Réédition)*. Paris, Le Seuil, 1995. 144 p. Théâtre. ISBN 2-02-022882-3 1^o éd. La Différence, 1994. Bilingue Ar.-Fr.
- LABAT, Séverine.** France *Les Islamistes algériens, entre les urnes et le maquis*. Paris, Le Seuil, 1995. 344 p. Essai.
- LAFON, Christine.** France *Le Puits du jour*. Bordeaux, L'Escampette, 1995. 108 p. Roman. ISBN 2-909428-25-7.
- LAKEHAL, Mokhtar.** Algérie *Chroniques d'exil d'un écrivain*. Paris, L'Harmattan, 1994. 270 p. Chroniques ISBN 2-7384-2897-5.
- LAMOUILLE, Jean-Luc.** France **CHERGUI, Zebeïda. (Préface).** *C'est là-bas que j'ai renoncé à l'horizon du soldat. (Poèmes pour l'Algérie)*. Grenoble, Ed. Solange Brault de Bournonville, 1995. 38 p. Poèmes. ISBN 2-87758-119-5.
- LANASRI, Ahmed.** Algérie *La Littérature algérienne de l'entre-deux guerres : Genèse et fonctionnement*. Paris, Publisud, 1995. 565 p. Essai. (Thèse). ISBN 2-86600-747-6 Coll. Littératures arabes.
- LEBDAI, Benaouda.** Algérie **ACHOUR, Christiane. (Préf.).** *Chroniques littéraires (1900-1993)*. Alger, OPU, 1994. 334 p.
- LEBKIRI, Moussa.** Algérie *Règlements de contes : petit récit burlesque pour grands*. Paris, L'Harmattan, 1995. 133 p. Roman. ISBN 2-7384-3662-5.
- LEVEAU, Rémy.** France **(Dir.).** *L'Algérie dans la guerre*. Paris, Complexe, 1995. 153 p. Essai. ISBN 2-87027-564-1.

- LOUNES, Abderrahmane.** Algérie *Les polis p'tits Chiens*. Solignac (H-Vienne), Bruits des autres, 1994. 64 p. Théâtre. ISBN 2-909468-13-5.
- MAMMERRI, Mouloud.** Algérie *Escales. (Réédition)*. Alger, Bouchène, 1995. 112 p. Nouvelles. 1^o éd. Paris, La Découverte, 1991.
- MAROC. Ministère de l'Information.** Maroc *La Presse marocaine. Textes et données*. Rabat, Ministère de l'Information, 1994. 148 p. ISBN 9981-9724-7-9.
- MASSIGNON, Louis.** France *Sur l'Islam*. Paris, L'Herne, 1995. 126 p. Essais. ISBN 2-85197-3-24-X.
- MAZINI, Habib.** Maroc *La Vie en laisse*. Paris, L'Harmattan, 1995. 108 p. Roman. ISBN 2-7384-3162-3 Coll. Ecritures arabes. Rééd. Casablanca, Eddif, 1995.
- MEDDEB, Abdelwahab.** Tunisie *Les 99 Stations de Yale*. Montpellier, Fata Morgana, 1995.
- MEKHALED, Boucif.** Algérie *Chronique d'un massacre : 8 mai 1945*. Paris, Syros, 1995. 256 p. Essai.
- MEMMI, Albert.** Tunisie *Ah, quel Bonheur ! Précédé de L'Exercice du bonheur*. Paris, Arléa, 1995. 204 p. Chroniques. ISBN 2-86959-250-7.
- MERCIER, Gilbert.** France *Lyautey, le prince lorrain*. Laxon, Editions de l'Est, 1994. 134 p. Biographie. ISBN 2-86955-155-X.
- MERNISSI, Fatima.** Maroc **TURTIA, Kaarina. (Traduction).** *Dreams of trespass. Tales of a Harem Girlhood : Unelma vapaudesta, lapssteni haaremissa. (Un rêve de liberté, mon enfance au harem)*. Helsinki, Otava, 1995. 269 p. ISBN 951-1-13342-X Finnois.
- MIMOUNA.** Algérie *Ni le voile, ni l'oubli. Témoignage sur l'Immigration*. Paris, Edition n^o 1, 79, Bd St Germain, 1995. 140 p. Témoignage autobiogr. ISBN 2-863-91676-9 Coll. Témoignage.
- MIMOUNI, Rachid.** Algérie *Chroniques de Tanger*. Paris, Stock, 1995. 178 p. Emissions radiophoniq. ISBN 2-234-04492-8.
- MIMOUNI, Rachid.** Algérie *La Malédiction. (Réédition)*. Paris, Presses-Pocket, n^o 4175, 1995. Roman. ISBN 2-266-06122-4 Coll. Pocket n^o 4175.
- MIMOUNI, Rachid.** Algérie *Le Printemps n'en sera que plus beau. (Réédition)*. Paris, Stock, 1995. 197 p. Roman. ISBN 2-234-04494-4 1^o éd. Alger, SNED, 1978.
- MITTERAND, Frédéric.** France & **ELYES-FERCHICHI, Soraya (Dir.).** *Une Saison tunisienne*. Marseille, Actes Sud/AFAA, 1995. Programme. ISBN 2-7427-0344-6.
- MOKEDDEM, Malika.** Algérie (**MOKKADEM**) (**MOKADDEM**). *Des Rêves et des assassins*. Paris, Grasset, 1995. 225 p. Roman. ISBN 2-246-5181-9.
- MOKEDDEM, Malika.** Algérie (**MOKKADEM**) (**MOKADDEM**). *L'Interdite. (Réédition)*. Paris, Le Livre de Poche, n^o 13768, 1995. Roman. ISBN 2-253-13768-5.
- MONTHERLANT, Henri de.** France **DUGAS, Guy. (Présent.).** *Quelques mois de féerie, quelques jours de galère...* 28800 Alluyes, Ed. du Donjon, 1995. 107 p. Inédits.
- MOUILLAUD-FRAISSE, Geneviève.** France *Les Fous cartographes. Littérature et appartenance*. Paris, L'Harmattan, 1995. 240 p. Essai. ISBN 2-7384-3323-5 Coll. Minorités et Sociétés.
- MOUNSI.** Algérie (**MOUNSI, Mohand Nafaa**). *Territoire d'outre-ville*. Paris, Stock, 1995. 125 p. Essai-Texte. ISBN 2-234-04411-1.
- MOUSSA, Serge.** *La Relation orientale. Enquête sur la communication dans les récits de voyage en Orient (1811-1861)*. Paris, Klincksieck, 1995. 279 p. Essai. ISBN 2-905053-85-2.
- NAAMANE GUESSOUS, Soumaya.** Maroc *Au-delà de toute pudeur : la sexualité féminine au Maroc. Conclusions d'une enquête sociologique menée de 1981 à 1984 à Casablanca. (Réédition)*. Casablanca, Eddif, 1995. Enquête.
- NACIB, Youssef.** Algérie *Anthologie de la poésie kabyle. (Réédition)*. Paris, Publisud, 1995. 525 p. Recueil. ISBN 2-86600-604-6 Coll. Littératures. 1^o éd. Alger, éd. Andalouses, 1993.
- NAHUM, André.** Tunisie *Ichak, Médecin de Kairouan*. Paris, Ramsay, 1995. 250 p. Roman

historique. ISBN 2-84114-117-9.

NASSIB, Sélim. Algérie ? *Oum*. Paris, Balland, 1994. 310 p. Biographie romancée.

OKI, Faouzi. Algérie *L'Oeuvre de la dernière chance*. Alger, Dar El-Fikr, 1995. Poésie.

OUCIF, Georges. Maroc **KHALOUK, Abdellah.** *Contes berbères N'Tifa du Maroc. Le chat enrichi*. Paris, Publisud, 1994. 113 p. Recueil de contes, ISBN 0-86600-470-1.

PANCRAZI, Jean-Noël. Algérie *Madame Arnoul*. Paris, Gallimard, 1995. 137 p. Roman.

PELLABEUF, René. *Ma Campagne d'Italie dans les Tabors marocains (1943-1944)*. Aix en Provence, Compte d'auteur, 1994. 273 p. Témoignage.

PILHES, René-Victor. France *Le Fakir*. Paris, Flammarion, 1995. 290 p. Roman.

PUCHE, Michel. France **ROY, Jules. (Préface).** *Edmond Charlot, éditeur*. Pézénas, Domens, 1995. 100 p. Bio-bibliographie. ISBN 2-910457-06-0.

RABHI, Pierre. Algérie *Du Sahara aux Cévennes, ou la reconquête du songe. (Réédition)*. Paris, Albin Michel, 1995. 241 p. Récit. ISBN 2-226-07757-X Coll. L'Expérience intérieure. 1^o éd. La Villedieu, Candide éditions, 1983.

RACHIK, Abderrahmane. Maroc *Ville et pouvoirs au Maroc*. Casablanca, Afrique-Orient, 1995. 196 p. Essai.

Reporters sans frontières. France **MENDES-FRANCE, Martine. (Préface).** *Le Livre noir de l'Algérie*. Montpellier, Reporters sans frontières, 1995. 223 p. Témoignages. ISBN 2-908830-19-1.

ROBIN, Nelly. France *Villes nouvelles et intégration spatiale des familles maghrébines en Ile de France*. Paris, Orstom, 1994. 280 p. Essai.

ROBLES, Emmanuel. Algérie *Camus, frère de soleil*. Paris, Le Seuil, 1995. 106 p. Récit. ISBN 2-02-025174-4.

ROBLES, Emmanuel. Algérie *Jeunes saisons*. Paris, Le Seuil, 1995. 124 p. Récit. ISBN 2-02-025177-9 1^o éd. Alger, Baconnier, 1961.

ROBLES, Emmanuel. Algérie *L'Herbe aux ruines. (Réédition)*. Paris, Le Seuil, 1995. 186 p. Roman. ISBN 2-202-021599-3 Coll. Points Roman, n^o 647. 1^o éd. 1992.

ROY, Jules. Algérie *Le grand Naufrage. Chronique du procès Pétain. (Réédition)*. Paris, Albin Michel, 1995. 395 p ? 1^o édition 1966.

ROY, Jules. Algérie *Les Chevaux du soleil. (La Saga de l'Algérie de 1830 à 1962). (Réédition)*. Paris, Omnibus, 1995. ISBN 2-258-04076-0.

ROY, Jules. Algérie *Un Après-Guerre amoureux*. Paris, Albin Michel, 1995. 178 p. Mémoires. ISBN 2-226-07661470.

RUHE, Ernstpeter. Allemagne **(Ss. dir. de).** *Europas islamische Nachbarn. Studien zur Literatur und Geschichte des Maghreb. (Les voisins musulmans de l'Europe. Etudes de Littérature et d'Histoire du Maghreb). (Vol. 2)*. Würzburg, Königshausen & Neumann, 1995. 313 p. Recueil d'articles. Fr.+ Allemand. ISBN 3-8260-1125-2.

SAADI, Nourredine. Algérie *Dieu-le Fit*. Paris, Albin Michel, 1996. 268 p. Roman. ISBN 2-226-08564-5.

SABBAGHI, Rachid. Maroc **(Dir.). OUENI, Stephanie. (Dir.).** *Le Maroc dans le regard de l'autre. Textes choisis et présentés par Rachid Sabbaghi et Stéphanie Oueni*. Casablanca, Ed. de la Banque commerciale du Maroc, 1994. 297 p. Recueil de textes.

SABOT, Jean-Yves. France *Le Syndicalisme étudiant et la guerre d'Algérie*. Paris, L'Harmattan, 1995. 276 p. Essai.

SADOUQ, Nour-Eddine. Maroc *L'Occident dans le roman arabe. Kendil Oum Hâchim comme exemple*. Casablanca, Dar Attaqafa, 1995. 120 p. Essai.

SALEM, Gemma. ? *Mes Amis et autres ennemis*. Cardeilhan (Gers), Zulma, 1995. 189 p. Mémoires. ISBN 2-909031-47-0.

SAPHO. Maroc **(Pseudonyme).** *Patio*. Paris, Stock, 1995. 200 p.

SASSON, Jean-Pierre. **CUNY, M.-T. (Trad.).** *Les Filles de Sultana*. Paris, Fixot, 1995.

- Témoignage. ISBN 2-87645-240-5 Anglais traduit.
- SAYAD, Abdelmalek.** Algérie *Un Nanterre algérien, terre de bidonvilles*. Paris, Autrement, 1995. 144 p. Essai.
- SCHAMI, Rafik.** Syrie/Allemagne **ZIEGLER, Martin. (Trad.).** *Le Conteur de la nuit*. Paris, Ecole des Loisirs, 1994. 224 p. Livre de jeunesse. ISBN 2-211-02241-3. (Orig. allemand: *Der Erzähler der Nacht*).
- SEBBAR, Leïla.** Algérie *La jeune fille au balcon*. Paris, Seuil, 1996. 149 p. 6 Nouvelles. ISBN 2 02 024800-X.
- SELMİ, Lotfi. ?** *Une Voix dans la nuit*. Paris, L'Harmattan, 1995. 159 p. Roman. ISBN 2-7384-3173-9 Coll. Ecritures arabes, n° 126.
- SERHANE, Abdelhak.** Maroc *Le Soleil des obscurs : Il Sole degli Oscuri*. Rome, Theoria, 1994. Roman traduit. Italien.
- SERHANE, Abdelhak.** Maroc *Les Prolétaires de la haine*. Paris, Publisud, 1995. 191 p. 12 Nouvelles. ISBN 2-86600-592-9 Coll. Littératures.
- SIVAN, Emmanuel. WEILL, Nicolas. (Trad.).** *Mythes politiques arabes*. Paris, Fayard, 1995. 296 p. Essai. Coll. L'Esprit de la Cité. Hébreu traduit.
- SMAIL, Saïd.** Algérie *La Vengeance des Mal-Aimés*. Paris, L'Harmattan, 1995. 236 p. Roman. ISBN 2-7384-3347-2.
- SMAIN.** Algérie *Ecris-moi*. Paris, Olivier Dazot, NIL, 1995. 179 p. Humour. ISBN 2-84111-020-6.
- SRAIEB, Noureddine.** Tunisie *Le Collège Saddiki de Tunis, 1875-1956. Enseignement et nationalisme*. Paris, CNRS, 1995. 346 p. Thèse. ISBN 2-271-05248-3.
- STORA, Benjamin.** Algérie *L'Algérie en 1995. La guerre, l'histoire, la politique*. Paris, Michalon, 1995. 115 p. Essai. ISBN 2-84186-013-2.
- TALEB IBRAHIMI, Khaoula.** Algérie **GRANDGUILLAUME, Gilbert. (Préf.).** *Les Algériens et leur(s) langues. Eléments pour une approche sociolinguistique de la Société algérienne*. Alger, El Hikma, 1994. 540 p. Essai (Thèse).
- THORAVAL, Yves.** France *Dictionnaire de civilisation musulmane*. Paris, Larousse, 1995. 320 p.
- TIDDIS, Anne.** Algérie ? *Terre plurielle. Maryam, une mémoire déracinée*. Paris, Présence africaine, 1995. 154 p. Roman.
- TLILI, Mustapha.** Tunisie *La Rage aux tripes. (Réédition). Suivi de Erreur! Source du renvoi introuvable..* Paris, Gallimard, 1995. 351 p. Roman. ISBN 2-07-039352-6 Coll. Folio, n° 2760.
- TOUATI, Amine.** Algérie *Algérie : les Islamistes à l'assaut du pouvoir*. Paris, L'Harmattan, 1995. 266 p. Essai. ISBN 2-7384-3382-0 Coll. Les Cahiers de Confluences.
- TOUATOU, Drifa. ?** *Esther, Reine de Perse*. Toulon, Promothéa, 1995. 125 p. Roman. ISBN 2-910040-16-X.
- TRIBALAT, Michèle.** France **LONG, Marceau. (Préf.).** *Faire France. Une grande enquête sur les Immigrés et leurs enfants*. Paris, La Découverte, 1995. 240 p. Essai. ISBN 2-7071-2449-4 Coll. Cahiers libres/Essais.
- TRIQUI, Ahmed.** Algérie **TRIKI ?** *Délos ou la Voix ambiguë*. Paris, L'Harmattan, 1995. 171 p. Roman. ISBN 2-7384-3424-X Coll. Ecritures arabes, n° 120.
- TRISTAN, Anne.** *La Guerre d'Algérie. Une histoire par la radio et l'image*. Paris, La Découverte/INA, 1995. CD-Rom. ISBN 2-7071-2458-3.
- VEGLISON ELIAS DE MOLINS, Josefina.** Espagne *Tendencias de la poesia tunecia contemporanea (1956-1990) en su marco politico y social. (Tendances politiques et sociales de la poésie tunisienne de 1956 à 1990)*. Valencia (Espagne) Servicio de publicaciones, Universitat de Valencia, 1994. 582 p. Thèse. ISBN 84-370-1001-2 Espagnol.
- VENNER, Dominique.** France *Le Coeur rebelle*. Paris, Les Belles Lettres, 1994. 201 p. Ré-

cit. ISBN 2-251-44032-1.

WAHBI, Hassan. Maroc *Les Mots du Monde. Khatibi et le récit.* Agadir, Université Ibnou Zohr, 1995. 173 p. Essai (Thèse). ISBN 9981-9720-3-7 Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Série Thèses et Mémoires, n° 3.

WELTY-DOMON, Arlette. *J'inventerai mon peuple.* Paris, Ed. de Paris, 1995. 221 p.

WYNCHANK, Anny. Afr. du S. (Dir.). **SALAZAR, Ph. (Dir.).** *Afriques imaginaires : regards réciproques et discours littéraires.* Paris, L'Harmattan, 1995. 297 p. Recueil d'articles. ISBN 2-7384-3127-5.

YACINE, Jean-Luc. Algérie *Amghrar, la vérité dévoilée.* Paris, L'Harmattan, 1995. 157 p. Récit. ISBN 2-7384-3170-4.

YACOUBI, Rachida. Maroc *Ma Vie, mon cri.* Casablanca, Eddif, 1995. Roman.

YAKOUB. ? *Ahmed Bouffetout, la gamelle et la fourchette avec.* Paris, L'Avant-Scène Théâtre, n° 963, 1995. 45 p. Théâtre.

ZAIMI, Nordine. Algérie *Contes des vies rusées.* Paris, L'Harmattan, 1995. 143 p. Roman. ISBN 2-7384-3495-9 Coll. Ecritures arabes.

ZAIMI, Nordine. Algérie *Le Tombeau de la folle.* Paris, L'Harmattan, 1995. 158 p. Roman. ISBN 2-7384-3496-7 Coll. Ecritures arabes.

ZEBDI, Kamel. Maroc *Caresses inventées.* Casablanca, Les Editions maghrébines, 1995. 78 p. Poèmes.

ZENIA, Salem. Algérie *Tafrara. Aurore. Roman kabyle.* Paris, L'Harmattan, 1995. 186 p. Roman en kabyle. ISBN 2-7384-3333-2 Berbère+Franç.

SOUTENANCES DE THESES OU DE DEA EN 1995

NB. Plusieurs résumés ne nous sont pas parvenus à temps ou nous ont été envoyés dans un format de disquette ou de logiciel non exploitable. Nous espérons compléter cette lacune d'ici la publication du *Répertoire des chercheurs sur les littératures maghrébines*, dans les tout prochains mois.

Rappelons à ce propos qu'un questionnaire a été envoyé aux chercheurs dont nous avons l'adresse. Tous les questionnaires ne sont pas revenus. Mais nous nous interdisons de publier des résumés qui ne nous ont pas été envoyés par l'auteur lui-même. Une date limite avait été fixée, mais il est évident que l'alimentation d'une banque de données n'est jamais close, et que les réponses arrivées au-delà de cette date seront intégrées dans la Banque de données. Par contre pour que ces réponses puissent être publiées dans le volume papier qui sera tiré de cette banque de données, il faut impérativement qu'elles nous parviennent dans les tout prochains jours après la diffusion de ce Bulletin.

Charles BONN

AJBOUR, Abderrahmane.

DNR. *L'écriture caustique : Esquisse d'une poétique de Mohammed Khair-Eddine.* .

Paris 13, Marc GONTARD. Inscr. 87 91 92 94 Soutenance : 1995.

BACHIR, El-Ogbia. Ep. LOMBARDO.

DNR. *Le bilinguisme dans les oeuvres de Rachid Boudjedra, du Erreur! Source du renvoi introuvable. au Erreur! Source du renvoi introuvable.. Traduction, adaptation, réécriture.*

Paris 13, Charles BONN & Katia ZAKHARIA. Inscr. 91 92 93 94 Soutenance : 1995.

Résumé : Cette thèse qui s'affirme constamment comme une recherche bilingue se propose de déterminer quels rapports entretiennent les cinq romans en langue arabe de Rachid Boudjedra avec les cinq livres qui sont présentés comme étant leur traduction en français. L'introduction rappelle tout d'abord les circonstances religieuses, politiques et sociales de l'émergence d'une littérature arabophone en Algérie. Puis elle s'intéresse à l'oeuvre de Boudjedra à partir du **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et choisit comme méthodologie la confrontation systématique des versions arabe et française d'une manière strictement textuelle. La première partie s'attache à la singularité de l'écrivain en analysant les déclarations de l'auteur sur son passage de la langue française à la langue arabe et en mettant à jour les paradoxes du double statut d'auteur-traducteur que revendique le romancier. La seconde partie traite des problèmes linguistiques que pose le passage de l'arabe au français dans l'oeuvre de Boudjedra et élabore une classification des multiples écarts existant entre les textes arabe et français. La troisième partie concerne l'étude sémantique des noms, des voix et des personnages. Elle fait état des problèmes onomastiques posés par l'anthroponymie et la toponymie. Cette partie se clôt par un travail lexical sur les problèmes de traduction des glossaires de la féminité et de la masculinité. Il apparaît dans la conclusion qu'il est impossible de parler proprement de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** à propos des romans en français. En effet les cas

d'adaptation et surtout de totale réécriture sont si nombreux qu'il s'agit manifestement d'une oeuvre parfaitement autonome. Le corpus en langue française qui va du **Erreur! Source du renvoi introuvable.** au **Erreur! Source du renvoi introuvable.** n'étant nullement traduit, il se rattache par conséquent au domaine de la littérature de langue française.

BELBATI, Nacera.

D.E.A. *Erreur! Source du renvoi introuvable.* de Marguerite Taos Amrouche.
Paris 13, Charles BONN. Inscr. 94 Soutenance : 1995.

BENFERHAT, Ramdane.

D.E.A. *L'écriture comme acte de dessaisissement dans l'oeuvre de Nabile Farès.*
Lyon 2, Jean VERDEIL, Soutenance : 1995.

BENKHELFAT, Sabiha. Ep. BENMANSOUR.

D.E.A. *La subversion du récit dans Erreur! Source du renvoi introuvable.* de Rachid Mimouni.
Paris 13, Fewzia SARI, Inscr. 94 Soutenance : 1995.

EL NOSSERY, Nevine.

Magistère. *La Bi-langue et la schizophrénie littéraire dans 'Amour bilingue' d'Abdelkebir Khatibi, 'Le Sommeil d'Eve' de Mohammed Dib et 'Jeu de l'oubli' de Mohamed Berrada.*
Le Caire, Amina RACHID & Gharaa MEHANA. Inscr. 92 Soutenance : 1995.

GARRIGA, Lucienne. Ep. MARTINI.

DNR. *Identité Pied-Noir et expression littéraire. Écriture et écrivains après 1962.*
Aix-Marseille 1, Anne ROCHE. Inscr. 92 Soutenance : 1995.

GUENNOUN, Bouchra.

D.E.A. *Récit d'enfance ou roman autobiographique : le cas de Erreur! Source du renvoi introuvable.* d'Abdelhak Serhane.
Paris 13, Charles BONN. Inscr. 94 Soutenance : 1995.

GUERRICHE, Mokhtar.

D.E.A. *Les intellectuels algériens : Problématique et enjeux.*
Paris 13, Beïda CHIKHI Inscr. 93 94 Soutenance : 1995.

GUETARNI, Mohammed.

D.E.A. *L'emprise du réel dans la littérature algérienne de langue française.*
Paris 12, Guy DUGAS. Soutenance : 1995.

HÄGIN, Marianne.

D.E.A. *La mort de Tahar Djaout : enquête sur un pays qui n'aime pas ses intellectuels.*
Paris 4, Guy DUGAS. Soutenance : 1995.

HAMMAMI, Sadok.

DNR. *Image et médiation dans la culture arabo-musulmane : Genèse, crise et restauration d'un paradigme. Essai d'analyse médiologique.*
Grenoble 3, Daniel BOUGNOUX, Soutenance : 1995.

HAYAT, Jeanine.

D.E.A. *Aspects de la littérature autobiographique méditerranéenne : l'itinéraire personnel d'Albert Camus.*

Paris 4, Guy DUGAS. Soutenance : 1995.

IBRAHIM-OUALI, Lila.

DNR. *Ecriture poétique et structures romanesques dans l'oeuvre de Rachid Boudjedra.*

Clermont-Ferrand, Alain MONTANDON, Soutenance : 1995.

Résumé :

La thèse étudie la composition et l'écriture des romans d'expression française de Rachid Boudjedra. La démarche méthodologique privilégie la dimension poétique de l'oeuvre et aborde accessoirement les éléments sociologiques et psychologiques, lorsque ceux-ci s'agencent en structures signifiantes. L'étape initiale révèle le rôle prépondérant des interférences linguistiques et textuelles dans le fonctionnement poétique, lesquelles requièrent la mise en place de stratégies d'insertion, de modification, d'assemblage, d'accommodation, etc. Le **Erreur! Source du renvoi introuvable.** du texte réserve d'ailleurs un traitement différent aux autorités occidentales et arabo- islamiques. Mais dans les deux cas, les oeuvres de référence et de préférence permettent à R. Boudjedra d'élaborer son mythe personnel sur une poétique subversive. La seconde étape considère la part d'engagement politique qui sous-tend les préoccupations esthétiques de l'écrivain. La rhétorique de la critique (intertextualité et dialogisme) qui prend appui sur des archétypes boudjédriens est motivée par le désir qu'a R. Boudjedra de raconter l'aventure d'une écriture et de bâtir une relation privilégiée avec un lecteur implicite qui multipliera les sens de son **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

JOUSSET BOURHIL, Malika.

DNR. *Enjeux culturels et nouvelles stratégies participatives de l'Immigration d'origine maghrébine établie en France : cas des pratiques radiophoniques en Ile de France (1990-1994).*

Paris 7, Jean DEVEZE, Soutenance : 1995.

KERKOUCHE, Malika.

D.E.A. *Le mythe de la secte des Assassins et son exploitation dans la littérature contemporaine : Actualité d'un mythe.*

Paris 13, Naget KHADDA. Inscr. 94 Soutenance : 1995.

LASSEL, Rafika.

D.E.A. *Le passage de la poésie à la prose dans **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de Jean Sénac : Scission ou continuité.*

Paris-13, Guy DUGAS. Inscr. 94 Soutenance : 1995.

MAMMERI, Rachida Mina.

D.E.A. *Le fonctionnement de la tragédie dans **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de Mouloud Mammeri.*

Paris 13, Guy DUGAS. Inscr. 94 Soutenance : 1995.

MOUFLIH, Abdelmjid.

D.E.A. *Discours et écriture dans l'oeuvre de Mohammed Dib. L'exemple de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et du **Erreur! Source du renvoi introuvable.***

Paris 13, Charles BONN. Inscr. 94 Soutenance : 1995.

NAAMANE GUESSOUS, Soumaya.

TDE. *Puberté et ménopause chez la femme marocaine.*
Paris 8, Pierre-Philippe REY, Soutenance : 1995.

RATSIORINIHAMNA, Clotilde. Epouse ANDRIANJAFY.

TDE. *Madagascar dans la littérature française de 1958 à 1990. Contribution à l'étude de l'exotisme.*
Paris 13, Jean-Louis JOUBERT et Charles BONN, Inscr. 92 93 94 Soutenance : 1995.

REGAIEG, Najiba. Ep. REGAIEG.

DNR. *De l'Autobiographie à la Fiction ou le je(u) de l'écriture. Etude de **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et d'**Erreur! Source du renvoi introuvable.** d'Assia Djébar.*
Paris 13, Charles BONN. Inscr. 91 92 93 94 Soutenance : 1995.

RIAD, Fatma Zohra.

D.E.A. *Histoire et narration dans 'Loin de Médine' d'Assia Djébar.*
Paris-13, Charles BONN. Inscr. 92 94 Soutenance : 1995.

SALIM, Saïd.

DNR. *Etude générique, thématique et fonctionnelle de quelques autobiographies marocaines, comparées à des autobiographies africaines sub-sahariennes.*
Paris 13, Charles BONN. Inscr. 91 92 93 94 Soutenance : 1995.

Résumé :

Deux notions, entre autres, peuvent expliquer l'apparition de l'autobiographie maghrébine : la notion de transfert autobiographique (double car provenant de l'Occident et de l'Orient) et la notion de champ autobiographique, que celui-ci soit historique (espace d'accueil formé par les genres de la littérature arabe classique s'approchant le plus de l'autobiographie) ou contemporain (sorte d'espace autobiographique collectif et élargi). Ceci n'a constitué pour nous qu'une introduction à l'étude de la pratique autobiographique maghrébine (marocaine) contemporaine, que ce soit d'un point de vue rhématique (l'écriture hypertextuelle, réaliste, érographique, thanatographique), thématique (le moi, le double, l'autre, le nom et le pseudonyme) ou fonctionnel (le paratexte, le corpus et l'espace autobiographiques qui peuvent constituer une authentification, un démenti ou un brouillage du discours autobiographique initial). Toute la thèse s'inscrit dans une logique comparative (littérature maghrébine/littérature africaine sub-saharienne).

SOARES, Vera Lucia.

Thèse. *A escritura dos silencios : Assia Djébar e o discurso do colonizado no feminino. (L'écriture des silences : Assia Djébar et le discours du colonisé maghrébin au féminin.).*
Univ. Fluminense (Brésil), Ronaldo VAINFAS. Inscr. 91 Soutenance : 1995.

STEPNIAK, Maria.

DNR. *Identité et exil dans le roman maghrébin de langue française depuis les années 50.*
Paris 4, Jean DEJEUX & Robert JOUANNY, Soutenance : 1995.

WAFAA, Farouk Abd El Khalek.

Magistère. *L'implicite. Application à **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de Kateb Yacine.*
Le Caire, Samia AHMED ABOU STEEF, Soutenance : 1995.

ACTIVITES DES EQUIPES & SÉMINAIRES

UNIVERSITE BEN M'SIK, CASABLANCA II
Groupe de narratologie

Objectifs généraux:

Le laboratoire de narratologie est né sur l'initiative d'un groupe de chercheurs, de critiques et de créateurs intéressés par le récit, désireux de créer un dialogue dynamique sur les problématiques relatives à ce genre littéraire.

Leur action vise à définir et préciser les concepts et les méthodes du récit, la réflexion sur le récit, théorie et création en particulier. C'est pourquoi ses axes de recherche sont ciblés sur l'évolution des textes narratifs, leurs théories, leurs méthodes, leurs analyses et leurs articulations avec les autres champs littéraires. De même qu'il suit les travaux nouveaux qui paraissent dans le domaine du récit, sans négliger les apports du récit arabe traditionnel dans ses différentes orientations.

Formes d'activités:

Les travaux s'effectuent sous forme de journées d'études, de tables rondes, de colloques et de recherches ponctuelles.

Le groupe de narratologie travaille selon un programme annuel double, l'un interne pour les membres du laboratoire et l'autre externe, ouvert aux chercheurs invités qui font une intervention suivie d'un débat.

Bilan des activités effectuées:

- * Une journée d'étude sur le thème de la nouvelle expérience romanesque au Maroc.
- * Une journée d'étude sur le thème de la **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

- * Table ronde: **Erreur! Source du renvoi introuvable.** animée par Ahmed EL LYABOURI.
- * Table ronde autour du roman *La lumière fuyante* de Mohamed BERRADA.
- * Rencontre avec le romancier Ahmed ZIAD suivie d'un débat sur son roman *Les cartes sans mer.*
- * Rencontre avec Abdelkader CHAOUI sur son roman *La porte de Taza.*
- * Table ronde autour du texte de Moulim EL AROUSSI (Chercheur esthéticien) sur son texte *Déroulement de la nuit promise.*
- * Colloque national sur le thème **Erreur! Source du renvoi introuvable.**. Mars 1995.
- * Table ronde sur l'oeuvre **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de Abdellah Mdarhri Alaoui.

Publications du laboratoire:

- * '*Bab Taza*'. *Roman et écriture.* 1er Mars 1995.

En cours de publication:

- * *Ahmed El Lyabouri: l'homme et l'écrivain.*
- * *Mohamed Berrada et l'écriture.*
- * *Le roman marocain: problématique de la modernité.* Actes du colloque de Mars 1995.

Coordinateur du Laboratoire: M. Chouaïb HALIFI

Vice-coordonateur: M. Abdelfattah LAJOMRI.

Lieu du Laboratoire: Faculté des Lettres Ben M'sik. Casablanca. Maroc.

FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

Université Cadi Ayyad

Marrakech

Création d'un centre de recherche sur les Cultures Maghrébines

Compte tenu de la demande qualitative, en direction de la recherche, sur les cultures maghrébines dans des orientations pluridisciplinaires, la création - au Maroc - d'un Centre spécialisé en la matière est à la fois un besoin, une nécessité et un moyen de rayonnement culturel pour la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Mar-

rakech.

Dans la conjoncture socio-culturelle actuelle, comme par son inscription dans l'histoire, le Maghreb, en tant qu'espace culturel, a été, et demeure, de plus en plus sollicité, interrogé, repensé à travers différentes perspectives qui concernent notre mémoire collective dans ses diverses manifestations.

C'est donc le souci de mettre à la disposition de l'étudiant une documentation spécialisée et un lieu de convergence des chercheurs, en vue de rassembler les efforts et les travaux dispersés, qui nous conduit à penser à la création d'un *Centre de Recherches sur les Cultures Maghrébines*.

Il s'agit de faire se rencontrer et collaborer, de manière constructive et efficace, des étudiants et des chercheurs de formations et de tendances pluridisciplinaires en vue de réfléchir ensemble, avec des procédures adaptées, sur les aspects multiples de ces productions, les créations et les manifestations des cultures maghrébines diverses et riches de leur mémoire.

L'intérêt du Centre s'oriente, entre autres, vers:

- * La littérature écrite et orale au Maghreb.
- * Les cultures et les traditions arabo-berbères et musulmanes (musique, chants et danses traditionnels, diverses expressions du folklore ...).
- * Les différentes formes de création en matière de peinture, sculpture, céramique ...
- * Les productions de l'artisanat, les arts populaires, l'architecture, le patrimoine socio-culturel et historique ...
- * Toute forme de traces ou de créations se rattachant aux cultures maghrébines ... qu'elles soient arabophones, berbérophones, francophones ou autres.

Il va de soi que ces cultures, quelquefois menacées de disparition, méritent qu'en soit faite une évaluation objective. Pour conserver une telle mémoire, une large réflexion et une saisie esthétique seraient utiles pour une meilleure saisie de son évolution actuelle, à travers toutes les richesses de ces cultures et leur potentiel de création dans le passé, le présent et l'avenir.

Par souci d'efficacité, le *Centre de Recherches sur les Cultures Maghrébines* définira chaque année ses objectifs pour mieux les cerner et délimiter le domaine de ses activités selon les besoins des chercheurs, leurs motivations, leurs obligations et les moyens dont dispose le *Centre*.

Dans le même souci d'efficacité, Le *Centre* se donne comme objectif de se constituer progressivement comme lieu de rassemblement ...

- * d'une bibliographie informatisée de référence
- * d'une documentation spécialisée en matière d'ouvrages publiés, revues, périodiques, et de travaux non publiés
- * d'une documentation audiovisuelle souvent difficilement accessible
- * de publication et de diffusion des travaux concernant les cultures maghrébines.

D'autre part, si le Centre est domicilié à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines à Marrakech, il serait particulièrement fructueux de décloisonner les spécialités et d'encourager l'ouverture sur les diverses compétences qui se trouvent à Marrakech et ailleurs, parmi les créateurs, les artistes, et toutes les personnes ou Institutions se préoccupant de recherche dans les domaines prédéfinis.

Le comité fondateur sera heureux d'accueillir vos propositions et vos suggestions.

Comité fondateur

Contact: Rachida Saïgh Bousta, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 40.000 Marrakech, Maroc, (tél. direct 212/4/44.85.78)

***FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES
CENTRE DE RECHERCHE SUR LES CULTURES MAGHREBINES
- Université Cadi Ayyad/ Marrakech -***

***UFR LETTRES CLASSIQUES ET MODERNES
C.R.E.F.
- Université Grenoble III -***

Organisation d'un Colloque:

Stratégies de l'Interculturel: Mohammed Khaïr-Eddine - Texte et Prétexte

Marrakech 20-21-22 novembre 1996

Dans le cadre des activités de l'Action Intégrée 719/93, la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad (Marrakech), l'UFR de Lettres Classiques et Modernes et le C.R.E.F. de l'Université Stendhal (Grenoble III) ont organisé, à l'échelle internationale

- * un séminaire **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (1993 à Marrakech)
- * un colloque sur **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (1994 à Agadir)
- * un colloque sur **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (Grenoble 1996)

Le Centre de Recherche sur les cultures maghrébines, récemment créé à la Faculté des Lettres de Marrakech, se joint aux deux équipes de recherche pour organiser un colloque international sur les . Le colloque aura lieu à la Faculté des Lettres de

Marrakech.

Après les rencontres consacrées à une analyse (quantitative, qualitative) d'une interdépendance, d'une réciprocité ... qui supposent et déterminent certains espaces interculturels, notre colloque se donne pour objectif de circonscrire certaines lignes de force quant à l'expérience de la réception dans ce contexte, où ces cultures s'entremêlent ou se confrontent. Cette rencontre propose des réflexions sur des représentations, des pratiques, des postures interculturelles pour nous rappeler que penser l'interculturel, c'est penser le rapport à soi qui produit des horizons nouveaux.

Certes, la dynamique des convergences et/ou pressions culturelles est une réalité à laquelle le monde moderne ne peut se soustraire. Mohammed Khaïr-Eddine serait-il un écrivain au carrefour des cultures? L'interculturalité d'ici et d'ailleurs implique-t-elle des stratégies de mémoire et d'imaginaire qui s'inscrivent dans les littératures orales et écrites et dans les productions artistiques?

Le Erreur! Source du renvoi introuvable. marque la poétique de M. Khaïr-Eddine. Son écriture colporte aussi des empreintes qui charrient des étrangetés locales ou autres. Cette dimension mérite que lui soit consacrée une réflexion (ce sera l'objet de la 1ère journée des travaux du colloque), mais elle sera également exploitée comme un prétexte pour établir des ponts entre le créateur et son contexte culturel **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (2ème et 3ème journées).

Les cultures et traditions orales ont certes leur légitimité dans ce colloque. Dans les pratiques quotidiennes, le conte, le proverbe, le dicton, le chant, les danses, les rites, les fêtes, les jeux, effectuent un va-et-vient entre bien des espaces culturels en présence. Comment saisir un tel fonctionnement aux niveaux éthique et esthétique? Entre l'enracinement et l'enlissement, entre la réadaptation et le pittoresque, entre le folklore et la folklorisation, l'espace Sudique offre son hospitalité, oppose ses résistances, joue sur la séduction et l'écart.

Sur le plan artistique, aux confluent du rural et de l'urbain, de la tradition et de la modernité, les arts populaires et la peinture contemporaine développent un vaste réseau de correspondances qui sont souvent une reconnaissance et un hommage à la création féminine.

En effet, mille et une mains anonymes tissent, brodent, tatouent, nouent les fils d'une mémoire ancestrale. Cet art est l'une des matrices de la création plastique d'aujourd'hui. Transcrit sur la peau, le tissu ou le tapis, le signe voyage entre le passé et le présent. Outre les aspects de la création qui émigre entre espaces culturels, on peut s'interroger sur les perspectives socio-économiques d'une telle production ici et ailleurs, comme on peut réfléchir sur l'impact du mécénat de plus en plus nécessaire.

Axes de réflexion:

- * Lecture des textes de M. Khaïr-Eddine
- * Cultures et traditions orales, l'espace sudique marocain
- * Arts populaires et arts plastiques - Le Maroc au carrefour des cultures

Pour plus de détails, voir -> *Calendrier!*

GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHE SUR LE PATRIMONE CULTUREL EN ALGERIE

Université d'Oran

*Organisation de deux journées d'études
- en collaboration avec le CRIDSSH -
sur*

MUSIQUES ET SOCIETES EN ALGERIE

mai 1996

Argument:

Il s'agit de faire le point sur les études entreprises, souvent isolément, par les chercheurs nationaux sur le patrimoine musical en Algérie. En rassemblant modes d'investigation (histoire, sociologie, musicologie) et terrains d'études, ces journées ont l'ambition de favoriser la réflexion sur ces **Erreur! Source du renvoi introuvable.** (M. de Lounnön) qui révèlent les valeurs anthropologiques d'une société, accompagnent les changements de mentalité et témoignent de son historicité.

Plutôt que de ressasser les généralités confortables sur les genres et les caractéristiques établies de ce patrimoine musicale, cette rencontre se veut inaugurer de nouvelles perspectives, rendre compte de matériaux nouveaux et favoriser des réflexions originales.

Les communications doivent s'insérer dans un des axes suivants:

- * Les pratiques sociales de la musique
- * Traditions musicales et musique confrérique
- * Musique(s) savante(s) et musique(s) populaire(s)
- * Poésie et musique
- * Modernité musicale et émergence de genres populaires (Chaâbi, Asri, Ghiwan, Raï etc. ...)
- * Le circuit musical (édition, promotion, formation, diffusion, médias)

Les actes de cette rencontre seront édités sous forme d'ouvrage collectif.

Proposition de communication avec résumé: date limite 15 février 1996.

Réception des communications: 15 avril 1996.

Information: Hadj Miliani, Responsable du GERPCA, 87-89, rue Larbi Ben M'Hidi, 31009 Oran, tél: (213) (06) 39 70 50, fax: (213) (06) 38 86 72.

FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

*Université du Centre
Kairouan*

*Organisation d'un Colloque International
à l'occasion
du dixième anniversaire de sa création*

CREATION ET UNIVERSEL

4-5-6 avril 1996

Argument:

La modernité, par certains de ses aspects, a imposé à la plupart des cultures des techniques de production identiques, des modes de vie semblables, des institutions et des systèmes de communication homogénéisants.

Mais les voies de convergence dans lesquelles se sont engagées les cultures modernes sont traversées par autant de remises en question: ces actes de résistance peuvent être l'expression de la créativité contemporaine.

Cette créativité contestataire s'affirme, à des degrés divers, dans les domaines de la littérature, de la philosophie, des sciences et des arts. De façon complémentaire, nous assistons, çà et là, aux prémises d'un travail de refondation des valeurs universelles. Comment conserver à cette tension entre le Même et l'Autre un caractère de fécondité? Tel est l'enjeu capital de cette fin de siècle.

Dans l'écriture de la modernité, et particulièrement dans ses productions les plus récentes, la volonté de rupture est constante, mettant au défi la théorie littéraire d'élaborer les instruments conceptuels capables de comprendre les forces en jeu et l'amenant à examiner, d'un point de vue nouveau, les oeuvres du passé.

La pensée philosophique contemporaine, dans son expression la plus agressive, se veut une liquidation en règle de l'héritage des Lumières, qu'il s'agisse de la Raison, du Progrès ou de l'Histoire: ce que disent à suffisance les concepts de *pensiero debole*, de déconstruction et de postmodernité, ce dont témoigne le renouveau du pragmatisme et que théorisent les diverses idéologies de la **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et de l'**Erreur! Source du renvoi introuvable.** A l'inverse, d'autres penseurs, refusant le nihilisme, parlent de la nécessité d'une **Erreur! Source du renvoi introuvable.** entre l'homme et le monde et réclament **Erreur! Source du renvoi introuvable.** D'autres encore veulent réconcilier **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et les valeurs intersubjectives.

Dans un même esprit de dialogue, alors que se déchaînent les nouvelles croisades et diverses entreprises de reconquête des consciences, la pensée religieuse, rejetant à la fois l'affrontement et le consensus mou, s'attache à fournir à l'interprétation et à l'exégèse des textes les structures mentales favorables à la tolérance et à la cohabitation des différents systèmes de représentation du sacré.

La fin de ce siècle, qui voit pourtant le renouveau tragique des particularismes ethniques et des délires identitaires, est également témoin de l'engagement des

sciences politiques et juridiques dans la recherche d'une nouvelle jurisprudence en vue de repenser la logique de la guerre et de la paix, du pouvoir et de l'autorité, de l'Etat et de la société civile, et d'instaurer de nouveaux rapports entre l'individu et la communauté, le privé et le public, le national et l'international.

En bref, tout nous ramène à la question: quel rôle la création authentique, qui est auto-affirmation rayonnante d'une *différence*, peut-elle jouer dans la définition d'un nouvel universalisme? Et comment sauver l'individualisme, aujourd'hui dominant, de l'insignifiance ou du chaos, si ce n'est par l'établissement d'un lien privilégié, fondé à nouveaux frais, avec la dimension de l'universel?

Plus particulièrement: quel statut a la création intellectuelle dans la pensée arabe, au moment où elle se voit confrontée aux cultures du monde, à l'approche du XXI^e siècle?

Ces problématiques croisées constituent le centre d'intérêt essentiel du colloque international de Kairouan: il propose de s'y atteler à tous les niveaux et dans une perspective pluridisciplinaire.

Le comité d'organisation

Pour plus de détails, voir -> *Calendrier!*

UNIVERSITE TUNIS I

*Faculté des Lettres de La Manouba
Département de Français*

et

UNIVERSITE PARIS NORD

Centre d'Etudes Littéraires francophones et comparées

Projet de convention 1996 - 1997 - 1998

LA LITTERATURE FRANÇAISE ET LE TEXTE LITTERAIRE MAGHREBIN DE LANGUE FRANÇAISE ET ARABE

Argument:

Ce projet vise à développer l'étude des rapports entre les littératures maghrébines de langue arabe ou française et la littérature française. Plus précisément, il privilégie la recherche comparatiste et met l'accent sur l'interaction sous-tendant les cultures et les civilisations. Trois étapes constituent le champ d'étude du projet: tout d'abord, la recherche documentaire et le développement de la base LIMAG [...]; ensuite, l'organisation de séminaires regroupant des chercheurs tunisiens et français; enfin, la rédaction d'un *dictionnaire des auteurs tunisiens de langue arabe ou française*. Une partie sera consacrée aux écrivains français qui ont écrit sur la Tunisie. [...]

Le dictionnaire des auteurs tunisiens de langue arabe ou française permettra aux chercheurs de situer les écrivains, mais aussi de reconnaître l'ensemble des oeuvres et les études critiques les plus intéressantes relatives aux auteurs retenus. En effet, les chercheurs tunisiens ont besoin d'un ouvrage de base contenant toutes les informations

nécessaires à l'étude de littératures du Maghreb. Il en est de même pour les utilisateurs étrangers. Le grand public de langue française trouvera dans cet ouvrage une réflexion accessible et vivante sur les littératures tunisiennes. Ce dictionnaire ne reprend pas ce qu'on peut trouver ailleurs: grâce à des exemples précis, il essaie de décrire la spécificité de la littérature tunisienne. L'ouvrage sera à la fois descriptif, analytique et historique. Descriptif, puisqu'il donne un tableau assez riche des auteurs étudiés; analytique, parce qu'il fournit une bio-bibliographie, une présentation de la pensée de chaque écrivain retenu; historique, car il contient des renseignements sur l'évolution de la littérature et des écrivains. [...]

Le Centre de littérature maghrébine de la Faculté de la Manouba dispose actuellement du meilleur fonds documentaire universitaire tunisien sur les littératures du Maghreb. Ce Centre bénéficiera d'un support documentaire permanent. Il offrira aux étudiants chercheurs les titres les plus récents.

Pour tout contact: Habib Salha, responsable de l'équipe tunisienne, Charles Bonn, responsable de l'équipe française.

INSTITUT MAGHREB-EUROPE

Université Paris 8 - Saint Denis

Centre d'Etudes et de Recherches interdisciplinaires:

Directeur: René GALLISSOT

entend répondre tant au sein de l'Université que de la communauté scientifique nationale et internationale:

- à la demande sociale d'étudiants, de chercheurs, de travailleurs sociaux et d'animateurs du mouvement associatif, qui sont les témoins, les observateurs et les participants du développement d'une diaspora maghrébine en France et en Europe;
- à la demande scientifique nationale et internationale d'une compréhension renouvelée de l'évolution relationnelle dans cet espace mixte qui s'établit entre le Maghreb et l'Europe.

L'Institut fonctionne comme Université ouverte offrant un lieu d'enseignement (DEA *Sociétés contemporaines du Maghreb* et *Dynamiques comparées des sociétés en développement*) et de débats sur les axes de recherche suivants:

1 - La ville et les frontières

- Frontières et territorialité urbaine
- Relations interethniques-ville-lien social
- Relations interculturelles et culture urbaine générationnelle dans l'espace Maghreb-Europe
- Ateliers de recherche **Erreur! Source du renvoi introuvable.** et **Erreur! Source du renvoi introuvable.**

2- Le débat sur la famille, la mixité, la religion dans le mouvement intellectuel et politique au Maghreb et dans l'immigration

3- les mouvements sociaux et culturels au Maghreb et dans l'immigration

4- L'Etat et le Non-Etat: autonomismes et particularismes maghrébins à l'époque moderne et contemporaine

Autour de ces thèmes, des séminaires, des tables-rondes et des colloques sont proposés et ouverts à tout public.» (p. 3 du programme de l'année universitaire 1995/1996)

Séminaire de 3^{ème} cycle
Année 1995/1996
Arts et littératures au Maghreb dans le mouvement des années 80:

- le vendredi de 14 heures à 16 heures 30 -
 Salle H 209

Erreur! Source du renvoi introuvable.d. Elles connaissent un renouvellement des formes dans tous les arts: littératures dans les trois langues (français, arabe, berbère), théâtre, cinéma*), peinture, musique. Ce séminaire se propose de donner des éclairages sur les différentes manifestations de ce renouveau, afin de pouvoir construire une image aussi cohérente que possible d'un champ mouvant, très dynamiques et contradictoire, non encore défriché.

En raison des grèves de fin d'année, les deux premières séances de ce séminaire n'ont pu se tenir comme prévu, elles seront reportées à une date ultérieure. La première séance a eu lieu le 5 janvier 1996.

5 janvier

Pour une nouvelle approche des théâtres du Maghreb

(Jean Marie PRADIER - Université Paris VIII)

(Cherif KHAZNADAR - directeur de la Maison des Cultures du Monde)

19 janvier

Littératures de Tunisie (d'expression arabe et française)

(Tahar BEKRI)

2 février

Introduction à la peinture maghrébine contemporaine

(Malika BOUABDALLAH - conservateur au Musée des Beaux-Arts d'Alger)

(Brahim ALAOUI - responsable de l'art contemporain, I.M.A.)

1 mars

Femmes et cinéma en Algérie: l'exemple d'Assia Djebar

(Jeanne-Marie CLERC - Université de Montpellier)

22 mars 1996

La littérature berbère au Maroc: implications novatrices du passage à l'écrit: cas de poésie moderne, du roman et de la nouvelle

(El Houssaïn EL MOUJAHID - Institut des Etudes Africaines, Rabat)

29 mars

La littérature maghrébine de langue française
(Naget KHADDA - Institut Maghreb-Europe/ Université de Montpellier)

12 avril

La littérature maghrébine d'expression arabe
(Ouassini LAREDJ et Zineb LAOUEDJ - Université Paris VIII)

3 mai

Tradition orale et renouvellement des formes
(Mourad YELLES - Université Paris VIII/ Institut Maghreb-Europe)

17 mai

Sur Aït Menguellet et la poésie chantée d'expression berbère
(Tassadit YACINE - E.H.E.S.S.)

24 mai

La musique andalouse
(Nadir MAROUF - CEFRESS, Amiens)

*) en liaison avec le Ciné-Club de l'Université Paris VIII, qui programme un cycle de cinéma maghrébin les 26 février et 18 et 21 mars 1996, dans le cadre de la Saison de la Méditerranée organisée par l'action Culturelle et Artistique de l'Université Paris VIII.

Pour tout renseignement, contacter: Institut Maghreb-Europe, Université Paris VIII, 2, rue de la Liberté - F-93526 Saint Denis Cedex 02, Bâtiment N, salle E3, tél. 49 40 68 67, fax: 49 40 68 10.

ECOLE DES HAUTES ETUDES EN SCIENCES SOCIALES

Groupe de Sociologie politique et morale

SÉMINAIRE DE FANNY COLONNA

Directeur de recherches au CNRS

Année universitaire 1995/1996

Dérision et autodérision dans les sociétés islamisées ***(XIX - XXe siècles)***

rivé que dans l'espace public.

Comme les autres années, des exposés sur le thème central alterneront avec d'autres sur les thèses en cours, en essayant de trouver des points de convergence entre les deux.»

Le séminaire débutera le lundi 4 décembre. Il se tiendra à Paris III, UFR Orient - Monde Arabe, 13, rue de Santeuil, 4e étage, salle 409 (Métro Censier-Daubenton). - Il aura lieu un lundi sur deux, de 10h30 à 13h30.

Pour toute information: EHESS, 105, Bd. Raspail, F-75006 Paris, tél 45 48 27 68.

UNIVERSITE DE COLOGNE

Cours de Lucette Heller

semestre d'été 1996

Lundi, 15 h - 17 h
Salle 096, Philosophicum

**La dixième édition du Printemps maghrébin à l'Université de Cologne est
consacrée au sujet:**

Erreur! Source du renvoi introuvable.

Programme

22 avril

La Méditerranée et ses cultures
(Lucette HELLER)

29 avril

Les Sépharades et la Méditerranée. Le point de vue de l'historien
(André NOUSCHI)

6 mai

Histoire de la calligraphie arabe
(Nja MAHDAOUI)

à 18 heures:

Inauguration de l'Exposition *La Méditerranée et ses cultures*. Galerie de l'Université
de Cologne, Hauptgebäude

13 mai

L'oeuvre d'Edmond Amran El Maleh
(Lucette HELLER)

20 mai

La Mère Méditerranée, nouvelle évoquant le destin des Sépharades en terre
maghrébine
(Edmond Amran EL MALEH)

le 21 mai, à 19 h 30:

Lecture d'Edmond Amran El Maleh à la Stadtbücherei Köln -
Il présentera *Les Trois Palmiers*; cette nouvelle est une célébration de la tradition orale
à la place Jemâa el Fna de Marrakech

3 juin

Les Sépharades et la Méditerranée. Le point de vue du sociologue
(Edgar MORIN)

10 juin

L'influence méditerranéenne sur mon oeuvre
(Tahar BEKRI)

le 11 juin, à 19 h 30:

Lecture de Tahar Bekri à la Stadtbücherei Köln -
Il présentera *Les Chapelets d'attache*

17 juin

*Présentation des **Erreur! Source du renvoi introuvable.** de Jean Giono*

par l'illustrateur du livre

(Michel MOY)

le 18 juin, à 19 h 30:

Michel Moy raconte Jean Giono à la Librairie Bittner

24 juin

Une et plurielle, la composante berbère

(Claude LEFEBURE)

1er juillet

L'Oeuvre d'Ismail Kadaré

(Ute MONJARAS-RUIZ)

8 juillet

Synthèse des cultures de la Méditerranée

(Lucette HELLER)

INSTITUT FÜR ÜBERSETZEN UND DOLMETSCHEN

Universität de Heidelberg (Allemagne)

Séminaires-Ateliers 1986 - 1996:

Théories et Techniques de la traduction littéraire

à l'exemple de la

Littérature maghrébine d'expression française

sous la direction de

Regina Keil

La traduction littéraire, longtemps négligée par l'enseignement universitaire allemand - dans les Instituts traditionnels de philologie romane comme dans les Instituts, plus modernes, de traducteurs et d'interprètes - connaît un certain essor, depuis une dizaine d'années, au sein de l'Institut de Heidelberg, grâce à la littérature maghrébine de langue française qui accumule, à elle seule, de par sa complexité stimulante, une panoplie de vertus didactiques:

A l'origine, l'intérêt, d'ordre théorique, pour les problèmes de traduction constitutifs à une littérature vivant de la tension permanente entre plusieurs systèmes modélants. Puis, très vite, faute de disponibilité d'un corpus de traductions représentatif, la décision de procéder à l'établissement d'un corpus de traductions allemandes de textes maghrébins de langue française suffisamment large pour permettre une approche théorique visant l'élaboration d'une méthodologie. Ainsi, dans un perpétuel va-et-vient entre la réflexion théorique et l'acte pratique, se sont cristallisés les trois pôles suivants:

- 1- une familiarisation progressive avec une littérature dont l'enseignement n'est que rarement inscrit aux programmes universitaires du pays et, par là même, un apprentissage interculturel précieux élargissant l'horizon intellectuel et humain de l'étudiant
- 2- une sensibilisation analytique à la lecture critique des textes aboutissant à une réflexion traductologique en vue d'établir des stratégies de transferts adéquates au contexte d'arrivée

tout en ne trahissant pas le contexte de départ

3- une formation professionnelle approfondie qui, outre de sensibiliser aux problèmes spécifiques liés à la traduction de textes maghrébins, aidera à former une génération de traducteurs qui mettent leur savoir-faire professionnel au service d'une nouvelle éthique du métier:

- * pour venir à bout d'un dilettantisme bienveillant qui estropie en toute innocence ses textes (le marché littéraire allemand se nourrissant à 50 % de traductions!)
- * pour contribuer, ce faisant, à l'orée de ce 2ème millénaire, où la traduction constitue un des atouts majeurs de la bonne compréhension à l'échelle mondiale, à la mise en valeur - dans le sens éthique et économique du terme - de cet acte de communication interculturelle par excellence qu'est la traduction.

TRAVAUX

Regina Keil: «*La traduction en marche*": *Erfahrungen und Überlegungen beim Übersetzen maghrebini_scher Literatur französischer Sprache.*» Dans: *Literarische Übersetzung*. Beiträge zur gleichnamigen Sektion des XXI. Romanistentags in Aachen (25.-27. September 1989), dir. par Wolfgang Pöckl, Bonn: Romanistischer Verlag 1990, p. 97-116.

Regina Neuwirth: *Übersetzen aus fremder Kultur. Probleme und Methoden, dargestellt anhand von Texten und Übersetzungen aus der französischsprachigen Literatur des Maghreb*. Mémoire de fin d'Etudes, université de Heidelberg, avril 1994, sous la dir. de Jörn Albrecht et de Regina Keil.

Christian Schynoll: *Ahmed Kalouaz: Ein Protagonist der Beur-Generation? Ein franko-algerischer Autor und sein sozio-politischer Kontext*. Mémoire de fin d'Etudes, université de Heidelberg, automne 1995, sous la dir. de Jörn Albrecht et de Regina Keil.

TRADUCTIONS ISSUES DES SEMINAIRES-ATELIERS

1986 - 1989

Hanîn. Prosa aus dem Maghreb. Anthologie. Sous la dir. de Regina Keil, Heidelberg: Wunderhorn 1989, 465 p.

1990 - 1993

Habib Tengour: *Mostaganem*. Momente 1990-1992 (recueil de nouvelles inédit, dans sa totalité, dans l'original; les traductions allemandes sont partiellement parues dans la revue *wuqûf* 6(1991), Hamburg 1992).

1993

Habib Tengour: *Erreur! Source du renvoi introuvable*. (*Po&sie* 64 (1993), p. 77-87;

alld. ***Erreur! Source du renvoi introuvable.***, paru dans *Akzente*, 4/1994, pp. 452 - 465.

1993 - 1994

Mohammed Dib: *La nuit sauvage*. (Albin Michel, Paris 1995), traduction, en extraits, de la nouvelle du même nom pour *Rowohlts Literaturmagazin* 33/1994: ***Erreur! Source du renvoi introuvable.***, pp. 76 - 85: *Nacht über Algier*.

1994

Ismaël Aït Djafer: *La complainte des mendiants arabes de la Casbah et de la petite Yasmina tuée par son père*. Adaptation pour la radio: *Ballade von den arabischen Bettlern der Kasbah und der kleinen Yasmina, die durch die Hand ihres Vaters zu Tode kam*. (Emission du 31 mars 1996 sur WDR 3).

1994 - 1996

Albert Memmi: *Bonheurs* (Paris: Arléa 1992). Publication allemande en automne 1997, Europäische Verlagsanstalt, Hamburg.

TRADUCTIONS EFFECTUEES PAR DES ERREUR! SOURCE DU RENVOI INTROUVABLE.:

1991

Boudjedra: *Das Palästina-Tagebuch* (Journal palestinien) (Barbara Rösner-Brauch)
 Dib: *Die Terrassen von Orsol* (Les Terrasses d'Orsol) (B. Rösner-Brauch)
 Memmi: *Die Fremde* (Agar) (B. Rösner-Brauch)

1992

Khair-Eddine: *Agadir* (Steffen Heieck)
 (Dib: *Die Wolfsbraut - Le Sommeil d'Eve*) (B. Rösner-Brauch)

1993

Dib: *Wüsten* (Le Désert sans détour) (Stephan Egghart)
 Mokeddem: *Die blauen Menschen* (Les hommes qui marchent) (B. Rösner-Brauch)
 Tengour: *Die Bogenprobe* (L'épreuve de l'Arc) (R. Keil)

1994

Alloula: *Der koloniale Harem* (Le Harem colonial) (St. Egghart)
 Chraïbi: *Die Sünderböcke* (Les Boucs) (St. Egghart)

1995

Begag: *Insel der Winde* (L'Ilet-aux-Vents) (R. Keil)
 Mokeddem: *Die Zeit der Heuschrecken* (Le Siècle des sauterelles) (B. Rösner-Brauch)
 Serhane: *Sonne der Finsternis* (Le Soleil des obscurs) (St. Egghart)

1996

Dib: *L'Infante maure* (R. Keil)

Khair-Eddine: *Der Ausgräber* (Le Déterreur) (St. Heieck)

Mokeddem: *Des rêves et des assassins* (B. Rösner-Brauch)

APPEL D'ARTICLES

Gemmes

Gemmes est un projet de revue consacrée aux littératures de Tunisie. Il s'agit de promouvoir les différentes expressions littéraires tunisiennes, tant sur le plan de la critique que celui de la création. Son ambition est de faire connaître davantage la littérature tunisienne à l'étranger, dépasser les clivages linguistiques, rendre compte des créations innovatrices et modernistes, aider à quitter les discours aussi dogmatiques que faciles sur l'art et la littérature.

De même, nous souhaitons renforcer l'intérêt pour la littérature tunisienne, où qu'elle soit, d'où qu'elle vienne, ouverte sur la littérature mondiale, en quête d'horizons fraternels et généreux, libres et imaginatifs.

Une publication d'un volume annuel est prévue en collaboration avec les éditions l'Harmattan à Paris. Afin de préserver la facilité de la lecture, les contributions ne doivent pas dépasser dix pages. La revue cherche surtout à éviter les pesanteurs académiques et donner la place à des textes aussi rigoureux que concis ayant pour objectifs et fondements: l'éthique littéraire, l'élaboration de vrais débats courageux et sincères, comparatistes, dont le souci majeur est de servir la littérature tunisienne qui reste l'affaire de tous.

Tahar BEKRI

Kamel GAHA
(Paris)(Tunis)

Les envois peuvent être adressés à:

Tahar BEKRI: UFR Langues, Université de Paris X - Nanterre
200, Avenue de La République
92001 Nanterre - France

Kamel GAHA: Département de Français
Université de Tunis - La Manouba
2010 La Manouba - Tunisie

LE PROGRAMME DOCUMENTAIRE

LIMAG

Limag enfin sur CD-Rom !

La Banque de données Limag *devenant* de plus en plus volumineuse (55 Mo), plusieurs utilisateurs ne disposant que d'un disque dur de volume réduit ne pouvaient plus l'y installer. Comme, au contraire, les ordinateurs reliés à un lecteur de CD-Rom sont de plus en plus nombreux, on est en train de terminer la réécriture du programme, afin de lui permettre de fonctionner sur ce support disposant d'une très grande place (600 Mo).

La difficulté venait de ce que le CD-Rom peut être lu depuis l'ordinateur, mais qu'on ne peut y écrire des données, comme les réponses aux interrogations des utilisateurs. Une première réécriture du programme envoyait bien les réponses sur le disque dur de l'utilisateur, mais tentait néanmoins d'écrire des fichiers provisoires sur le CD-Rom, ce qui bloquait tout le fonctionnement du programme. Et ces fichiers disparaissant lorsqu'on quitte le logiciel, on ne s'apercevait pas de cette production en scrutant le répertoire concerné sur le disque dur externe servant de maquette du futur CD-Rom. Il a donc fallu réécrire ce programme une seconde fois. Si cette réécriture n'est pas terminée au moment où nous **Erreur! Source du renvoi introuvable.** ce Bulletin, les essais qui ont été faits de sa partie rédigée sont concluants. On peut donc augurer un achèvement de cette version CD-Rom pour la fin du mois de février.

Cette version CD-Rom sera diffusée parallèlement à la version sur disquettes, qui restera disponible de façon à permettre aux utilisateurs ayant un disque dur suffisant de gagner en rapidité.

Parallèlement une grande quantité de données ont été entrées ces derniers mois. On a en particulier développé les informations sur les secteurs **Erreur! Source du renvoi introuvable.** à la littérature maghrébine arabo-musulmane : littérature coloniale, récits sur la guerre d'Algérie, écrits des Français du Maghreb, essais sur d'autres domaines culturels que la littérature, essais politiques ayant un impact culturel, etc. Un système de sous-tables et de catégories permet de limiter son interrogation à tel ou tel type de texte.

On a aussi commencé à entrer des éléments biographiques sur tous les auteurs sur lesquels il était possible d'en avoir: aussi bien les écrivains que les chercheurs, journalistes, essayistes, etc, afin que l'utilisateur puisse mieux situer le contexte, tant du livre que de l'article ou de la thèse qui l'intéresse. Le programme propose donc maintenant les biographies disponibles des auteurs dont les textes sont indiqués par une interrogation.

Les résumés des travaux universitaires soutenus sont également de plus en plus souvent disponibles. Il convient cependant de préciser ici qu'on n'entre les résumés que pour les thèses soutenues, et seulement si ces résumés nous ont été envoyés par leurs auteurs, ce qui est une manière également d'impliquer ces derniers dans la divulgation de leur propre travail: libre à ceux qui ne voient pas la nécessité de faire connaître leur

thèse de ne pas participer à cette entreprise!

Enfin, le CD-Rom permettra de mettre également à la disposition des utilisateurs les thèses dont la disquette nous aura été envoyée, avec autorisation de reproduction. Dans un premier temps, on publiera ces thèses à la fois sous leur format d'origine et sous un format facile à importer par la plupart des logiciels de traitement de texte du marché. Tout ceci suppose un travail de coordination considérable. Beaucoup de chercheurs, par exemple, nous fournissent des informations inutilisables parce qu'incomplètes ou vagues. Très fréquentes aussi sont les informations fausses: on en trouve même dans les irremplaçables bibliographies du regretté Père Déjeux. Que dire, alors, des autres chercheurs, parfois parmi les meilleurs, pour qui la bibliographie semble moins fondamentale qu'elle ne l'était pour lui! Beaucoup, aussi, parmi les **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, semblent avoir peur de toucher à un ordinateur ou d'en envisager seulement les principes très simples de fonctionnement. Dès lors la constitution d'une telle banque de données suppose d'incessants contrôles de toutes les références. Le fait que dès le début on ait signalé la source de chaque référence, et souvent aussi les différents contrôles qu'elle a subis depuis, est de ce point de vue d'une grande aide pour juger de la fiabilité de l'information.

J'ai consacré à ce travail une moyenne de vingt à vingt-cinq heures chaque semaine depuis six ans. Il est temps à présent que je passe le relais. Sous la houlette beaucoup plus patiente que la mienne de Regina Keil, une nouvelle équipe est en train de se mettre en place. Je l'assisterai bien sûr de tous mes conseils durant les prochains mois. Dans le Bulletin précédent, Regina avait ce mot chaleureux qui considérait cette Banque de données comme mon **Erreur! Source du renvoi introuvable.** Il y a sûrement de ceci. Il y a aussi les bébés de chair et d'os, les nécessités personnelles et familiales, qui font que maintenant que ce programme est devenu une sorte d'institution, je vais progressivement le laisser voler de ses propres ailes. Je suis sûr qu'il y arrivera si tout le monde y met du sien. En ce qui me concerne je serai toujours là pour conseiller mes successeurs, aussi longtemps du moins qu'ils en exprimeront le besoin. Mais il faut savoir aussi un jour se séparer de ses **Erreur! Source du renvoi introuvable.**, même et surtout si on leur a tant donné!

Charles BONN

FORMULAIRES

«.. monte la garde sur les trois tours ...» (M. DIB)

Voici, comme d'habitude, les formulaires qui nous permettent, grâce à votre collaboration, de mettre au jour la banque de données LIMAG. Prière de photocopier ces fiches-modèles, de les remplir et de nous les renvoyer. Merci!

FICHE DE COLLECTE LIVRES

NOM, Prénom de l'auteur ou des auteurs ¹ :

.....

Pays d'origine de l'auteur, et éventuelle minorité ² :

Titre de l'ouvrage :

.....

.....

Nature du texte ³ :

Lieu(x) d'édition :

Editeur(s) ⁴ :

Collection :

Année : Pages :

ISBN ⁵ : Langue :

Autres éditions/rééditions ⁶ :

.....

.....

Notations ⁷ :

¹) Laisser en blanc, dans le cas d'un ouvrage collectif, s'il y a plus de trois auteurs.

²) Emigration, Pied-Noir, Juif, etc.

³) Poème(s), Roman, Récit, Nouvelles, Essai, etc.

⁴) Dans le cas d'un ouvrage collectif, ajouter au nom de l'éditeur celui du coordonnateur de l'ensemble.

⁵) Ou à défaut, n° d'éditeur.

⁶) Mentionner autant que possible éditeurs et dates d'édition successifs.

⁷) Préface, illustrations, bibliographie incluse, etc.

.....
Eléments d'index ⁸ :

.....
Source de l'information ⁹ :

.....
Bibliothèque où le livre est disponible :

⁸) Concerne surtout les études critiques. Mentionner les thèmes essentiels et les auteurs sur lesquels porte l'étude.

⁹) Avec date s'il s'agit d'une indication dans un périodique. S'il y a plusieurs sources, les mentionner toutes.

FICHE DE COLLECTE ARTICLES

1*) Informations répétitives à ne marquer qu'une fois

Titre publication :

.....

Lieu d'édition : Editeur :

Périodicité : ISSN ISBN :

Adresse de la revue ou de l'éditeur :

.....

Titre éventuel du n° Spécial :

.....

Localisation Bibliothèque :

Observations :

2*) Informations sur l'article ou le texte court

Auteur 1 : Auteur 2 etc ¹:

Titre article ² :

.....

Numéro : Date : Année ³ :

Pages :

Index ⁴ :

.....

Commentaires ⁵ :

.....

¹) Auteur principal ou auteur interviewé en 1. Autres auteurs, traducteurs, interviewers en 2. Le nom d'un auteur doit toujours commencer par le patronyme en capitales, suivi d'une virgule, puis du prénom, puis d'un point. Ex.: *BEN JELLOUN, Tahar*. Dans le cas où l'auteur signe par initiales et qu'on sait de quel auteur il s'agit, marquer le nom et le prénom complets. Si on ne sait pas ou si l'on n'est pas sûr, laisser les initiales.

²) Dans le cas d'un texte en langue autre que le français, marquer le titre dans la langue, suivi si possible de sa traduction entre parenthèses. On peut se contenter aussi de la traduction, à condition de la mettre entre parenthèses.

³) Dans le cas où il y a plusieurs textes à retenir dans un même numéro, ces 3 informations peuvent n'être portées qu'une fois, mais les fiches doivent rester groupées ensuite.

⁴) Rubrique à remplir absolument. Inutile d'y mettre des mots figurant déjà dans le titre de l'article. Ne mettre que des mots isolés. Éviter les mots vagues comme *Littérature* ou *Maghreb*. Porter en priorité les noms des auteurs traités dans l'article et les principaux thèmes sur lesquels porte cet article. Le nombre de mots-clés devrait être proportionnel à l'importance de l'article. Pour un compte-rendu, ne mettre que le nom de l'auteur du livre lu, ou celui du réalisateur, du peintre, du musicien traités.

⁵) Indiquer toutes les observations pouvant être utiles. Ne pas oublier le genre de l'article ou du texte court: *Etude, Compte-rendu, Interview, Poème, Nouvelle, Bonnes feuilles, Traduction*, etc. Indiquer aussi la taille de l'article, en pages, ou en colonnes, ou en lignes (1 seul critère). Indiquer ici le titre du livre, du film, etc recensés par un compte-rendu.

Langue sauf français :

REPertoire des Chercheurs

NB : Remplir une fiche par travail effectué ou par travail en cours

NOM (Nom de jeune fille pour les femmes mariées) :

Nom marital :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Fonction et lieu d'exercice :

.....

Nature de la recherche (Type de thèse ou de mémoire) :

Sujet :

.....

Directeur de recherches :

Université d'inscription :

Dates : d'inscription : de soutenance :

.....

Mention :

Résumé (Vous pouvez développer sur une feuille jointe ou sur le verso : maximum 1 page):

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Mots-clés *objet* (maximum 10) :

.....

.....

Mots-clés *thèmes* et/ou *concepts* (maximum 6) :

.....

.....

.....
Bibliothèque où se trouve l'ouvrage:
Le travail est-il publié, et où ?

ABDELKEBIR RABI***Le Peintre du
numéro***

A Boulemane, il vit
la neige et la solidité
du roc.

Puis atterrit à Sefrou,
puis Fès, puis Paris.

Lentement et silencieusement,
il se retire dans ses profondeurs
et se déplace à Casablanca,
où il creuse son sillon sacré.

Esseulé par un choix personnel,
il dialogue avec tous les courants
artistiques et se fixe actuellement sur
une démarche irréversiblement
ascétique.

Il vit, réfléchit et enseigne à Casablanca.

Bulletin d'adhésion et d'abonnement

NOM :

.....

Prénom :

.....

ou

INSTITUTION :

.....

Adresse :

.....

.....

.....



déclare adhérer à la *Coordination internationale des Chercheurs sur*

les littératures maghrébines et recevoir les numéros et

du *Bulletin de liaison*



joint un chèque de FF/\$

Date: 19..... Signature:

Montant de la cotisation (comprenant l'adhésion et l'abonnement à deux numéros): 100 FF ou 20 \$ (*individuels*), 150 FF ou 30 \$ (*institutions*) à l'ordre de la *Coordination des chercheurs sur les littératures maghrébines*. - Envoyer le bulletin et le chèque à Bernard Urbani, trésorier de la CICLIM: Université d'Avignon, B.P. 218, 84010 Avignon Cedex, France, tél: (33) 90.85.28.30, fax: (33) 90.86.34.93, ou bien à Charles Bonn, UFR Lettres, Université Paris-Nord, Avenue J.-B. Clément, 93430 Villetaneuse, France, fax (33) (1) 49.40.37.06. Il est possible de coupler cette adhésion-abonnement avec l'expédition sur disquettes ou CD-Rom du programme documentaire LiMag. Le

montant total est alors de 300 FF ou 60 \$ (*individuels*), 1500 FF ou 300 \$ (*institutions*).

Courrier à la rédaction

Pour tout courrier à la rédaction, s'adresser à l'une des adresses suivantes:

Algérie Allemagne
Groupe ADISEM Regina Keil
c/o Afifa Bererhi Institut für Übersetzen und Dolmetschen
18, rue Beaujon Universität Heidelberg
F-75008 Paris Plöck 57a
tél (33) (1) 53.75.24.56 D-69117 Heidelberg
fax (49) (62.21) 54.77.30

Maroc France
Samira Douider Charles Bonn
Faculté des Lettres Ben M'sik UER Lettres
Casablanca Université Paris Nord
Maroc Avenue J.B. Clément
fax: (212) (2) 70.51.00 F-93430 Villetaneuse
fax (33) (1) 49.40.37.06

Tunisie Italie
Habib Salha Anna Maria Mangia
Université de Tunis I via San Rocco, 36
Faculté des Lettres de la Manouba I-73013 Galatina (Lecce)
Département de Français fax (39) (836) 56.81.96
2010 Manouba - Tunisie
fax (216) (1) 520.910

Achévé d'imprimer sur les presses de
Arrabeta Edition
12, boulevard Brahim Roudani, 20 000 Casablanca

ISSN 1156-6701